

## Préface

Saisir les pensées du Père, communiquer avec Lui, tel devrait être le but de tout fils qui aime son Créateur et qui prend le parti des forces du bien. Quiconque a entendu la “Parole”, la “nouvelle Parole”, et y reconnaît l’esprit venant d’en haut, reconnaît en esprit la présence de la puissance du Père qui nous a créés, et doit maintenant s’efforcer de toutes ses forces de devenir un avec cette “puissance” et se laisser guider par elle, pour ne faire qu’un avec les forces du Ciel, pour être un instrument pour les frères, comme collaborateur et co-auteur pour la rédemption de ceux qui veulent comprendre leur propre origine, et souhaitent se laisser guider par ces forces spirituelles qui guident tout pour le bien. Mayerhofer, après avoir connu l’Oeuvre de Jakob Lorber, devint l’un d’entre eux et, à Trieste, avec un petit groupe de prière, il devint un instrument capable d’accomplir la Volonté du Dieu vivant et il lui fut accordé de recevoir des paroles élevées qui ne pouvaient être ignorées par ceux qui, à cette époque, avaient déjà reconnu dans la venue spirituelle du Seigneur une aide à l’humanité, dictaient des consolateurs qu’il fallait présenter aux frères et soeurs pour les soulever de l’étroitesse et des difficultés de l’époque.

À la fin du XIXe siècle, la recherche du spirituel conduit plusieurs groupes de prière, pour contrebalancer le matérialisme toujours plus dominant, à la technologie qui commence à s’imposer grâce à l’utilisation du courant électrique, préfigurant une impulsion dans toutes les disciplines scientifiques. Les groupes et les cercles de prière voulaient avoir une relation directe avec le surnaturel, guidés par cette nouvelle Parole qui commençait à se répandre en Allemagne. Et aussi en Italie, grâce à ce petit groupe de Trieste dirigé par un Allemand, elle a commencé à se répandre, d’où elle a continué à laisser sa marque. Gottfried Mayerhofer, Bavarois de naissance, issu d’une famille riche pour l’époque, tout comme ceux qui recevaient un revenu fixe de l’État, tout comme son père, ayant également été officier dans l’armée allemande, après avoir passé quatre ans en Grèce, à peine trente ans suivit sa femme, également riche, à Trieste, il abandonna donc à la fois sa carrière militaire et son salaire, qu’il ne reçut plus pour le reste de sa vie. Cependant, son aspiration permanente à la recherche du spirituel lui a permis de connaître l’œuvre de Lorber et donc de s’adapter

pour faire grandir de plus en plus l'étincelle spirituelle que chacun de nous a dans son cœur.

Dans ce bref recueil, le thème directeur est celui de l'amour, dicté en grande partie par les réponses que le Seigneur a données aux amis de Mayerhofer dans sa communauté, grâce à qui, seulement maintenant, plus de 140 ans plus tard, au milieu d'une période encore plus sombre d'un point de vue spirituel, il est enfin possible de lire quelle était la relation avec le Leadership d'En Haut, et comment nous devrions aussi essayer de comprendre que, sans le Seigneur dans nos vies, sans la reconnaissance de l'amour pour Dieu et le prochain, il ne peut y avoir de possibilité de salut. Il ne s'agit pas d'embrasser la foi dans une religion quelconque, car dans les diktats du Nouveau Monde, il n'y a jamais d'invitation à quitter sa foi religieuse, mais seulement à comprendre la spiritualité de son cœur, à chercher une relation directe avec cette particule spirituelle qui est en nous, afin que la foi en Dieu, qui est "Amour", puisse s'exprimer en déversant cet amour sur son prochain.

Le Seigneur s'exprime avec des mots simples mais en même temps profondément significatifs qui clarifient beaucoup de doutes. Des réponses à des questions que l'humanité s'est toujours posées, et que seule une orientation venant d'en haut permet d'avoir la certitude qu'un tel Dieu unique, incarné dans la figure de Jésus, ne désire rien d'autre que d'être aimé à son tour, de devenir un jour "Père", et de guider avec amour tous ses enfants qui reconnaissent en lui la paternité acquise dans un autre temps, dont ici sur cette Terre, sans réminiscence, il ne nous est pas permis de nous souvenir. L'éditeur

Chap. 1 "Mais leurs yeux ont été empêchés, de sorte qu'ils ne l'ont pas reconnu." Ce texte en lui-même semble insignifiant, et n'est que la conséquence du précédent, où il est dit : "Et ils" - c'est-à-dire les disciples - "marchaient avec lui". Mais comme rien n'est écrit dans les Évangiles qui ne vous concerne pas, vous et l'humanité tout entière, nous voulons observer le texte de plus près. Ensuite, le texte dit : "Jésus s'est approché de ses disciples en chemin, leur a parlé et selon sa volonté, leurs yeux ont été empêchés de le reconnaître. 2. Mais pourquoi Jésus a-t-il fait cela ? - Parce que pendant le voyage, il voulait d'abord les préparer à supporter sa

présence, après l'avoir cru perdu parce qu'il était mort, et aussi parce qu'ils n'avaient encore rien obtenu de sa résurrection, à part quelques légères indications des femmes, auxquelles ils ne voulaient cependant pas du tout donner la foi. 3. Ce qui est arrivé aux disciples de Mon côté à cette époque, et comment ils étaient prêts à supporter Ma présence plus tard, cela arrive encore maintenant à tous ceux qui Me cherchent, et qui en tout temps ont souvent eu le désir ardent pour Moi. Même à des cœurs aussi ardents, Je ne peux pas me montrer tout de suite, mais Je leur apprend d'abord, comme par la bouche de Mes serviteurs, à reconnaître Ma Parole petit à petit. Si cela a parfois été reconnu, alors il faut le comprendre, et la foi qui vient de Moi sera consolidée, car sans la foi, qui est Ma Parole, elle ne peut pas entrer dans le coeur des chercheurs. 4. Mais s'ils reconnaissent une fois pour toutes la voix du Père et l'entendent dans leur intérieur parce qu'elle répand une douce chaleur, alors les chercheurs sont toujours guidés plus loin, bercés par de douces prémonitions. Mais dès que l'entrée en soi et la pénétration de Mes paroles d'amour deviennent de plus en plus fortes et que la Lumière de la foi devient de plus en plus claire, alors peu à peu, à partir des images brumeuses de sentiments délicieux et de douces prémonitions, il devient clair que derrière ces paroles se cachent encore beaucoup de choses magnifiques ; les images brumeuses prennent forme, et de l'ensemble naît alors, d'abord du grand Créateur de tout ce qui est créé, la douce image d'un Père vêtu de l'habit de l'Amour. 5. Et comme cela s'est passé avec Mes disciples qui m'ont reconnu plus tard lorsque j'ai rompu le pain, les chercheurs me reconnaîtront également dans tout ce qui est créé, se voyant eux-mêmes - en partie renaître - faire germer le spirituel en toutes choses, comme ramifications spirituelles de Mon Ego. Cet éveil de la connaissance spirituelle est cependant trop puissant pour être enduré pendant longtemps. C'est comme pour Mes disciples, où Mes disciples étaient enflammés d'amour après M'avoir reconnu, et pour ne pas les détruire, J'ai dû Me rendre à nouveau invisible. Et ce n'est que lorsqu'ils se sont calmés que Je leur ai montré à nouveau Mes blessures, que J'ai enlevé leur peur de Moi, que Je n'étais pas un simple Esprit, mais un Homme comme eux, et ce n'est que plus tard, avec l'ascension au Ciel, que J'ai disparu spiritualisé à leurs yeux. 6. C'est ce qui se passe en ce moment avec vous, mes chers enfants ! Pour certains d'entre vous, les yeux sont encore empêchés, ils ne me reconnaissent pas encore ou ils ne peuvent pas, mais ils ne soupçonnent que le Divin. Mais plus ils seront guidés, plus Ma Parole et Mon Ego

deviendront clairs pour eux ; et si à la fin ils atteignent le point où ils peuvent supporter sans crainte la plus grande Lumière du Ciel, alors le bandeau tombera de leurs yeux, et à ce point ils pourront voir et porter Jésus comme Père et Créateur dans Sa splendeur. 7. Même lors de votre précédent acte de communion, lorsque j'étais parmi vous, le désir s'est fait jour dans de nombreux cœurs : "Si le Père voulait maintenant se montrer visiblement, quelle joie, quelle béatitude ce serait ! 8. J'étais certainement parmi vous, mais Je n'ai pas voulu permettre à vos âmes cette joie, tant que vous étiez encore trop captivés par les liens terrestres ; vous ne l'auriez pas supportée, et alors votre opération posthume, soucieuse de Mon apparence visible, aurait été forcée, de sorte que tout votre libre arbitre aurait disparu ! Même vos yeux ont été retenus, de sorte qu'ils ne m'ont pas reconnu parce que vous aussi n'étiez pas mûrs et pas encore préparés à une telle grâce de Ma part, qui (auparavant) ne serait que nuisible, et n'aurait pas d'effet bénéfique sur vos âmes ! 9. Voyez comme la lumière du soleil est bénéfique, comme elle réveille toute vie ! Chaque créature se réjouit de sa vie sous cette douce influence de lumière et de chaleur, tout en regardant directement le visage de ce porteur de bénédiction, qui peut oser sans risquer de devenir aveugle ? Et pourquoi cela ? Parce que vos yeux terrestres ne sont pas créés pour résister à toute la puissance de cette lumière. Tout comme la pénétration soudaine de cette lumière dans la rétine de l'œil provoquerait un effet de froncement des sourcils et un grand afflux de sang, qui pourrait être suivi d'une cécité ; De même que Ma Lumière Spirituelle ou Moimême, visible devant vous, écrasant vos cœurs, au point que vous, ne supportant pas son influence, vous y seriez tellement attachés, et seulement lorsque le rayon d'un autre monde ressusciterait doucement et délicatement dans votre âme, alors seulement, ayant abandonné la terre, au lieu de Me regarder avec les yeux de la matière, Me regardant maintenant avec des yeux spirituels, pourriez-vous sentir ce que Je peux être et ai toujours été pour des enfants bien-aimés ! 10. Mais pour l'instant, dans le corps terrestre, tu dois être patient, afin que même tes yeux soient retenus, afin que tu puisses marcher lentement et sans être dérangé dans ton libre arbitre sur le chemin de la renaissance, jusqu'à ce qu'enfin, complètement libéré de tous les liens terrestres, l'esprit puisse Me reconnaître librement comme sa Source originelle, son Amour suprême et son désir ardent ! Ici, vous devez vous asseoir pour M'écouter à travers Mes paroles, vous devez apprendre à M'aimer, vous devez apprendre à exercer activement la Parole

donnée comme venant de Moi, et alors viendra le temps où, non comme là avec les disciples où J'ai dû me cacher à nouveau devant leurs yeux et réapparaître plus tard, en leur exclamant : "N'ayez pas peur, c'est Moi", et un jour Je vous exclamerai aussi : "N'ayez pas peur ! Celui que vous avez si longtemps supposé, que vous avez porté en l'aimant dans votre cœur, maintenant, après que vous pouvez le porter, se tient maintenant devant vous. Regardez-le ! Maintenant, vous pouvez supporter la splendeur de Sa Lumière, et sous la forme divino-humaine, dans votre propre réflexion, vous pouvez aimer votre Père céleste et Créateur de tout votre cœur, pour toujours et à jamais. - Amen !" C'est comme une consolation et une fortification de la foi de la part de Celui qui, bien qu'invisible pour vous, est néanmoins le Père toujours présent ! - Amen ! Amen ! Amen !

## Chap. 2

### La pommade au nard [1]

[Marc 14,3] Trieste, 27 avril 1870 "Comme il était à table à Béthanie, dans la maison de Simon le Lépreux, une femme arriva avec un vase d'albâtre rempli d'une pommade de nard authentique de grande valeur, et elle brisa l'albâtre, elle lui versa le parfum sur la tête".

1. Vous vous émerveillerez du fait que je vous ai donné de choisir ce texte, afin que vous puissiez à nouveau donner un morceau de pain spirituel aux affamés de Lumière ; seulement, lorsque je choisis un texte, alors je sais très bien pourquoi je le choisis et quelle est son explication la plus précise qui vous est nécessaire.

2. Ce qui s'est réellement passé à propos de Moi avec cette femme, comme le dit le texte ci-dessus, selon l'apparence n'est rien d'autre qu'un acte d'adoration de Ma personne par cette femme, versant sur Ma tête de l'eau (parfumée), à l'époque très chère, qui pouvait être achetée pour une somme très importante. Mais puisque ce texte, comme tous, a un triple sens, nous voulons l'observer d'un peu plus près, et nous verrons ce qui est spirituel et vous convient ; ne pas penser au vrai sens céleste qui n'est saisissable que pour Mes anges et précisément Mes premiers. Alors à la question !

3. Le texte dit : “Je me suis assis à la table avec un lépreux”. Qu’est-ce que cela signifie réellement ? Cela signifie que moi, le Très Saint Homme et Dieu le plus pur, je n’ai pas dédaigné de fréquenter le pire des pécheurs, car la lèpre n’est qu’une réponse : tout comme le corps peut être plein d’impuretés, l’âme peut l’être aussi. Dans le corps, si la nature est encore forte, elle expulse violemment de son corps ce qui lui est étranger - vraiment mauvais ; et comme une telle expulsion ne se fait normalement pas de manière pacifique, mais qu’il s’agit plutôt d’une guerre symbolique, l’inflammation entre l’expulsé et le restant, il en va de même pour l’âme, dont la lèpre est une passion et une mauvaise habitude.

4. Dès que ce tournant a eu lieu, parce que l’âme a une meilleure conscience d’elle-même, elle veut se débarrasser du péché et du mal.

5. Tout comme je me suis assis à table avec le lépreux et que j’ai partagé son repas avec lui, je m’assieds avec chacun à la table de son cœur, dès que je vois le processus d’expulsion, et avec le pécheur je partage ses souffrances, c’est-à-dire que je l’aide à apporter ce qui est trop difficile pour lui, seul, et ensuite je le guéris complètement de la lèpre de ses péchés, afin qu’il puisse se rapprocher de Moi.

6. Le texte continue : “Une femme est venue qui m’a aimé, m’a cherché et m’a trouvé” ; et ensuite, “...elle a versé la pommade au nard, précieuse en raison de son prix élevé”. Cela signifie également que la femme, méprisant les trésors terrestres, les a tous jetés et qu’en brisant le verre rempli de la précieuse pommade au nard, elle a voulu montrer le moi spirituel de Ma personne, précisément par le mépris de ce qui est précieux aux yeux du monde, que Ma Tête, en d’autres termes, Mon Esprit, est plus précieuse que tous les trésors du monde.

7. Vous devez donc le faire aussi ! Faites comme la femme, versez tous vos trésors sur le spirituel de Mon Amour, qui les distribuera ensuite de manière égale aux plus nécessiteux, et ne considérez que le spirituel. - Versez-le sur “Ma Tête”, le siège de l’Esprit et de l’Âme ; tout est un déchet vain et une mousse vide, seuls Mon Amour et Ma Parole valent, ils garderont toujours la même valeur et ne la perdront jamais, tandis que tout le reste est éphémère !

8. Ce que la femme a fait à cette époque, doit vous servir d'exemple, car elle ne l'a pas qualifié de superflu, mais pour acheter ce parfum coûteux qu'elle m'a sacrifié, elle a dû renoncer à beaucoup plus ; mais elle l'a fait parce qu'elle m'aimait, et tous les onguents à base de nard du monde ne remplaceraient pas Mon Amour et Ma Grâce ! Son action a été consignée dans l'Évangile comme un exemple éternel, comment l'homme doit manipuler et utiliser les trésors terrestres, par rapport à Mes trésors spirituels.

9. Toute action noble, surtout lorsqu'elle a eu lieu physiquement et spirituellement pour Mes pauvres, en négligeant les besoins de ses bien-aimés, sera honorée au Ciel et notée dans Mon grand Livre de Vie. Fais fonctionner et ne fais que du bien à tes frères, afin qu'un jour tu puisses exiger de Moi un grand capital avec des taux d'intérêt !

10. Vous voyez, une pauvre femme m'a donné sa dernière possession, a acheté un onguent avec lequel un jour seuls les princes et les rois ont été oints et lavés, l'a versé sur ma tête, et avec lui elle a voulu communiquer ceci : "Ce que je verse ici n'est rien ! Cela s'évapore sur la tête de mon unique, éternel grand Créateur et Seigneur ! Ici, vous étiez comme une pommade au nard dans une bouteille, dont seul le plus offrant peut profiter ; maintenant, elle s'évapore sur la tête de mon Créateur et Père. Dispersez-vous en petites particules individuelles, afin que beaucoup puissent se réjouir de votre bonne odeur. Avant, vous étiez pour un, maintenant vous devez être pour plusieurs !

11. Tout comme Mi voulait honorer la femme, les hommes devraient aussi m'honorer ! A Moi, ils doivent donner toutes les richesses, afin que d'autres puissent aussi les partager, et ils ne doivent garder pour eux que ce qui est Ma tête dans la correspondance, à savoir la partie spirituelle ! Si le monde ne faisait cela que dans les plus petits, combien de cœurs battraient plus légers, combien de larmes seraient moins versées et combien de belles et merveilleuses heures de conscience de l'action divine l'humanité aurait plus.

12. La femme a versé la pommade au nard, comprenez bien : - elle a donné le plus précieux que ses moyens lui permettaient, pour M'honorer ! Pas une huile insignifiante et bon marché, mais des épices qui auraient répandu un

bon parfum. Vous ne devez donc pas non plus donner de centimes ou d'argent à Mes frères, à Mes pauvres, car avec eux vous ne devenez pas pauvre, et le bénéficiaire ne devient pas riche. Pour vous, ce n'est pas un sacrifice, et pour lui, ce n'est pas une joie ! Si vous voulez faire une véritable aumône spirituelle, vous devez d'abord apprendre à renoncer à ce qui vous est cher, et y renoncer volontairement, car ce n'est que de cette manière que vous aurez donné une joie à vos frères et sœurs ; ce n'est qu'alors que vous sentirez combien il est plus satisfaisant de donner que de prendre !

13. C'est le vrai grand sens de Mon onction avec l'onguent de nard ; réfléchissez-y bien et suivez-le, et des fleuves de bénédiction et de paix se déverseront aussi sur vous si vous suivez l'exemple de cette femme qui a tout donné pour tout gagner ! 14. Vous voyez comment dans chaque verset de l'Écriture Sainte il y a un Infini pour tous les temps, c'est pourquoi je vous donne de temps en temps de telles explications, afin que vous compreniez que ce que j'ai dit et ce qui a été écrit sur moi conserve toujours sa Puissance Divine, et puisque c'est de moi qu'elle est aussi éternellement conservée. - Amen ! Ceci est à observer, comme un petit clin d'œil à votre chemin terrestre d'épreuves par votre Père aimant, en plus de sa bénédiction paternelle ! - Amen ! Amen ! Amen !

### Chap. 3

#### L'amour fraternel

#### L'amour du prochain

Amour humain 23 juillet 1870 1. Voici trois mots qui, à première vue, en tant que concept spirituel, disent tous vraiment la même chose. Car vous ne devez pas aimer plus le frère de parenté physique que votre voisin, et vous devez aimer les hommes en général comme vos frères !

2. C'est comme je l'ai dit à plusieurs reprises dans Mes Évangiles, avec l'amour du Samaritain, avec l'amour du prochain et avec l'amour fraternel.

- 3) Si j'ai choisi ces trois mots, ce n'est pas pour vous répéter cet amour équivalent dans les trois mots, mais pour vous rappeler en outre que, bien



qu'il ne devrait pas y avoir de différence d'interprétation et de réalisation effective entre les trois mots, vous faites malheureusement des différences et souvent très importantes, à ma grande déception, en surchargeant vos enfants, frères, sœurs et autres parents d'avantages et de cadeaux, tandis que votre pauvre frère qui frappe à la porte vous le liquidez avec quelques beaux mots ou quelques pièces de monnaie.

4. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi ces mots, et d'ailleurs je veux encore vous montrer que, si par vos actes vous voulez compter sur la gratitude, vous trouverez généralement beaucoup moins de reconnaissance pour vos services d'amitié auprès de parents qu'auprès d'étrangers.

5. À vrai dire, la consanguinité a un léger lien d'âme, qui unit spirituellement les différents descendants d'un même chef de famille, et dans les temps anciens c'était le lien le plus intime, le plus vrai et le plus sincère ; cependant, les temps et les hommes ont changé, et les hommes d'aujourd'hui se sont éloignés de la Source primordiale de l'amour totalement désintéressé, avec lequel même au temps d'Adam les familles s'aimaient, où la propriété de l'un était aussi un héritage commun pour tous.

6. Maintenant, au lieu de relations de cœur à cœur, ce sont des relations d'intérêts mondains qui unissent ou séparent les membres d'une famille qui ont pris le dessus.

7. Ne regardez que les filles. Pour eux, leurs parents sacrifient dès leur premier souffle, le repos et le bonheur, pour les rendre un jour rayonnants, et maintenant, en récompense pour une telle fille, les nombreuses et longues nuits d'une mère passée à veiller sur elle ? Dès qu'elle est mature et qu'elle se marie, et avec son partenaire elle entre dans de nouvelles conditions de vie, alors elle oublie presque la maison de son père ; l'amour pour son mari, et plus tard pour ses enfants, fait disparaître presque complètement ces beaux sentiments d'amour filial, et si parfois il n'y avait aucun intérêt à l'héritage, une fille renierait dans de nombreux cas sa mère et son père, et agirait comme si elle ne les avait jamais connus.

8. Avec son fils, c'est tout aussi bien, la seule différence étant que pour lui, ce n'est pas l'amour pour sa femme, mais plutôt la conscience de son autonomie qui suggère alors cette pensée : "Maintenant, je n'ai plus besoin

de mes parents ! C'est presque toujours la façon de penser des fils, tout comme j'ai décrit précédemment celle des filles, si les héritages futurs ou autres ne l'obligent pas à prendre d'autres mesures.

9. Mais maintenant, je me demande : "Qui est vraiment coupable dans tout cela ? - Vous voyez, les coupables sont les parents eux-mêmes, qui soit ont procédé avec leurs enfants ou avec de mauvais exemples de déloyauté et d'ingratitude, soit ne leur ont donné qu'une éducation mondaine superficielle au lieu d'un cœur, les endoctrinant avec une masse de choses qui occupent leur tête, mais laissent leur cœur froid et vide, ou des choses inadaptées à la vie pratique et spirituelle, qui plus tard ont été oubliées à nouveau.

10. Vous voyez, tout à l'heure, ces enfants qui ont été élevés de cette manière par leurs parents, alors ils éduqueront aussi leurs enfants de cette manière, et ils recevront à nouveau de leur part l'ingratitude avec laquelle ils ont eux-mêmes récompensé leurs parents pour les nuits éveillées pleines de soucis et d'inquiétudes.

11. D'après ce qui a été dit, il semble que ces enfants et ces parents, guidés par des intérêts d'argent et de rang, sont comme le vent d'automne qui empile les feuilles des différents arbres, de sorte qu'ils ne sont liés par aucun lien d'amour entre eux, et qu'en raison de leur position sociale dans le monde, ils croient qu'ils ont le droit de récompenser les avantages par l'ingratitude, plutôt que comme un ami opprimé ou un étranger, à qui, en l'aidant, on apparaît comme un messager du ciel.

12. Les seconds garderont toujours votre action en mémoire, penseront toujours à vous en vous bénissant ; tandis que les premiers resteront d'avis qu'en raison du même nom et de la même origine, c'est le devoir et l'obligation de la parenté de les soutenir en cas de misère, le fait que ces parents avec leur soutien aient sauvé non seulement les membres de leur famille, mais aussi devant le monde leur propre nom et leur honneur.

13. Ainsi est fait votre amour pour votre frère et votre soeur, et vous trouverez peu d'exemples comme exception ; au contraire, beaucoup où pas d'amour, mais - chose qui ne devrait jamais avoir lieu entre de tels parents - seulement l'envie et la vengeance déterminent le travail comme motif

principal. Vous avez maintenant une image de votre amour fraternel social tel qu'il est, mais pas tel qu'il devrait être.

14. Maintenant, passons à l'amour de ton prochain. - Ici aussi, les hommes manquent de manière significative, car ils font une grande différence entre voisins, alors qu'ils devraient accepter Ma parabole du Samaritain, que j'ai mentionnée dans la Bible comme base fondamentale. - Habituellement, les riches n'ont de compassion que pour les riches, que pour les nobles ou les hauts placés, que pour ceux qui sont avec eux sur la même marche.

15. Lorsqu'un homme riche est complètement appauvri par une avidité excessive due à une mauvaise spéculation, ou avec une vie dissipée qu'il a consommée toute seule, alors tous les autres gens également riches sont désolés. Ils soutiennent les pauvres autant que possible, ils le soutiennent pour qu'il redevienne riche et, dans son mauvais mode de vie, qu'il puisse continuer à vivre selon cette position - comme ils l'expriment - comme il avait vécu auparavant, dans laquelle il n'avait pas gagné son pain à la sueur de son front, mais en pillant à son profit tout ce que mille autres avaient gagné au prix de grands efforts, estimant que ceux-ci, n'étant pas si riches, étaient des canailles dont aucune ne méritait son attention.

16. C'est également le cas de nombreux nobles qui se croient plus élevés, parce qu'ils sont nés dans de meilleures conditions, sans leur contribution et sans aucun mérite. Un comte ou un baron soutient l'autre par tous les moyens, si, à cause du jeu ou d'autres causes, il a peut-être dilapidé sa fortune, et souvent celle d'autres personnes qui lui ont été confiées.

17. Pour ces nobles aventuriers, le monde entier a généralement de la sympathie et de la compassion, soutient le vice avec joie, tandis qu'ils ferment la porte au nez du travailleur qui peut être devenu pauvre sans que ce soit sa faute, et ne l'envoient même pas vers Moi, mais vers Mon adversaire.

18. C'est l'amour du prochain tel qu'il est souvent exercé dans les classes supérieures, dans ces classes d'hommes qui profitent de l'éducation et qui croient que le sang coule dans leurs veines différemment de celui qui coule dans les veines du prolétariat.

19. Là où l'on peut encore trouver l'amour du prochain, parce que la misère est toujours à la porte et n'endurcit pas le cœur, mais le garde au chaud, c'est dans les classes inférieures ; là, on peut encore trouver des exemples - comme je voudrais les appeler - d'un "amour chrétien du prochain", même si c'est rare. Cependant, elle y est plus souvent présente que dans les classes supérieures, où le mur séparant la naissance et l'argent reste un obstacle insurmontable pour le citoyen ou le fermier appauvri.

20. J'en viens maintenant à l'amour humain. - Beaucoup ici se demanderont certainement : "Qu'est-ce que c'est ? N'aimons-nous pas les hommes dans notre famille, et dans notre voisin de même rang ? Qu'allons-nous faire de cet amour ? - Premièrement, c'est une image imaginative du cosmopolitisme qui n'erre que dans des têtes exaltées et folles ; deuxièmement, si nous voulions aider tous les hommes, nous deviendrions déjà pauvres à la première tentative, et nous n'aiderions certainement pas le reste des hommes de façon permanente.

21. Il juge donc la plupart des hommes, car en eux aucune idée supérieure n'a émergé que celle vers laquelle l'égoïsme et la préservation de ses propres intérêts les guident. La masse des hommes, qui ne possèdent aucune religion, ne peut saisir aucune idée supérieure au sentiment que tous les hommes, créés selon l'Image Divine, ont les mêmes droits mais aussi les mêmes devoirs sur cette Terre, dont les hommes enveloppés de leurs vices immondes ne peuvent comprendre comment un amour humain pourrait exister qui, élevé au-dessus de toutes les sectes religieuses, de la nationalité, de la position sociale et de la couleur, pourrait reconnaître le frère en chaque homme, - car par Moi a été dotée d'une Étincelle Divine.

22. Ces sentiments élevés ne grandissent pas dans une âme basse, incorporée à un homme ; ils ne grandissent pas dans le marais des vices et des passions égoïstes, - non ! Ils grandissent sur des hauteurs spirituelles où souffle l'air le plus pur, donnant des opinions supérieures sur le monde et son côté spirituel, et où, en présence d'un Créateur omnipotent et omniscient qui appelle tous les hommes "Ses enfants", ils peuvent eux aussi dire : "Ce que notre Père a accepté comme son fils, alors nous ne devrions pas avoir honte de l'embrasser avec notre amour fraternel et notre amour du prochain.

23. Oh, là-haut, dans ces espaces de paix où l'on ne se perd pas dans les passions mondaines, où la paix et le pardon à côté de la tolérance pour les erreurs des autres ont toujours leur place, - là-haut peu d'habitants de cette Terre entrent par la force. Ce n'est que là-haut que l'homme entre dans sa véritable dignité ; il n'y a pas de torts impardonnables, tout n'y est que pardon, et même le plus grand des méchants ne trouve pas d'œil en colère, mais seulement un œil de compassion, pas d'épée de vengeance, mais la main fraternelle de celui qui ne voulait pas le laisser tomber, mais l'attirer vers son cœur.

24. Là-haut, tout est fusionné : à la fois l'amour fraternel, l'amour du prochain et l'amour humain ; et comme premier exemple réalisable, je me tiens ici seul en tant que Créateur et Père, parmi l'image merveilleuse du Fils passé du charpentier.

25. Grimpez, mes enfants ! C'est seulement là que votre cœur, purifié de toutes les passions, trouvera la vraie paix et le calme. Vous y trouverez dans et par l'homme, le Père, le Frère et le Prochain - en Moi et dans votre prochain - il y a aussi le pardon et l'oubli.

26. La colline où il y a le panorama céleste est au-dessus de tout l'engrenage ; là, aucun frère ne renvoie l'autre avec de belles paroles, mais avec de belles œuvres, avec un vrai réconfort pour ses souffrances. Le miel coule à flots clairs de la bouche des âmes spiritualisées, et la bile, élément étranger au corps humain pour la séparation du bien et du mal dans la nourriture prise, y fait totalement défaut ; en fait, il n'y a rien de mal à y éliminer, car tout le trouble et le mal sont restés dans le borbier de l'activité humaine.

27. Oui, Mes enfants, là-haut sur cette colline entourée de doux coups d'anges, il y a aussi votre Père qui s'exclame : "Montez ici, Mes chers enfants ! Voici Ma demeure, ici vous aurez une toute autre vision ! De cette hauteur, on ne peut plus distinguer les collines de la plaine, - ici apparaît droit et plat tout ce qui en bas semblait rugueux et bosselé au milieu de l'agitation de toutes les passions ! 28. À ce moment-là, ouvrez grand vos bras, devenez comme Moi, pères des rejetés et consolateurs des affligés, et avec ces trois mots - les transposant dans la vie réelle - vous verrez le plus haut de Mes Cieux dans votre poitrine, et vous verrez toute la terre non plus

avec des yeux matériels, non plus avec de la jalousie et de l'envie, mais avec de l'amour et de la miséricorde, tout comme Je dirige et juge moi-même votre monde et tous les autres. Vous n'y serez plus des hommes, mais des demi-dieux, selon l'Image de Celui qui a mis à votre disposition ici encore l'un des plus grands plaisirs ineffables, si vous voulez, au lieu du monde et de ses séductions, ne suivre que Son doux enseignement et Ses exemples. - Amen !

#### Chap. 4

Le thermomètre de l'amour à travers le nombre 666 16 septembre 1870 (Aux membres du cercle de Trieste) 1. Après vous, poussé en partie par la curiosité, en partie parce que vous ne pouvez pas saisir le vrai sens de ce nombre 666, alors je veux mettre un peu de lumière sur vous tous, afin que vous puissiez trouver le bon chemin sur le chemin de votre vie. 2. Vous savez bien ce que le chiffre 666 signifie réellement, ou du moins vous le soupçonnez ; mais vous ne savez pas encore très bien comment ce chiffre peut être atteint dans le cadre d'un raffinement spirituel. - Dans tous mes évangiles, j'ai toujours parlé des deux commandements qui incluent tous les autres, à savoir : "Aimez Dieu par-dessus tout et votre prochain comme vous-mêmes ! - Ces commandements sont faciles à prononcer, mais ils ne sont pas si faciles à comprendre au sens propre, et encore moins à appliquer. 4. Quand je dis : "Aimez Dieu par-dessus tout" et que j'indique symboliquement cet amour par le chiffre 600, alors je veux dire ceci : si l'amour de soi est le numéro 6, alors il faut 100 fois plus de sacrifice de soi pour atteindre dans l'homme le nombre complet d'amour pour Dieu. 5. Quant à l'amour du prochain, cela signifie certainement : aimez votre prochain comme vous-même ! Mais dans ce cas, il ne faut pas comprendre cela comme si le chiffre 6 était la mesure de base de l'amour de soi et que le reste était 660 - vous devez aimer votre prochain uniquement comme l'exprime ce chiffre 6 pour vous ; non, il faut comprendre cela différemment : vous devez garder 6 parties pour votre bien physique ; sacrifiez 60 parties pour votre prochain et 600 parties pour Dieu. 6. Chacun doit maintenant mettre sa main sur son cœur et se demander : "Quelle est l'importance de votre capacité d'esprit de sacrifice exprimée par un nombre ? - Je vous assure, parce que je ne calcule pas selon de belles paroles mais selon de belles actions, alors un tout petit nombre vous donnera pour moi, et

un encore plus petit pour votre prochain ; car ce qu'est vraiment l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain, je vous l'ai déjà largement expliqué et révélé. 7. Cependant, je sais que vous voulez voir s'exprimer en chiffres même la mesure de votre cœur ; eh bien, alors je veux vous le révéler aussi, et donc écouter :

le frère M a ces numéros 335 - 27 - 18

sa femme ” ” 135 - 3 - 35

l'autre sœur ” ” 214 - 16 - 74 8. Alors, vous savez ce que ces chiffres signifient. - Vous savez aussi comment vous pouvez ordonner cette disproportion. - C'est pourquoi Je vous conseille ceci : veillez à harmoniser ce rapport numérique, de sorte que le nombre que Mes enfants doivent avoir devienne avec son poids propre, à savoir : 600 - 60 - 6, c'est-à-dire 600 pour Moi, 60 pour le suivant, et la petite somme 6 pour vous-mêmes. 9. Ce qui précède est clairement exprimé en chiffres comment les choses sont réellement avec vous, - et pour les changer en votre faveur, vous ne devez pas manquer Ma bénédiction. - C'est assez pour aujourd'hui ! - Amen ! 10. P.S. - Votre sœur M. I., qui vient d'arriver, souhaite elle aussi voir la valeur de sa vie exprimée par un numéro devant moi et devant ses sœurs, dites-lui donc que ses numéros d'amour sont : 420 - 48 - 12. Elle doit trouver le reste elle-même. - Amen !

Chap. 5

Princesses du Ciel (Quelques mots encore sur le numéro 666) 18 septembre 1870 1. Sur le chemin commun qui mène à Moi, vos compagnes se sont perdues dans le doute depuis Ma parole précédente, où - comme elles, parce qu'elles l'ont voulu - elles ont voulu voir devant elles leur valeur spirituelle en nombre. C'est parce qu'ils sont arrivés à des résultats qui ne correspondaient pas à leurs souhaits, car ils pensaient que je les aurais flattés, précisément parce qu'ils appartenaient au sexe féminin, pensant que j'aurais été un peu plus prévenant à leur égard, ou - comme vous le dites - que j'aurais procédé un peu plus poliment. 2. Le fait que vos sœurs aient été déçues dans leurs espoirs parce que les chiffres mentionnés ci-dessus n'ont pas répondu à leurs attentes, et qu'elles aient maintenant des doutes sur ce qu'elles doivent faire pour obtenir un meilleur numéro un jour dans le guide

et la liste de situation, montre suffisamment que de tout ce qui a été écrit et présenté jusqu'à présent, du vrai sens que Mes mots doivent être compris, elles n'ont aucune trace ; Car tout ce qu'ils entendent ne se réfère qu'à des circonstances mondaines, à des conditions mondaines, et ils voudraient eux aussi en disposer le plus confortablement possible, de sorte qu'aucun sacrifice trop important ne soit exigé d'eux, et qu'aucun grand sacrifice de soi ne soit exigé de leur vanité. C'est exactement cela : parce qu'ils n'ont jamais compris ce que signifie vraiment être Mon fils ! 3. Déjà, dans une autre Parole, je l'ai mise au cœur de chacun d'entre vous pour bien réfléchir à ce que signifie vouloir devenir Mon Fils, et maintenant, pour la porter à nouveau devant vos yeux, je veux essayer de la rendre métaphoriquement compréhensible pour vous. 4. Si, par exemple, un roi ou un empereur prenait l'une ou l'autre de vos sœurs pour fille, et qu'elle se rendait elle-même à sa cour et qu'on lui ordonnait de lui accorder tous les honneurs comme à ses enfants légitimes, - que feraient bien vos sœurs ? La première chose à faire serait bien sûr de se préparer. On s'informe auprès de tous les magazines de mode, voire de tous les tribunaux, car il faut s'habiller le matin, à midi, le soir, comme au théâtre, lors des promenades et des soirées dansantes. 6. De plus, la façon dont il faut se comporter lors de certaines occasions publiques, les sujets dont il faut parler, la façon d'aller, la façon de s'asseoir, ce que l'on fait de ses mains et - plus encore de ces bêtises - représentent sa position si parfaite qu'il semble qu'elle ait été habituée et éduquée dès sa naissance à ces bontés cérémonielles. 7. Jour et nuit, le puzzle serait sans fin, l'un ou l'autre se demanderait constamment chaque nuit dans la chambre solitaire : "Ai-je fait ou dit quelque chose d'inconvenant aujourd'hui ? - Et comment l'éviter demain ou en de telles occasions", afin que personne n'ait rien à lui reprocher et qu'elle ait l'air d'être née fille de roi ou d'empereur ! 8. Si Je souhaite maintenant utiliser cette image pour Mon thème, c'est-à-dire vous appeler et vous offrir de devenir Mes fils, fils du Créateur de l'Infini - à qui les filles d'un roi ou d'un empereur tomberaient naturellement dans le néant - que feriez-vous alors face à cette invitation ? 9. Seriez-vous si pressé de revêtir la robe de la fête de votre âme, c'est-à-dire un corps immaculé et sans tache ? - C'est-à-dire, étudieriez-vous les paroles de l'Esprit et de la béatitude éternelle que Je vous ai déjà données par milliers, pour vous enseigner la langue de Mes Cieux ? - Autrement dit, utiliseriez-vous maintenant toute votre ferveur pour apprendre les manières et les attitudes qui conviennent à Mon



Royaume spirituel d'une manière conforme à Mes enfants ? 10) "Manière" signifie ici : amour, paroles d'amitié et réconfort que vous devez donner à un frère ou une sœur malheureux, qui ou qui s'approche de vous en mendiant. 11. Par "attitudes", j'entends ici : les bonnes actions et les bonnes paroles, par lesquelles vous devez faire reconnaître la noblesse de votre âme et encourager les autres par votre exemple. 12. Ou : avez-vous pensé toute la journée à devenir digne de Moi, que ce soit en évitant les mauvaises pensées et les mauvais mots, ou par de belles actions d'abnégation et de petits sacrifices ? - En d'autres termes, avez-vous réfléchi chaque jour le soir : "Comment ai-je vécu et travaillé toute la journée pour mériter le nom de "fils de Dieu" ? 13. Vous voyez, Mes bien-aimés, avec tous Mes avertissements, discours et conduites, si vous prenez à cœur cette image de la fille du roi et du fils de Dieu, alors vous constaterez combien vous êtes loin derrière ce que Je veux faire de vous. 14. En effet, si vous êtes sincères avec vous-mêmes, vous trouverez ces paroles précédentes des valeurs spirituelles de votre coeur exprimées en chiffres tout à fait pitoyables, et vous admettrez que même en indiquant ces chiffres Mon Amour et Ma Grâce ont prévalu plus que Mon jugement sévère. 15. Dans la dictée précédente, je vous ai dit que la valeur du progrès spirituel réside dans la capacité de sacrifice ! - Apprenez donc d'abord à abandonner et à renoncer ; subordonnez vos désirs et vos aspirations à des objectifs plus élevés, et la conscience que vous avez fait le bien, que vous avez aidé une personne malheureuse par un certain renoncement, vous fera bientôt comprendre ce que vous méritez, et comment ses relations - que ce soit envers moi, envers votre voisin ou envers vous-même - sont plus faciles à améliorer. 16. Ne vous trompez pas : soyez sévères envers vous-mêmes et indulgents envers les autres ! Examinez-vous chaque soir en prière solitaire sur ce que vous avez fait pendant la journée et sur ce qui reste à faire ! 17. Ne prenez pas trop facilement la place de "Mon fils", je ne plaisante pas ! - Il est vrai que des bénédictions insignifiantes sont préparées pour ceux qui atteignent le but que Je leur ai fixé, mais cela ne va pas tout à fait facilement, ni sur des chemins plats ni sans lutte. 18. Si vous deviez jouer le rôle de la fille d'un roi sur votre propre petite Terre, quel effort feriez-vous pour ne pas faire mauvaise impression ; - et pensez-vous qu'être Mon enfant serait une tâche moindre ? - Pensez-y ! Oui, j'ai des joies incommensurables, mais on ne les obtient pas facilement ! 19. Comprenez une fois pour toutes ce que cela signifie que moi, le Créateur de tout ce qui est visible et de tout ce qui est

invisible, je vous ai choisis pour faire de vous “Mes enfants”, et ensuite, lorsque vous aurez saisi ce concept clairement - mais complètement clairement - alors examinez vos chiffres, et vous constaterez qu’ils auraient dû être très pauvres. 20. Néanmoins, cette connaissance devrait vous inciter encore plus à commencer, au moins maintenant avec sérieux, à faire tout ce qui est en votre force pour devenir digne de cette grande Grâce que vous avez devant des millions de vos voisins ! 21. Agissez donc tant que l’air terrestre fait encore bouger vos poumons et que le sang chaud de la terre fait encore bouger votre cœur, afin que, lorsque le jour du jugement viendra, vous n’entriez pas à vide, mais avec un nombre important de personnes dans Mon Royaume, et que vous y complétiez par un travail léger ce que vous avez commencé ici par la lutte et la souffrance. 22. C’est ce que votre Père passionné vous exclame, qui clarifie volontiers les doutes, mais qui exige aussi de vous un grand sérieux dans le travail, afin que vous ne soyez pas appelés Ses enfants seulement par leur nom, mais que vous soyez vraiment Ses enfants en actes ! - Amen !

## Chap.6

Dieu est Amour, mais un puissant Amour divin, pas un faible amour humain 19 septembre 1870 (A une connaissance du cercle de Trieste) 1. Dites à votre frère : j’honore son désir de prier pour sa sœur en esprit, afin qu’il puisse l’arracher au dilemme des doutes, des soucis et des erreurs. 2. Mais même si vous me priez tous les deux avec insistance, je vous demande : “Qu’est-ce que je dois faire pour vous aider ?” 3. Dois-je - précisément parce que vous le voulez - prendre le médicament tonitruant (sous forme de croix) de la bouche du malade, de sorte qu’au lieu de guérir rapidement, il devienne encore plus malade (dans l’âme) ? 4. Ou bien, dois-je me conformer à vos désirs qui, en vérité, du côté humain, sont tout à fait louables, mais ne sont-ils pas toujours en accord avec Mes desseins supérieurs (et les intentions de l’Amour) ? 5. Alors, vous devez néanmoins admettre que je connais les meilleurs et les plus courts chemins qui mènent une âme sur la bonne voie, et qu’en plus de cela, je sais aussi quand il est temps de lui donner ces médicaments (elle a été un jour une baronne capricieuse, et maintenant elle est une femme sage). 6. Vous voyez, votre sœur doit apprendre à purifier son âme dans un bain de larmes, de soupirs et de nuits blanches. Rien d’autre ne pourra l’aider ! Il s’accroche encore,

comme un nageur dans l'eau à une table, à ses idées mondaines et à ses idées fausses habituelles. 7. Mais peu importe à quel point elle y est attachée (à la table), je dois la lui arracher aussi ; et ce n'est que lorsqu'elle se croira proche de la chute que je lui tendrai la main (au bon moment) en tant que Sauveur. En fait, ce n'est qu'alors que sa main sera aussi entièrement digne de sa valeur. 8. Laissez-Moi faire, Je connais le mal, mais Je connais aussi les moyens de le guérir ; n'intervenez donc pas, mais laissez-Moi agir et opérer comme Je le souhaite, et votre frère et votre soeur ne verront clairement qu'à la fin que le salut n'était possible que de cette façon et d'aucune autre, afin qu'ils puissent librement renoncer à tous les préjugés du monde et se consacrer à Moi et à Mon enseignement, et devenir ainsi complètement "Ma fille", comme ceci et de la façon dont Je le voulais.

- Amen !

Chap. 7 "Récoltez les œuvres d'amour comme des perles pour l'éternité bénie !" 17 octobre 1870 (A une connaissance du cercle de Trieste) 1. Dites à votre soeur en esprit qu'elle doit absolument rester avec Moi, car c'est seulement avec Moi qu'il y a la paix et la joie, sans me négliger dans son prochain ; car ce qu'elle fait aux plus pauvres dans l'amour, cela s'applique à Moi ! 2. Maintenant, lorsqu'il se remettra à jouir d'une santé croissante pour se réjouir de sa vie, il devra aussi penser à tous ceux qui sont dans le besoin et à qui il peut offrir des moments de joie dans leur triste vie. 3. Les larmes d'action de grâce et de joie sont les plus belles perles de l'au-delà. Si vous les ramassez, vous porterez un jour les plus beaux ornements et vous vous verrez entouré d'esprits jubilatoires qui s'exclameront alors : 4. Moi aussi j'étais dans le besoin, j'étais pauvre sur Terre, mais vous m'avez restauré, vous m'avez habillé, vous m'avez nourri. - Que Dieu vous bénisse et bénisse Celui qui vous a enseigné cette charité !" 5. Alors, ma fille, tu resteras là, stupéfaite, tu ne sauras pas où tu devras regarder, que ce soit les esprits jubilatoires ou Moi qui, non loin de là, avec un air souriant et un regard paternel plein d'Amour, étendant ses bras vers toi, Je t'exclamerai : 6. - Viens ici, ma fille, reçois la récompense en mon sein, entre dans la béatitude que tu as méritée !" 7. Et un tel moment, ne sera-t-il pas digne d'endurance et de souffrance ? - Souvenez-vous de ces Mes mots ! C'est le Père céleste qui vous les envoie pour votre salut et votre paix ! - Amen !

## Chap. 8

Pour l'évaluation de l'amour (à nouveau un mot dans le rapport 666) 1er novembre 1870 (A deux connaissances du cercle de Trieste) 1. Après avoir lu quelques mots plus tôt sur la valeur spirituelle numérique du cœur humain, deux autres sœurs, en partie par curiosité, en partie par un véritable désir de savoir, voudraient savoir comment cela va avec l'horloge de leur esprit. 2. Mais maintenant je demande : "S'ils regardaient dans leur propre cœur, ne pourraient-ils pas trouver la vraie valeur pour eux-mêmes ? Ou dois-je être celui qui leur dit ce qu'ils valent devant mes yeux ? 3. Et si la proportion n'est pas celle souhaitée, que se passera-t-il ? - Au contraire, puisqu'ils croient qu'il vaut mieux entendre de Ma bouche leur jugement plutôt que de le trouver par eux-mêmes, alors dis-le-leur :

- Mme v. T-i a ces chiffres 327 - 52 - 16 - l'autre sœur a ces autres 285 - 48 - 19 ; en d'autres termes : il leur manque à toutes deux presque la moitié du dévouement envers Moi, peu pour la capacité de se sacrifier pour leur voisin, et elles ont quelque chose de plus que le double de la mesure du respect de soi.

4. Si donc ce rapport de nombres doit être ajusté, alors ils doivent commencer à enlever le trop en eux-mêmes et le remettre sur le registre du suivant, et alors le nombre pour Moi augmentera déjà de lui-même.

5. Je vais vous faire écrire tout ça comme ça, mais s'ils doivent exécuter, c'est autre chose ! - Dites-leur que s'ils ont des intentions sérieuses, je les aiderai déjà, mais que s'ils veulent seulement connaître l'état du cœur sans avoir la véritable intention de l'améliorer, alors l'indication des chiffres est inutile. Ou bien il ne sert à rien de montrer à une femme vaniteuse son apparence dans le miroir, de sorte que si elle n'est pas satisfaite de ce qu'elle y voit, elle croira que le miroir ment, et donc qu'elle serait plus belle qu'elle ne s'y est vue.

6. C'est pourquoi, Mes chers enfants, ne plaisantez pas avec Mes mots comme il arrive souvent certains soirs où l'on pratique des jeux mystiques qui devraient révéler l'avenir, où souvent sortent même des résultats que - s'ils étaient vrais - l'un ou l'autre ne voudrait pas.

7. C'est une grande mission que vous devez accomplir, et il vous sera difficile de le faire avec tout le sérieux nécessaire, - comme lorsque, par le biais de questions frivoles, vous découvrez vos faiblesses, lorsque vous n'avez pas encore eu la proposition à l'avance, si ces chiffres ne sont pas à votre goût, de vouloir les améliorer. 8. Je vous ai donné les chiffres ici. Pensez à ceux qui vous les ont donnés et agissez en conséquence pour les améliorer. C'est seulement ainsi que vous pourrez vous rendre dignes de Mon Amour et de Ma Grâce. Réfléchissez à cela, et Ma bénédiction doit vous accompagner dans votre aspiration. - Amen !

SUPPLEMENT en réponse à la question d'une troisième sœur 1er novembre 1870 9. Ne plaisantez pas, mes enfants, avec les choses que vous devez prendre au sérieux, beaucoup plus que vous ne le pensez. Votre autre sœur veut aussi faire évaluer son cœur. Elle ne sait vraiment pas qu'il y a encore beaucoup de banalités, et maintenant, avec le pas qu'elle pense faire bientôt, elle risque de tomber encore plus dans la banalité ! 10. Elle veut aussi connaître les chiffres. Elle veut savoir à quel point son amour est grand pour moi, pour son voisin et pour elle-même. - Eh bien, avec elle, nous commencerons par le chemin inverse : le nombre de ses 24 pour les 36 prochaines années par Dieu 218 donc globalement pas si mal et pas si bien. - Elle doit seulement diminuer le premier chiffre, comme ces deux soeurs, et essayer d'améliorer le second, alors elle se rapprochera peut-être de Mon Coeur, ce qui lui coûtera plus de lutte qu'auparavant ; mais si elle pense plus souvent à Moi, alors elle pourra déjà améliorer le rapport numérique avec une volonté ferme ! - Amen !

Chap. 9 "Si vous ne devenez pas comme ces enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux ! Vous avez demandé à votre petit cercle s'ils n'avaient pas une question à me poser, - et voyez ! Personne n'a pu trouver quoi que ce soit digne d'eux et de moi ; un seul frère a cité quelques mots de l'Evangile de Jean, et nous voulons donc au moins prendre ceux-ci et, avec eux, adresser quelques mots à votre petite compagnie. - Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et fatigués, afin que je vous soulage et que je vous rafraîchisse. - Il y a près de deux mille ans, j'ai exprimé ces paroles à mes disciples, et aujourd'hui je vous dis à nouveau : "Venez ici, vous qui êtes exaspérés et fatigués, afin que je vous rafraîchisse ! En fait, vous aussi êtes aggravés, la seule différence étant que vous ne ressentez pas autant de

pression de poids. Cependant, si vous vouliez regarder un peu plus dans vos cœurs, vous trouveriez beaucoup de choses qui sont vraiment un fardeau pour votre esprit, et si vous connaissiez vraiment votre poids, il serait de votre devoir de le libérer. 3. Pourquoi vous ai-je donné ces mots ? - Vous voyez, ce n'est pas parce que vous ne savez pas ce que vous avez à demander. Cela vous montre clairement que vous croyez que votre cœur est suffisamment pur pour ne pas avoir besoin de purification. 4. Je vous dis ces mots parce qu'avec eux je veux vous réveiller du sommeil confortable de l'esprit dans lequel vous menacez de sombrer. Il suffit de regarder à l'intérieur de soi, et vous trouverez encore quelque chose qui doit être amélioré et éliminé. 5. Pour devenir Mes enfants, vous devez travailler beaucoup plus rigoureusement dans l'analyse de votre foyer spirituel, alors vous constaterez que J'ai raison de vous exclamer que vous devez charger vos fardeaux sur Moi. 6. Je n'aurais pas besoin d'être père si je n'agissais pas comme tel. Par conséquent, reconnaissez d'abord Mon Amour pour vous, puis éveillez le vôtre, et aimez comme Il se doit un Père qui est aussi Créateur et Seigneur de tout l'Univers. Pour être digne de Lui, il faut être beaucoup plus scrupuleux et consciencieux de cœur ; dans le même temps, on peut encore trouver de nombreux fils initiaux de certaines faiblesses qui, aussi faibles soient-elles maintenant, peuvent croître en lacets. Essayez de devenir Mes enfants, car "celui qui ne devient pas comme ces enfants", comme je l'ai dit un jour, "n'entrera pas dans le Royaume des Cieux !" 7. Connaissez-vous la signification de ces mots ? Comprenez-vous ce que je voulais dire par "enfants" ? - Vous avez seulement un pressentiment sombre, mais pas un concept clair ; parce que le concept de cœur infantile, tel que je l'ai compris à l'époque, est beaucoup plus élevé que la façon dont vous considérez généralement les enfants. 8. Je voulais dire par là : "Vous devez devenir des enfants au sens céleste du terme ! Vous devez enlever de votre cœur tout ce qui ne peut pas s'entendre avec un sens céleste filial. - Le "sens de la fille", c'est mettre toute sa confiance dans le Père ! Et là où il y a la pleine confiance, il y a l'amour sans limites ; là où il y a l'amour, il y a l'obéissance volontaire, c'est-à-dire de remettre tous ses désirs et ses soucis à Moi, au Père ! 9. C'est pourquoi je m'exclame devant vous : "Venez ici, vous qui êtes fatigués et exaspérés - (la raison pour laquelle vous êtes fatigués et exaspérés, je la connais mieux) - afin que je vous rafraîchisse ! Redevenez des enfants ! Ayez confiance en moi et n'aimez que moi ! Et puis, avec un cœur brûlant d'amour, vous trouverez mille questions, pour

savoir de plus en plus du Père ce qui sera un jour la récompense pour celui qui a mérité le nom de “Mon Fils” ! - C’est ce que je voulais dire par Mon appel à vous. Prenez-le à cœur, et une fois de plus, lorsque je vous laisserai à nouveau poser la question, vous ne serez plus aussi embarrassé qu’aujourd’hui ! - Amen !

## Chap. 10

Sur l’amour et les soucis familiaux 18 décembre 1870 Question : “Ne faut-il pas s’inquiéter de la situation matérielle, surtout si l’on a une famille, - ou, dans l’accomplissement de son devoir, laisser tout le reste au Père ? (A une connaissance du club de Trieste) 1. réponse : Votre frère vous demande dans quelle mesure il faut subvenir aux besoins de sa famille, ou s’il doit tout me laisser ! - Je réponds à cette question par une autre question : “Qui a donné naissance aux enfants ? Toi ou moi ?” - La réponse sera que vous étiez le père matériel ! C’est-à-dire qu’ils vous ont été donnés par le biais de Ma concession. - Bien ! alors vous êtes également tenus de fournir une nourriture et un soutien matériels et spirituels ; en d’autres termes, vous devez pourvoir physiquement à vos enfants afin qu’ils ne soient pas gênés dans leur formation spirituelle, et spirituellement vous êtes à nouveau tenus de leur montrer ce chemin qui ne les mènera que là où ils pourront un jour être appelés dignes de leur Père céleste en tant que ses enfants. 2. Que les soucis des hommes et l’amour paternel et maternel aillent souvent trop loin et se tournent toujours vers l’avenir pour assurer à leurs enfants une existence heureuse selon les concepts du monde, en oubliant le présent, est une autre affaire, et presque toujours une erreur de calcul ; en fait, ce que je veux faire de ces enfants, les moyens et les conditions que je veux les guider pour en faire des hommes selon ma compréhension, cela n’intéresse pas leurs parents, et c’est là qu’ils se trompent, quand ils sont trop préoccupés par le sort futur de leurs membres. 3. Ils ne doivent les administrer que scrupuleusement, comme tout autre bien qui leur est confié ; en ce qui concerne la formation spirituelle et physique, ils doivent faire ce qu’ils doivent, puis Me laisser le reste. 4. C’est une éducation qui promet la prospérité ; tout le reste ne s’appelle pas éduquer, mais déformer ! 5. Voilà pour ce qui est de la question. Maintenant, je pense que votre frère sera plus clair sur ce qu’il a demandé auparavant. - Amen !

## Chap. 11

Quelques mots encore sur les règles de la providence de l'amour pour sa famille 9 janvier 1871

1. O homme, reste dans les limites de la connaissance que moi, l'Amour éternel, je t'ai destinée[2]. - Je sais mieux que tout que cela vous suffit, et l'utiliser avantageusement vous mènera au matin de la Lumière spirituelle, au matin du lever en vous de Mon Soleil de grâce.
2. Soyez comme la mouche [3] ! Il parcourt le monde, inaperçu comme ça. Vous accomplissez comme elle votre sainte mission de devenir Mon Fils, et comme la mouche sous sa robe discrète, sans faste ni splendeur, cache une quantité d'éléments de lumière et de vie, tout comme vous aussi, bien que dans une position sociale modeste sous la simple carapace du corps humain, pouvez cacher une plénitude spirituelle d'amour, de vie et de vérité, de manière à ne trouver votre vraie valeur que dans une autre vie réelle de Lumière.
3. Restez fidèle à votre objectif. Remettez votre volonté, votre prévoyance mondaine, votre famille et tout ce qui vous est le plus cher entre Mes mains ; ce sont les meilleures institutions d'assurance pour tout ce qui peut venir.
4. Travaillez dans le cadre de votre profession, pour vous assurer, à vous et à votre famille, une existence terrestre sans soucis. De cela, vous les devez, - mais quant aux autres espoirs et désirs importants, placez-les aussi entre Mes mains, comme dans la meilleure armoire ignifugée, là Je les garderai pour vous, et en temps voulu Je vous les rendrai avec un intérêt abondant, seulement peut-être pas quand vous, mais quand Je l'estimerai le mieux de tous.
5. Ayez confiance en moi, votre Père céleste ! Il vous a guidé jusqu'ici sur des chemins différents qui vous conviennent, là où vous auriez dû être il y a longtemps. Jusqu'à présent, vous pensiez avoir une volonté pour vous-même, mais maintenant vous comprenez que si vous voulez procéder spirituellement et être tranquille dans toutes les conditions, alors votre volonté doit se couler dans la mienne.
6. Ceci, Mon fils, est le seul vrai chemin qui mène à la paix, à la consolation et à Mon Coeur. Suivez-le toujours, et il vous permettra de juger clairement des conditions futures, il vous fera apparaître le monde tel qu'il est vraiment, et il ouvrira un champ spirituel incommensurable qui s'étend à l'infini, tandis que les aspirations mondaines seront réduites au minimum.
7. L'année s'est terminée pour vous avec un bon but, commencez la nouvelle avec ce but de bonnes actions, et jamais la voix et la main de



votre Père qui est toujours votre amant cette année ne vous manqueront, mais vous les entendrez encore plus clairement. - Amen !

## Chap. 12

Amour fidèle 26 janvier 1871 1. Mes chers enfants, persévérez dans votre amour pour Moi ! Ayez confiance en moi - votre Père céleste ! 2. Même si tout passe et que le monde est réduit en poussière, Mon Royaume spirituel tient bon, tout comme Mon Amour ! Ma maison n'est pas construite sur du sable, comme le monde tombe avec ses joies. 3. Quand vous aurez trouvé le paradis dans votre intérieur, laissez la tempête rugir et les vents souffler, - restez en sécurité chez vous dans la pièce silencieuse de votre cœur, là prospère votre paix et votre tranquillité. 4. Toi, Ma chère fille, qui as maintenant une preuve évidente de Mon Amour et de la puissance de Ma Parole, ne quitte pas la Main qui t'a guidée jusqu'ici, chauffe-toi à Ma poitrine, et tu jouiras de béatitudes dont des milliers de tes voisins n'ont aucune idée. 5. Restez fidèle à votre Époux spirituel, Il récompensera votre amour par les joies du Ciel, envers lesquelles toutes les joies terrestres ne sont que de vains éclats. 6. Bientôt, vous retrouverez complètement la santé, et alors, lorsque le printemps qui s'éveille enverra de doux airs dans votre poitrine inspirante, alors le printemps spirituel s'éveillera en vous aussi dans toute sa splendeur et sa magnificence, et de même que la Terre se pare alors un peu à la fois des fleurs les plus délicates, de même votre cœur sera paré de pures œuvres d'amour envers votre prochain, et de sentiments de gratitude envers Moi. 7. Tout comme vous aimeriez vous exclamer au milieu de la magnificence verdoyante du nouvel invité : "Oh, comme le monde est beau !", j'aimerais moi aussi pouvoir m'exclamer : "Oh, comme un cœur amoureux est beau !" 8. Au printemps, une nouvelle chaleur coule à travers la Terre entière, - laisse un nouvel amour réchauffant couler à travers ton cœur aussi, et prouve par tes œuvres que Mes paroles ne sont pas tombées sur un sol stérile, mais sur le nouveau printemps de la vie éveillé dans ton cœur, à travers cette graine qui porte du fruit comme la maturation d'un corps spirituel et, à l'automne, en tant que cueilleur de l'œuvre, puisse tu alors mettre la couronne de la victoire ! 9. C'est pour toi, ma chère fille, et pour ton mari, ma pleine bénédiction ! 10. Unissez-vous et liez-vous spirituellement de plus en plus, et alors vous trouverez le Père dans chaque coin de votre cœur et de votre essence ! - Amen !

## Chap. 13

L'amour en action 11 février 1871 (Avec deux membres du club de Trieste, pour H. e P.) 1. J'ai vu avec complaisance et une grande satisfaction comment vous consentez un peu à la fois à Mes désirs, mais comme Je suis un Dieu, un Esprit, et que Je voudrais aussi être Votre Père, alors il est évident que, même si vous êtes animés de la meilleure volonté, et ne feriez que ce qui Me plaît, vous êtes encore ébranlés par le monde avec ses influences et par les épreuves envoyées par Moi, et vous êtes temporairement éloignés du chemin sur lequel vous vouliez avancer avec tant de détermination. 2. Toi, ma chère fille, qui m'a saisi avec toute la ferveur, tu voudrais n'aimer que moi et t'unir à moi, mais cet amour que tu as pour moi ne suffit pas si tu ne l'exerces pas aussi dans la vie pratique. 3. Sachez qu'avec Moi seules les œuvres, ces nobles œuvres qui vous rapprochent de Moi ont une véritable valeur, car les œuvres sont des plaques commémoratives permanentes, tandis que les sentiments d'amour, d'élévation, aussi purs et élevés soient-ils, ne peuvent être fixés de façon permanente dans une poitrine humaine, mais n'apparaissent que pour des moments fugaces, comme des messagers fugaces dans votre âme, qui ne deviennent une béatitude durable que dans l'au-delà. 4. Votre fervente prière vous aidera à avancer, mais le résultat pour votre âme devrait toujours être de démontrer, par des œuvres, ce que vous m'avez présenté avec de belles paroles. Eh bien, je veux vous aider un peu, afin que vous puissiez trouver le bon chemin, et votre cœur devrait et peut devenir une demeure constante pour moi ! - En de nombreuses occasions au cours de Mon voyage terrestre, et aussi dans les deux grands Commandements de l'amour, J'ai assimilé l'amour pour le prochain à l'amour pour Moi ; car s'il est dit : "Aime Dieu par-dessus tout !", cela doit signifier que l'amour pour Moi est illimité. Si j'exprime maintenant un deuxième commandement :

"Aime ton prochain comme toi-même", je veux dire par là la même chose, car l'amour de l'homme pour lui-même, au sens matériel et spirituel, est si grand qu'il ne peut y avoir de limites, ce qui est particulièrement clair lorsque cet amour réprime toutes les autres impulsions dans un cœur humain, où alors, en tant que mauvaise caractéristique, l'amour extrême de soi (égoïsme) n'est plus céleste, mais infernal, et ne permet plus aucun amour pour le prochain. 6. Ici, nous ne voulons pas parler de ce dernier,

mais plutôt de rester avec le bon, l'“amour de soi” que l'on doit aussi donner à son prochain, et c'est précisément en sacrifiant son amour que l'on peut augmenter son amour pour son prochain. 7. Eh bien, ma fille, au lieu de la vie des sentiments, ici commence la vie des œuvres. C'est cette collection d'œuvres nobles qui, en fin de compte, donne à l'âme de l'homme spirituel sa véritable valeur devant moi et devant lui-même. 8. Alors, ma fille, à ce stade, mets ta main sur ta poitrine et demande-toi :

“Ai-je toujours agi selon les commandements de ces lois de mon Père, de mon cher Jésus ? Ai-je - comme lui - écrit dans le sable une injustice et une offense que mon prochain m'a faite ? Je me suis déjà exclamé, comme lui :

“Pardonne-leur, Seigneur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ! Ai-je prié pour mes ennemis et récompensé le mal par le bien ? Moi aussi, j'ai pensé aux paroles de mon Rédempteur, qui dit : “Ce que tu as fait à un pauvre homme, c'est à moi que tu l'as fait ! 9. Tu vois, ma chère fille, si tu gardes une telle inspection dans ton cœur, alors une grave tache apparaîtra avec laquelle tu dois t'avouer que tu n'as pas toujours suivi mon exemple. 10. Tu vois, tu prétends m'aimer. Mais tout comme l'amour se manifeste le mieux par des paroles seules ou par des propositions sacrées, celles-ci doivent également être réalisées, afin de démontrer à l'objet aimé, par des actions très valables, que les paroles d'amour adressées à l'autre, doivent être très profondément ressenties, et ne doivent pas être des mensonges, mais doivent devenir des actions de vérité aussi splendides. 11. Jusqu'à présent, J'ai progressivement purifié votre cœur par des épreuves amères, c'est vrai, au point que Ma Parole y a trouvé accès, et vous avez pu comprendre comment Je dois être aimé et comment cet amour peut avoir de grands effets dans une âme, voire même dans un corps ! 12. Maintenant ton cœur est ouvert à Mon enseignement d'amour, et de cette façon tu t'es rapprochée de Mon Cœur ; mais maintenant vient la deuxième étape sur laquelle tu dois monter, si tu veux devenir Ma fille dans le plein sens du terme. Vous voulez que votre amour, qui jaillit du cœur pour me rencontrer dans des paroles magnifiques, bénies, profondément ressenties, soit également assorti à l'Amour dont je suis capable, en tant que votre Père et votre Jésus.

Eh bien, maintenant, pour compléter l'enseignement, vient son accomplissement : la pratique, c'est-à-dire l'exercice ! 13. Ma chère fille,

commence donc par des actions nobles, par la tolérance des faiblesses des autres, pour traiter tous ceux qui t'entourent avec humilité et amour, c'est-à-dire pour que les relations te ramènent sur le chemin. - Commencez à être strict avec vous-même et miséricordieux envers les autres, et vous créerez un Ciel en sachant que vous avez agi de manière à préserver les heures fugaces dont vous jouissez dans la prière bénie. 14. Ce n'est qu'alors que vous reconnaîtrez votre Jésus dans toute sa grandeur et sa douceur lorsque vous apprendrez ce que les béatitudes peuvent apporter à l'amour du prochain pratiqué à son égard. 15. Alors tu entendras encore plus souvent la voix de ton Père et de Jésus en toi, qui t'exclameront très chèrement et gentiment : "C'est bien, ma fille ! Continue sur le chemin de la vie d'amour que tu as maintenant entrepris, et tu entreras de plus en plus en communion avec Moi ; alors tu répandrais un Ciel autour de toi et tu posséderas la plus grande chose en ton for intérieur. 16. À ce moment-là, ton cœur battra tranquillement dans tout ce que Ma main te donnera ou te prendra, - tout comme il se peut que, en union avec Moi, le monde ne puisse plus te faire de mal, et qu'aucune langue sacrilège ne puisse te piquer, car, dans l'amour, les coups que le monde voudrait porter contre toi s'aplaniront et, avec des mots doux, les coups que le monde voudrait porter contre toi s'éloigneront, car ... tu es avec Moi et Moi avec toi ! Que voulez-vous de plus ? Et même si de petites vermines terrestres veulent vous calomnier, c'est un Dieu puissant qui vous tient alors dans ses bras comme sa fille ! Vous comprenez ce que je vous dis, et vous y tenez. La lutte et l'effort en valent la peine ! 17. Aimez votre Jésus autant que vous le pouvez, et soyez rassurés, Il vous aime et vous a toujours aimé, plus encore qu'un cœur humain ne peut jamais le saisir et le supporter. 18. Jusqu'à présent, vous avez ressenti Ma Puissance et Mon Amour, ce n'étaient que des moments d'extase ; ici au contraire, Je vous ai donné un signe de tête pour en profiter continuellement. Faites-moi confiance ! Et devenir ce que je veux faire de vous, au sens le plus large du terme ! 19. Voici pour vos meilleurs vœux votre Père en Jésus ! - Amen !

#### Chap. 14

Dieu est amour (première partie, la deuxième au chapitre 25) Trieste, 21 mai 1871 1. Oui, vous avez raison, Dieu est Amour, car si ce n'était pas l'Amour, alors aucune étoile ne brillerait dans le grand espace éthéré, aucun

Soleil central ne brûlerait, apportant bénédiction et joie à tous les autres soleils secondaires avec des planètes et des comètes, et vous ne verriez pas les mêmes planètes tourner autour dans la danse du cercle tourbillonnant ; il n'y aurait pas de Ciel, où des esprits éprouvés se réjouissent de leur victoire et, continuellement en avant, passant de délices en délices, viennent de béatitude en béatitude. 2) "L'amour" : qu'est-ce que l'amour ? Tu vois, mon fils, l'amour est un désir de sympathie, il est source de joie ; il ne veut préparer que ceux-ci. L'amour ne connaît ni destruction, ni douleur, ni amertume ; l'amour est un plaisir éternel et continu dans l'objet aimé, un sacrifice brûlant continu de tout, faisant tout pour les autres et rien pour soi-même. C'est le souffle chauffant qui traverse toute la Création et qui amène les volontaires avec un élan irrésistible vers l'égalité. 3. Tu as donc raison, Mon fils, si dans l'amour et pour l'amour il n'y avait pas le produit de la douceur de l'esprit, de l'indulgence, du pardon, de la compassion, de la consolation, de la joie, de la bénédiction et de la rétribution, le monde n'existerait pas tel qu'il est, il y a longtemps, il serait détruit, il serait formé de façon bien différente ; Seule la patience face aux erreurs entraîne le pardon des fautes, la récompense des torts subis, et permet que, malgré toutes les dissensions, toutes les désobéissances du monde des esprits rendues libres, tout doit à nouveau revenir à la Source primordiale dont il est issu. 4. Tout comme le monde matériel, en tant qu'expression des esprits établis, revient après des éons espace-temps, purifié dans son précédent monde spirituel primordial, de même l'humanité, après toute la perte de l'esprit humain, revient à l'Amour, à cet Amour en tant que Divinité personnelle, revient à nouveau à Moi. 5. Ainsi, le fils perdu[4] retourne à son Père, donc le monde spirituel perdu[5] à son Créateur. Si Dieu n'était pas l'Amour, comment aurait-il pu créer des esprits libres ? Comment pouvait-il, en étant si patiemment témoin de toutes leurs rébellions contre Ses Lois, au lieu de les punir, effacer avec amour les erreurs du grand Livre de la Création, et réparer la haine, la colère et la vengeance par l'amour, le pardon et l'oubli ? 6. Si Dieu n'était pas "Amour", comment aurait-il pu s'abaisser à ce point, descendre sur votre Terre, être capable de donner la plus grande démonstration de Son Amour pour Ses créatures et pour tous les êtres créés, et accomplir le plus grand acte d'humiliation qui serait déjà très grave pour un homme de ce monde, sans parler de la chose la plus inconcevable pour un Créateur d'une certaine manière ? 7. Et si l'amour n'était pas l'amour, quelle serait votre conduite ? Où est l'intervention dans

toutes vos conditions, la douce inspiration et l'influence dans chaque cœur humain qui désire la consolation d'un monde spirituel entièrement différent, après que le matériel n'en ait plus le soulagement ? 8. Par Amour pour vous, Je me suis soumis en tant qu'Homme aux souffrances les plus dures ;

par Amour pour Mes êtres créés, J'ai confirmé avec Mon corps sur la croix la bannière d'une religion qui, élevée au-dessus de tous les événements humains de la vie et de la brûlure de la vie, restera toujours la même, restera toujours la religion de l'Amour, du Pardon et de la Grâce et de la Bienveillance paternelles éternelles. Par amour, j'ai réchauffé les cœurs humains pour quelque chose de mieux que les seuls besoins et intérêts du monde matériel. Par l'Amour, je vous ai tous élevés à la plus haute félicité, à la joie spirituelle, aux joies célestes éternelles. 9. De même qu'une fois, le jour où je suis allé voir mes Apôtres à huis clos et que j'ai répandu l'Esprit de mon Amour sur eux, les fortifiant pour leur grande tâche d'enseignement, de même que je viens maintenant et toujours continuellement dans le cœur des hommes, et là vers le torrent de mon Amour, je spiritualise ce qui est matériel en eux, Et si le cœur écoute Ma voix aimante, alors Je le conduis loin des grossiers et mondains vers ces Hauteurs où seul l'Amour règne éternellement, où seul le lien d'une Bienveillance et d'une Grâce paternelle universelle unit tout ensemble, et là Je les unis et les attire de plus en plus dans Mon voisinage ; Comme je suis aussi venu en toi, mon cher fils, dans ton cœur, où j'ai versé le baume d'un Amour sans fin, et dans la foi en une vie plus élevée et plus belle, je t'ai fortifié. 10. Maintenant, je n'ai plus besoin de venir à vous derrière des portes closes sous un vent de tempête, comme un jour par Mes disciples abandonnés, non ! Je viens maintenant à vous comme de douces bouffées d'amour dans votre cœur qui est toujours ouvert pour Moi, un cœur qui, comme une fleur délicate, tourne sa coupe joyeuse vers les rayons du Soleil chauffant de l'Amour paternel, là avec délice et félicité il boit ce que l'Amour chauffant lui présente, et ensuite par la propagation de parfums balsamiques, avec l'émanation d'un sentiment béni de joie dans le cœur des autres, il leur donne aussi une grande jouissance de l'Amour tout gagnant. 11. Comme un jour les flammes du feu planaient au-dessus de la tête de mes apôtres, ainsi le rayon de la grâce de mon amour plane maintenant au-dessus de votre tête. Réjouis-toi, et surtout toi, Mon cher Fils, que je veux élever même dans la souffrance, ne désespère pas en ton Père, en ton Jésus,

Il est ton Père, Il est Amour ! Et cet Amour ne punit pas, il ne fait que guérir, et vous conduit vers des régions plus élevées où, en regardant en arrière, vous reconnaîtrez certainement toute la souffrance que vous avez endurée comme un escalier nécessaire, où à la fin votre Jésus vous exclamera : “Maintenant, regarde en arrière, Mon Fils, la vie passée que tu as passée ! Pourrais-je vous guider différemment pour que vous soyez là où vous avez maintenant le droit de vous reposer de vos souffrances amères, c’est-à-dire en Mon sein, le cœur ivre d’une grande béatitude d’un Amour paternel qui ne changera jamais, pour en profiter à pleines gorgées” ? - Et que pensez-vous me répondre ? - Tu vois, je veux te dire, pour qu’un jour tu t’en souviennes, alors tu diras : 12 “Seigneur, Père, et mon Jésus bien-aimé ! Pardonne au fils s’il a souvent murmuré, pardonne-lui quand il a oublié tes paroles sur la croix à la fin de ta plus grande œuvre d’amour et d’humilité :

“Pardonne-leur, ô Père, car ils ne savent pas ce qu’ils font”.

(L’écrivain parle) :

13. Moi aussi, je m’exclame maintenant devant Vous : “Ô Père, pardonnez-moi, je ne savais pas ce que je faisais ! Comme Tu as, Seigneur, marqué en ce temps-là le plus grand Acte d’Amour avec les plus grandes paroles que seul l’Amour pouvait exprimer, alors laisse Tes paroles, pauvre et faible fils, déverser en moi à chaque heure ce qui un jour planait au-dessus des têtes de Tes chers disciples ; Verse en moi aussi, pauvre et faible fils, Ton rayon d’amour, afin que moi aussi, comme un jour Tes apôtres, je puisse accomplir la mission qui m’a été confiée, où maintenant, au terme de toute souffrance et de toute lutte, seuls les derniers et les premiers mots de cette communication doivent briller éternellement dans mon cœur : Dieu est Amour !»

14. Ceci est pour votre fortification sur le chemin de Mon Cœur ! - Amen !

Chap. 15

Sur l’aumône ( la partie, la deuxième au chapitre 27 ) 24 mai 1871 (A une connaissance du cercle de Trieste) 1. A la question : comment doit se comporter la soeur en ce qui concerne la distribution de l’aumône, je dis ceci : elle doit demander à son cœur, dans lequel elle trouvera la réponse

qui lui est due ! 2. Faire grossir les paresseux et les oisifs en faisant l'aumône n'est pas considéré par Moi comme un mérite ; alors distribuez-le comme votre cœur vous le dit et comme de bons amis vous le conseillent. 3. Tout le monde doit travailler ! Je l'ai fait pendant Mon voyage terrestre, donc chacun de Mes enfants doit le faire aussi. Je dis cela à vous tous, parce que sans travail chacun devient facilement paresseux, oisif et capable de tous les vices ; par conséquent, Mon fils, prends soin de tes proches pour les pousser à travailler avec les bons, ce qui est une aumône encore plus grande que l'argent. - C'est ce que vous dit votre très saint Père, qui a beaucoup de joie lorsque des frères et des sœurs s'entraident, et que l'un aide à supporter les souffrances de l'autre ! - Que la bénédiction soit avec vous. Il continue à prendre de plus en plus à cœur mon enseignement. Je ne peux avoir de la joie que dans cela, et dans rien d'autre. 4. Mon enseignement est Ma chair et Mon sang : ce n'est qu'en observant cela que vous pouvez être appelés "Mes oints" (ou "élus"), et ainsi le Royaume de Dieu entre et vient à vous !

- Amen ! 5. Avec Ma bénédiction à tous ceux qui s'en soucient ; et n'oubliez pas que seule l'observation de Mes enseignements peut y parvenir ! - Amen !

## Chap. 16

En savoir plus sur l'amour 3 juin 1871 (à une connaissance du cercle de Trieste) 1. Chère fille, après avoir su que tu ne veux entendre que Mes paroles, alors, au lieu de Mon scribe, Je veux répondre à tes lignes, et par Ma réponse te rapprocher de Moi. 2. Ecoute donc : Chère fille, tu as parfaitement raison quand tu commences à chercher dans toute la nature, en fait dans tout, seulement Moi, et à voir Mon Amour d'où tout est parti. Plus vous aimez, plus vous vous élevez, et plus vous vous élevez, plus les mystères de Ma Création et de Mon Essence même s'ouvriront à vous. 3. Lorsque vous dites que le mot "personne n'est bon mais seulement Dieu", - vous ne l'avez compris que maintenant, alors vous démontrez suffisamment que vous avez compris que tout ce qui est créé contient du bien parce qu'il vient de Moi, qu'il est une émanation de Moi, et précisément pour cette raison il ne peut être différent de ce que je suis moi-même, c'est-à-dire : bon ! Seul l'abus peut faire de toutes choses l'ennemi de l'homme, là où elles n'ont été créées que pour son bien. 4. ma fille, continue à ne comprendre



que Moi et Mon Amour comme expression dans le monde visible et invisible, et alors tu deviendras de plus en plus claire dans toutes Mes conduites et dispositions et, reconnaissant, tu comprendras de plus en plus la grande concaténation de toute la Création : “Sans amour il n’y a pas de vie, et sans vie il n’y a pas de progrès ! 5. Dans tout ce que J’ai placé avec douceur et délicatesse cette Étincelle de Mon Amour, et seul un cœur aimant, doux et bon enfant peut en voir l’effet et le percevoir en lui-même ; si vous n’aviez pas été amené à cette étape de la vie spirituelle, la nature, avec toutes ses merveilles, serait restée pour vous un livre muet et incompréhensible. 6. Tu t’es donc laissé réveiller, guider et accompagner par Moi, et tu comprends déjà, même si Mes moyens pour toi n’étaient pas très bienvenus, que ce n’était qu’une main aimante qui, te guidant à travers la souffrance et la douleur, à travers la résignation et le sacrifice de soi - mais seulement dans un but saint - voulait te guider loin et surtout dans le monde ! 7. Vous êtes donc arrivés au point où nous nous comprenons enfin tous les deux, où Mes mots d’amour ne sont plus des mystères pour vous, plus des hiéroglyphes, et où dans votre cœur brûle maintenant la flamme qui brille dans toute la nature, ou plutôt, la flamme de l’Amour, à partir du plus grand Soleil Central jusqu’à la plus petite luciole ! 8. Oui, ma fille : il n’aime que moi, ton père, très, très fort ! Embrassez-Moi avec toute votre ferveur, il y a un Cœur paternel qui bat pour vous, dont le pouls n’est rien d’autre que l’Amour et, seulement, l’Amour ! 9. Faites-moi confiance. - Moi, qui propulse les mondes à la perfection dans leurs orbites déterminées, - Moi, qui conduis des millions et des millions d’êtres, tous sur le chemin de l’amour qui mène à Moi, à Mes Cieux, voyez, Je vous ai placés, ainsi que tous les esprits et les anges, libres dans Ma Création, vous guidant, au lieu de le faire par les Lois, sans autre commandement que celui de l’amour. En fait, je veux avoir des êtres volontaires, et non forcés, autour de moi, et c’est précisément pourquoi l’amour est ce lien puissant qui, entrelacé sous toutes les formes, dans toutes les conditions de vie par sa douce impulsion et son obligation, rassemble les éléments connexes - qu’ils soient matériels ou spirituels - que j’ai unis les uns aux autres, et ensuite je ramène à moi dans son ensemble, ce que j’ai mis au monde en tant qu’individu. 10. Ainsi l’étincelle unique est un pressentiment ardent d’une origine spirituelle supérieure qui vit et se tisse même dans la plus petite chose créée, unie à ses éléments connexes, le chant éternel de louange et d’amour qui s’élève vers Moi, dont il n’est pas du tout ou peu conscient, jusqu’à ce que - initié par

les hommes - passant par toutes les étapes spirituelles jusqu'au plus haut ange de Mon Ciel, conscient de lui-même, il éclate comme une véritable étincelle d'amour, et c'est seulement là qu'il commence à ressentir une béatitude dans l'exercice de l'amour dans les œuvres d'amour. 11. Voici, ma fille, que tu es arrivée toi aussi au point où le rideau s'est levé un peu devant toi devant les grands mystères de la Création, où le doux Rayon de l'Amour divin a amené ton cœur, sillonné par les douleurs, à la chaleur balsamique de la vie spirituelle, où le grand hymne de louange qui résonne chaque jour de toute la Création, jusqu'à Moi, t'est devenu compréhensible ; Comme Ma fille, comme un être conscient, entonne aussi, dans cette jubilation de toute créature, ton hymne de louange qui est un baume pour Mon Coeur de Père, qui en toi a gagné et engendré une âme pour Lui-même. 12. Continuez donc à voir dans chaque fleur, dans chaque bête, une créature semblable à vous. Ce sont tous des descendants de votre père ! Et lorsque vous aurez compris la douce voix de Ma nature lors de vos promenades solitaires, lorsque vous aurez inconsciemment appris à apprécier ceux qui M'aiment, alors seulement l'amour pour votre prochain, l'amour pour votre prochain dans toute sa grandeur, deviendra vrai et clair pour vous ; Ce n'est qu'alors que vous reconnaîtrez le Père dans ses esprits librement donnés, et que vous apprendrez à aimer vraiment, que vous comprendrez pourquoi, comme Dieu, Amour, J'ai enduré pour vous et pour tout Mon monde spirituel, sur la croix en tant qu'Homme, la lutte mortelle de votre nature avec persévérance, et pourquoi en ce moment suprême d'abandon, J'ai pu prier pour Mes ennemis, et - après l'avoir fait - avec les mots "C'est fait ! J'ai pu mettre fin au grand acte de grâce. 13. Dans tout ce qui vous entoure, il y a un sens fort et profond, mais le sens et sa profondeur spirituelle dans ce dernier acte d'amour et d'esprit de sacrifice, vous les enfants, ainsi que les plus grands esprits, ne le comprendront jamais complètement, quel degré d'amour doit être celui qui peut volontairement pousser un Créateur Tout-Puissant à une telle humiliation. 14. Aime-moi donc, ma fille ! Aime-moi avec toute l'ardeur, avec toute la ferveur ! - Aimez votre voisin de toutes vos forces ! 15. N'oubliez pas que votre voisin est aussi mon image. Pardonnez-lui ses pertes, sa fausse vision du monde et ses propres méthodes. 16. Aime ton prochain parce que je l'aime, et recueille la joie et la béatitude pour ton propre cœur ! Répandez des sentiments égaux dans les autres cœurs, et si la même flamme ne commence pas à y brûler, elle couvrera encore sous les cendres, et cette

étincelle couverte sous les cendres des passions du monde sera alors guérie par Moi, et en temps voulu elle sera ravivée. 17. Tu vois, ma fille, je t'ai donné un compagnon sur le chemin de ta vie : ton mari, qui avant était comme toi sur le chemin vers Moi. Accompagnez-le, et soyez ainsi avec lui une seule flamme, la même flamme du même amour qui brille pour Moi. Continuez tous les deux, mes chers enfants, à marcher tranquillement sur le chemin sur lequel je vous conduirai ; jusqu'à présent, je ne vous ai pas conduits sans but, alors ayez confiance ! Plus vous apprendrez à aimer, plus vous comprendrez Ma bénédiction, la bénédiction qui, coulant dans vos cœurs, vous guidera vers le grand objectif spirituel, éternel : devenir Mes enfants ! 18. Maintenant, je suppose que vous avez à nouveau saisi l'amour un peu plus profondément, plus spirituellement et d'une manière plus élevée, mais il y a une description encore plus élevée de cette étincelle de Mon Coeur. Cependant, combien peu vous avez pu Me supporter dans Ma magnificence de Créateur d'un Univers et, en outre, continuer à exister, - combien peu vous avez pu saisir la Parole et sa signification spirituelle qui dit, "L'Amour d'un Dieu ! Vous devez vous contenter de cet amour d'un Père ; celui qui vous tient à cœur ; celui d'un Dieu qui ne sera jamais compréhensible pour personne, mais qui ne peut être présent qu'à l'ange, ainsi qu'à vous ! - Amen !

## Chap. 17

L'amour avec la sagesse 1er juillet 1871 (A une personne pleurnicheuse) 1. ma chère fille ! Vous avez déjà adressé une fois de plus des paroles d'amour et de foi ferme à mon scribe, votre guide spirituel, et tout comme vous dites que mes paroles coulent à travers votre cœur et votre plume, de même votre prière coule en retour vers moi à travers lui. 2. Continuez à aimer comme ça ! Croyez et faites confiance à Mon aide ; alors vous ne manquerez jamais cette aide ! 3. Si vous ne pouvez pas aimer comme vous le voulez, alors c'est la caractéristique de l'amour illimité. Voyez-vous, si je n'avais pas placé des barrières à l'Amour par la Sagesse, alors il n'y aurait pas de Création, pas d'autre être vivant, car l'Amour pousserait ou attirerait les amoureux les uns à côté des autres, et alors aucune attraction douce, aucune chaleur douce et chaleureuse d'un être rempli de délices ne serait possible ; ce serait une poussée réciproque, un arrachement, qui aurait pour résultat non pas la vie éternelle, mais la destruction éternelle. 4. Alors, au lieu de

cela, j'ai mis à l'Amour ses sages barrières, je l'ai séparé à travers des enceintes corporelles, où en vérité une union continue peut être poursuivie, mais elle n'est jamais complètement possible, et en vérité pour une bonne raison : parce que le résultat serait tout le contraire de ce qu'il voulait proposer. 5. Vous voyez, je veux vous parler de manière humaine. Que croyez-vous, qu'est-ce qui la rend plus béate : une étreinte que deux cœurs amoureux peuvent répéter plus souvent, où un cœur rempli d'un amour ardent se réjouit des battements du pouls de l'autre, où les âmes unies se rencontrent alors spirituellement dans leur regard et peuvent répéter cette jouissance béate autant de fois qu'elles le souhaitent, ou une étreinte illimitée qui, bien qu'elle dure pour toujours, ne fournirait jamais une satiété de ce que l'âme aimante veut vraiment, parce qu'elle veut aimer et aimer, et précisément cette impulsion illimitée la consommerait au lieu de la préserver ? 6. Alors tu vois, ma chère fille, j'ai poussé la matière, ou plutôt, spirituellement, la forme, au milieu, pour que ce soit le médiateur et le pouvoir tranquillisant qui, sous l'impulsion de l'amour, mette vraiment des barrières, mais à travers elles, il devient conservateur et promoteur. 7. C'est seulement ainsi que l'on peut obtenir un monde, une continuation de la Création, car en toute chose il y a l'impulsion éternelle de l'union, ou l'attraction constante du concordant. C'est la grande impulsion qui lie les mondes aux mondes, les êtres aux êtres, les cœurs aux cœurs, en effet même la matière apparemment sans vie a ses lois d'assimilation (de connexion). 8. La lutte de l'atome le plus bas, de la substance matérielle à l'impulsion d'amour du plus haut ange dans Ma proximité, - ce n'est qu'une seule et même chose : ce n'est rien d'autre que l'Amour tenu dans les barrières respectives par la Sagesse ! 9. S'il n'y avait pas cette impulsion, ou si l'on pouvait si facilement s'épanouir, quel serait le monde et où se trouverait-il ? Où une création ? Et où est le but même d'un Créateur, de créer des choses et des êtres qui, au lieu de les garder éternellement, les détruiraient par (trop) d'Amour ? 10. Ainsi, ma fille, comme tu le vois, d'après ce que je t'ai dit jusqu'à présent, il semble que le remblai que tu ressens en toi n'est ni ta chair, ni le résultat d'une âme non encore purifiée, ni son unification encore imparfaite avec l'esprit, mais que votre Père Céleste, à travers ces mêmes barrières matérielles, vous montre un nombre infini de marches sur lesquelles vous pouvez constamment monter jusqu'au sommet et ainsi ressentir de plus en plus les délices de l'Amour, et vous apprendrez à tolérer mais sans jamais atteindre la satiété (absolue), sinon ce serait votre mort, et

non votre vie ! 11. Donc : l'amour ! - Et aimez aussi fort que vous le pouvez ! - Aimez-moi, oui, aimez-moi dans votre prochain, comme des frères et sœurs spirituels, et aimez-moi dans ma nature ; car même les objets, dans vos yeux apparemment sans vie, ne sont toujours que des produits de l'Amour, des produits d'un Amour divin qui, s'il n'était pas ce qu'il est vraiment, ne pourrait pas mettre de tels sentiments dans votre cœur, des sentiments qui s'emparent souvent de vous comme un pressentiment d'un monde supérieur, quand par exemple vous voyez la beauté d'une petite fleur, ou entendez le doux chant d'un rossignol gazouillant. Partout, il y a la même voix qui donne au petit oiseau son soupir d'amour et vous vos mots d'amour. 12. Restez seulement sur le chemin que vous avez maintenant entrepris, il vous mènera à Moi, il vous montrera l'amour qui vous embrasse maintenant comme un doux pressentiment sous des formes plus grandes et plus claires. Plus vous aimerez, c'est-à-dire plus vous aimerez spirituellement, plus le monde deviendra beau pour vous, et plus vous apprendrez qu'il suffit d'un cœur aimant pour couvrir - comme je le fais moi-même - même les erreurs, les passions, voire les crimes des hommes du voile de l'Amour, en ressentant au lieu de la colère, du dédain et du mépris, seulement de la compassion, en offrant au premier pécheur pénitent ou pécheur, avec des larmes de participation dans les yeux, la main fraternelle pour l'aider. 13. Vous êtes déjà en route pour devenir une véritable fille spirituelle de Mon Amour. Déjà cette fleur de la tolérance s'épanouit dans votre cœur très éprouvé. Déjà la Lumière de la tolérance chrétienne brille par vos actions ; car il est vrai que vous devez encore lutter contre les souffrances de votre corps, mais la patience, elle aussi, va grandir, elle sortira aussi pour vous le jour où vous voudrez mourir de délice à Mes pieds, à cause de la gratitude et de la grâce que Je vous ai accordées, et alors un nouveau chemin de vie s'ouvrira pour vous, parce que vous reconnaîtrez de plus en plus que dans l'exercice de l'amour du prochain il y a le vrai chemin qui mène à Mon Cœur. 14. Plus vous aiderez les autres, plus vous serez vous-même aidé (par moi). Alors l'amour trouvera sa véritable occupation, sa véritable portée. À ce moment-là, vous opérerez dans le petit comme J'opère dans le grand et, au-dessus des petites choses de la vie humaine, au-dessus des erreurs de votre voisin perdu, un Ciel plein de délices et de béatitudes s'ouvrira pour vous, qui seulement alors vous montrera combien il était sage et intelligent pour Moi de mettre des barrières à l'Amour, parce que seulement alors il sera devenu un

distributeur de vie et de chaleur, au lieu d'une puissance destructrice. 15. Maintenant, vous avez à nouveau une parole de moi pour vous fortifier, vous reconforter et vous guider. Suivez seulement Mes admonitions paternelles et l'impulsion de votre cœur, et vous trouverez le Père et Son Amour en jeu dans tout ce que vous souhaitez entreprendre. 16. De même que Ma main, de même que le Tout-Puissant intervient partout, - et même doit intervenir, ainsi conduit aussi les destinées des mondes, des esprits et

des hommes, et les guide tous vers le but commun, vers le but d'une future unification dans l'Amour, comme le lien qui embrasse tout, et a aussi attiré vos cœurs vers Moi, vers votre Père Céleste, qui vous donne aussi sa bénédiction ici. - Amen !

## Chap. 18

Le mot ou Le plus grand dans le plus petit 3 juillet 1871 (Extrait d'une lettre au frère J. Busch de Dresde) 1. "Après que rien ne se soit passé dans le monde matériel et spirituel, qui n'aurait pas son but, alors même cette stimulation de leurs âmes aura été délibérément accordée, en partie pour éliminer leurs propres doutes, en partie au contraire pour laisser mes frères et sœurs, et par conséquent peut-être aussi à l'humanité capable d'absorber un témoignage permanent, car les conditions de l'époque, la Révélation de Jean et l'émission de l'Esprit Saint par le Seigneur doivent être comprises, et donc peut-être être l'instrument de bénéfices spirituels pour beaucoup, dont l'ampleur ne peut être mesurée maintenant ! Louez et glorifiez donc Celui qui peut accomplir de grandes choses avec des moyens aussi simples".

- - - - -

2) Oui, Mon cher scribe, et toi aussi, Mon cher fils, il en est ainsi dans l'administration de Ma maison ; accomplir le plus grand par le moindre moyen, c'est le plus haut degré de l'Esprit !

3. Il suffit de regarder le fonctionnement des hommes, leurs perceptions, leurs machines, leur façon de guérir, et vous verrez partout que, précisément parce qu'ils ne veulent pas avoir confiance en Moi, mais en leurs propres forces, ils doivent faire tant de tours pour trouver ce qu'un homme qui

renaît dans Mon Esprit voit au premier abord, qui comprend “pourquoi” et “pour quoi”, et voit devant lui instantanément les moyens et le but perfectionnés en esprit. Par conséquent, faites tout ce qui est en votre pouvoir pour parvenir à la clarté le plus rapidement possible, afin que vous aussi puissiez apprendre à comprendre et à reconnaître le monde, les événements et votre propre cœur. Rien n’est plus facile que de faire des miracles devant la masse limitée dans l’esprit. Il suffit d’avoir une confiance illimitée en moi, et aussi d’utiliser cette aide de manière réfléchie uniquement en cas de besoin, et non par curiosité ou par plaisanterie, car alors toute expérience échouera. Votre frère (\*B.) souffre en tout cas d’une “malformation cardiaque”, il souffre de scepticisme, il cherche toujours dans le nouveau ce qui dans l’ancien a déjà été dit et expliqué mille fois. Il partage cette erreur avec beaucoup de vos auditeurs, aussi Je l’ai laissé vous exprimer, par écrit, son désir ; c’était le sien, mais il dort encore dans beaucoup de cœurs, et ainsi Je l’ai satisfait, ainsi que vous et beaucoup d’autres qui chercheront Mon pain par la suite. Il arrive si souvent qu’une question innocente posée par un individu devienne une colonne commémorative pour l’éternité ! - O mes chers enfants ! Vous ne savez pas et vous ne comprenez pas ce qui est vraiment caché dans le plus petit. Vous voyez, les astronomes me cherchent dans l’espace illimité, incommensurable, et cet espace n’est qu’une petite distance au-delà de leur capacité à comprendre, sans avoir de figure pour exprimer et imaginer ces distances. Ils s’arrêtent, stupéfaits et confus ; et si même une éternité les gagne avec ses amplitudes jamais mesurées, pourtant ils ne Me cherchent pas, ils ne cherchent pas Celui qui serait compréhensible d’abord dans le plus petit, plutôt que dans le plus grand. Les chimistes qui veulent décomposer l’éther, l’air et tout ce qui est visible et touchable pour eux, tous cherchent dans le grand Celui qui n’est compréhensible que dans le plus petit atome, dans la plus petite force. Le géologue creuse parmi des os fossiles et des espèces de pierres en les tournant, veut calculer l’âge de son habitation, la Terre, ses révolutions, ses périodes de développement.

4. Pauvre nécrophorus [6] ! Interrogez les morts pour les vivants, leurs restes vous diront : “Nous étions une fois”, mais le quand, il faut seulement le deviner, car aucune voix de là-bas ne leur annoncera quand J’aurai construit et encore détruit les Créations dans Ma Sagesse, pour faire de votre demeure, la Terre, finalement, ce qu’elle pourrait être maintenant, si

vous aussi vous étiez comme Je vous ai créés : un paradis pour Mes enfants jubilatoires qui Me rencontrent ! - Seulement, “ce qui n’est pas, peut encore devenir”, dit un de vos proverbes, et j’ajoute qu’en ce moment même, j’en suis à ce stade, à faire de ce globe terrestre ce pour quoi je l’ai vraiment créé. Le travail bat son plein, sauf que je travaille à nouveau à ma manière, du plus petit au plus grand. Et vous verrez ainsi, comme vous le verrez à partir de mots qui ne sont souvent que des mots lancés, que les plus grands événements se développeront, car un jour, à partir de Ma Parole :

“Que cela se fasse”, une Création entière a surgi, petit à petit, dans le bon ordre.

5. La Parole” est mon cadeau au monde des esprits tout entier, et aussi à l’humanité, c’est “la Parole” qui éveille, qui stimule les esprits, qui les pousse vers de plus hauts sommets. La Parole est la base du discours, le discours est la base du travail, et le travail est la base du progrès spirituel ! Un jour, ce petit mot “Que cela soit fait !” a résonné et continue de résonner, son son pénètre d’éons en éons stimulant et éveillant ; car ce n’est pas la matière, mais l’Esprit. Ils se présenteront et devront en tout cas se présenter aussi avec cette arme spirituelle (le Verbe) abusée avec le Verbe spirituel, comme vous le voyez encore aujourd’hui ; car l’homme est libre de se tourner vers le haut ou vers le bas ; pourtant, ici aussi, c’est le résultat final qui sert une fois de plus Mes objectifs.

6. Vous voyez, Mes enfants, dans Ma Création vous êtes encore moins que des créatures microscopiques comparées à ces hommes qui existent là, avec des corps gigantesques qui dépasseraient toutes vos fantaisies, et pourtant, au lieu de ces hommes énormes, Je vous ai choisis pour enfants, Je suis venu moi-même sur votre Terre, plus petit qu’un grain de sable, et là encore Je vous ai montré que Je suis dans le plus petit le plus grand. Alors que ces hommes gigantesques ont encore un long chemin à parcourir spirituellement pour me reconnaître comme qui je suis vraiment, vous - petits corps microscopiques - avez un esprit dans le même, auquel même l’infini est souvent trop petit. Et tout comme le petit “Verbe” est le porteur de tout le spirituel, vous aussi, petits êtres de Ma grande Création, êtes destinés à devenir les porteurs de Ma doctrine d’amour dans tous les espaces ; et encore une fois il est justifié que seulement dans la plus petite



demeure la plus grande, comme dans une graine d'arbre se cache une forêt éternelle qui ne se fanera jamais, tant qu'il y aura une Terre sur laquelle la graine pourra continuer son processus végétal. Ainsi, le Verbe est la semence éternelle d'un monde spirituel qui ne finit jamais, et c'est un progrès sans fin. Par conséquent, faites confiance à Ma Parole, elle est la Source primordiale de tout amour, de toutes les bénédictions qui vous parviennent par elle. Lisez-le souvent et plusieurs fois, immergez-vous dans un seul mot, dans chaque mot exprimé par Moi vous trouverez une éternité. L'infini que vous ne pouvez pas comprendre dans l'espace et la distance est clairement devant vous dans le plus petit mot.

7. De même que "le Verbe" donne éternellement naissance à la nouveauté, qu'il conduit éternellement à de nouvelles pensées, de nouvelles idées, de nouvelles actions et qu'il progresse toujours, et qu'il confirme ainsi son Infinité, ainsi voyez-vous créé par les deux forces primordiales "Magnétisme" et "Électricité"[7], l'attraction et la répulsion, un monde infini de soleils, de planètes et de comètes, auquel j'ai un jour crié le mot "Que cela soit fait ! Là, où vos regards sans télescope peuvent saisir un rayon de Lumière, là, dans ces espaces, ces deux forces opèrent, les deux petites Lois, créant continuellement des paradis et un éden pour Mes créatures, là, respire encore le même Souffle d'Amour tout en embrassant qui pénètre même votre poitrine dans les moments bénis. 8. Là aussi, je suis le Père, bien que moins connu que toi, mais toujours le même, Celui qui y guide aussi tous les êtres et toutes les créatures, qui les guide vers un monde spirituel lointain qui s'élève au-dessus de la matière, qui les guide vers la béatitude et les délices éternels. Et là encore, sous la forme d'un seul mot de Mon Ego, Ma Création brille et prescrit à tous les êtres créés le but dans la lumière rayonnante suprême, ce mot qui ne passe pas éternellement est toujours le mot qui opère de la même manière, qui ne vous quittera jamais, du berceau à la tombe. Ce mot est : "Amour !", l'Amour de votre Père qui ne peut se sentir Père que lorsque ses enfants comprennent pleinement ce mot. - Amen !

Chap. 19

La patience fait mûrir les fruits de l'Amour éternel 6 septembre 1871 (A un membre du cercle de Trieste) 1. Non, mon cher fils, j'en viens au but. Le

spirituel, le plus noble de la nature humaine, doit mûrir sur d'autres chemins, différents de ceux que vous imaginez. (en d'autres termes, pas aussi vite que vous le souhaiteriez). 2. Regardez cette fleur spirituelle qui s'épanouit magnifiquement dans l'ombre douce de la douleur et de la souffrance, (où d'une petite femme fantasque et égoïste on doit librement développer une fille de Dieu) ; alors que, si je le faisais comme vous le souhaitez, c'est-à-dire si je le transférais dans la lumière éclatante de la santé du corps, il - au lieu de se développer doucement et lentement - se dessécherait rapidement. 3. C'est si facile, mon fils. Si vous aimez spirituellement votre fille adoptive, après que je vous ai guidés spirituellement ensemble, parce que vous êtes liés par d'autres liens (de vies antérieures) que vous ne pouvez pas connaître maintenant, alors soyez rassurés : même si votre amour pour elle est grand, le mien l'est encore beaucoup plus ! 4. Elle voudrait souvent s'enfoncer dans vos bras, parce que l'amour veut attirer à lui tout ce qu'il aime. Pour vous seul, il devrait suivre un congé, car vous, et chaque âme, êtes destinés à d'autres missions. 5. Ce n'est que lorsqu'un jour, le temps viendra où votre fille pourra s'enfoncer dans Mes bras, qu'il y aura cette vraie et permanente félicité, qui en vous n'est que faible et momentanée, alors qu'en Moi elle est forte et éternelle. 6. Ce que vous, créatures de la Terre, ressentez de l'Amour, même s'il y a les affections les plus puissantes qui font battre votre cœur plus vite, ne sont encore que de faibles prémices, de douces prémonitions vers cet Amour que Je ressens pour vous, et qui me pousse à vous attirer vers Mon Cœur de Père de différentes façons (et comme maintenant ici extraordinaire). 7. Toi, Mon cher scribe de Ma divine Parole (d'Amour), Je te connais, tu voudrais rendre le monde entier heureux, tu voudrais voir tous les hommes satisfaits et les guider tous sur le même chemin qui mène à Moi. Vous aimeriez voir la paix et l'harmonie, l'amour pour votre frère et l'amour pour Dieu s'exercer au plus haut degré sur ce globe terrestre. Vous voudriez, en tant que fille adoptive souffrante, guérir toute l'humanité d'un seul coup. 8. Je voudrais faire de même, mais je ne peux pas et ne dois pas le faire. Moi aussi, je dois permettre la souffrance et la misère, par la culpabilité et sans culpabilité, et je ne peux pas supprimer cela, parce que cela me force à un but plus élevé, plus grand, plus spirituel, c'est-à-dire à subordonner la vie mondaine à la vie spirituelle ; et quand votre âme est émue par la compassion où vous voyez cette fille souffrir et que vous ne pouvez pas l'aider, alors souvent je le suis encore plus. 9. Console-toi donc

avec Moi, petit père spirituel d'un petit troupeau ; ce que tu ressens dans le petit, Je le ressens dans le grand, avec la seule différence que - si tu avais Mon pouvoir - tu ferais probablement des bêtises, ce qui ne peut pas être le cas avec Moi. 10. Continuez sur le chemin (de l'attention aimante) comme vous l'êtes maintenant ; aimez vos enfants spirituels comme vous-même, et incitez tout le monde à m'aimer par-dessus tout, et avec le temps vous verrez déjà clairement que je suis toujours un meilleur Guide que vous. 11. Regardez ça Ma fille. Qu'est-ce que c'était ? Qu'est-ce que c'est maintenant ? Vous ne l'auriez certainement pas emmenée là où Je l'ai emmenée ; reconnaissez donc Ma puissance et Mon Amour, et retenez votre impatience. Chaque chose a son temps (nécessaire à la maturation), et un jour vous aurez tous la paix et la tranquillité ; alors n'oubliez jamais que juste au-dessus de tous les contrastes apparents de la vie - comme le Soleil au-dessus de toute affliction humaine - ainsi seul l'Amour de votre Père est la force puissante qui vous guide tous (vers le meilleur but) ! - Amen !

## Chap. 20

Vous voyez, mes chers enfants, vous utilisez ce signe d'amour dans différentes conditions et situations de la vie, et pourtant aucun d'entre vous ne sait pourquoi vous avez choisi ce signe pour exprimer vos sentiments, sans parler de ce qu'il est vraiment, ou de ce qu'il signifie spirituellement ! 2. Puisque ce signe d'amour, du berceau à la tombe, est entrelacé dans votre vie, alors je veux vous donner quelques éclaircissements à ce sujet, grâce auxquels vous pourrez reconnaître combien de hauts accomplissements spirituels se trouvent souvent dans un seul acte, dont vous ne pouvez avoir aucune idée, ni avec toute réflexion, la moindre raison ! 3. Pour en venir maintenant à la signification spirituelle du baiser, je dois commencer par le côté matériel pour vous montrer comment, sur la voie matérielle du contact, vous voudriez provoquer le spirituel, qui ne peut bien sûr pas être permanent, et c'est précisément pour cette raison que l'acte de s'embrasser est aussi souvent répété dans différentes situations. 4. Passons maintenant à la question : vous avez déjà (à Trieste) vu plusieurs fois une pieuvre de mer qui, avec ses tentacules, peut prendre au piège sa proie, puis s'y attacher avec ses vaisseaux lymphatiques, tout comme elle utilise également ces vaisseaux lymphatiques pour s'attacher et s'accrocher à des objets, et ainsi faire face à la puissance des vagues ou des courants marins, ou lorsqu'elle

menace de s'accrocher avec plusieurs tentacules à un objet solide et de pouvoir ensuite se défendre avec les autres. 5. Que fait le poulpe avec ses vaisseaux lymphatiques ? Et comment sont-ils conçus pour être utiles à leur fin ? 6. Vous voyez, nous voulons commencer par la structure de ces instruments d'aspiration : ils consistent en une quantité de petites pompes pneumatiques, grâce auxquelles l'animal absorbe l'air sous l'espace creux des ventouses et ensuite, grâce à la pression de l'air extérieur ou de l'eau, il peut être tenu serré, et précisément avec la plus grande facilité et sans effort. 7. La fuite de ces excroissances est donc d'abord destinée à extraire l'air (ou l'eau) enfermé dans l'autre objet. Par conséquent, après que l'air et ses éléments constitutifs sont également nécessaires à l'autre corps pour sa continuation, la pieuvre, par ce processus, prend quelque chose de son propre principe de vie du corps auquel elle est attachée et se l'approprie. 8. Eh bien, ce que la pieuvre fait mécaniquement par la constitution de ses ventouses, vous tous les hommes le faites par l'acte de s'embrasser, car parmi vous la bouche est aussi contractée comme une ventouse, et de cette façon, par l'aspiration de l'air, cependant, une autre, ou plutôt deux autres substances sont reçues dans le corps et dans l'âme : premièrement, une petite particule de magnétisme vital étranger est reçue, et deuxièmement, un autre fluide animique qui, dans ces moments-là, devient plus libre et peut être communiqué aux autres. 9. Tout comme la pieuvre se sent mieux lorsqu'elle peut lier l'autre objet désiré plus étroitement à elle-même par ses tentacules aspirantes, de même il arrive à l'homme lorsque, dans l'acte du baiser, il croit avoir tenu l'autre corps vivant ou non vivant plus près de lui, où alors, en plus de la sensation agréable du contact extérieur, il y a aussi le contact de l'âme, qui donne à l'âme du baiser un sentiment d'union permanente qui, malheureusement sur cette Terre et avec ce corps lourd, ne pourra se concrétiser qu'un jour, les éléments les plus fins seront votre enveloppe, où la confluence de deux âmes dans le baiser pourra être perçue plus clairement et plus longtemps ! 10. Que le baiser s'étende aussi à la libido sensuelle est naturel, car même derrière cet acte se cache un sens plus élevé, plus spirituel, qui est connu et compris par peu de gens. 11. L'amour, ce lien qui embrasse tout et qui tient ensemble toute Ma Création et la traverse, cet amour même dans ses moments les plus élevés est sans voix. Des sons, des mots, voire des regards, bien que des yeux rayonnants d'amour soient trop peu nombreux pour exprimer ce que l'amour signifie pour l'objet aimé, il pousse le contact à procurer à travers lui un confluent

de deux âmes. 12. Voici “le baiser” qui, par la fixation ferme des lèvres, voudrait souder éternellement à lui-même l’objet bien-aimé, où l’âme à ce contact voudrait donner tout son ego à l’autre objet bien-aimé, pour recevoir à nouveau de lui le sien. 13. Le “baiser” est l’un de ces moments où deux âmes se sentent comme une seule, même si ce n’est que pour quelques instants, et où aucune langue n’a d’expression pour exprimer ce qu’elles ont ressenti en s’embrassant. 14. C’est l’un de ces moments où l’âme voudrait s’élever au-dessus de sa nature mondaine fragile, mais ce n’est malheureusement possible que pendant une courte période. Vous devez alors quitter à nouveau ce contact pour le faire plus tard. 15. Ainsi est le lien spirituel d’affinités entre les âmes, celui d’unir ce qui est semblable qui passe par Ma création entière, et donne aux êtres selon leurs dispositions spirituelles individuelles, souvent de douces prémonitions d’un monde supérieur, afin qu’ils ne se perdent pas trop dans la boue de la matière. 16. Le “baiser”, un simple contact des lèvres, passe comme un témoignage d’amour à travers toutes les situations de votre vie, - la mère au berceau de son nouveau-né ne peut rien lui dire, elle n’a rien à expliquer, mais un baiser exprime tout ce qu’elle veut dire. 17. Le baiser de se revoir, de se séparer, même encore à la croisée des chemins dans un autre monde, est la dernière expression d’une âme qui, sans paroles, ne peut plus rien dire à l’autre, ne peut plus rien annoncer. Dans le baiser, l’âme unit tout. Dans le baiser, elle veut tout donner et prendre tout ce que les circonstances et les conditions du moment permettent. Et ce n’est que le baiser d’amour qui reconnaît deux âmes faites l’une pour l’autre. Qui peut décrire ce premier baiser ? Aucun de vous n’est un homme. Mais avancez dans le royaume des esprits, et Mes anges pourront vous dire que ce baiser vient de leur Patrie, seulement qu’il n’est jamais profané ou abusé par eux par la sensualité. 18. Un jour, vous recevrez aussi ce baiser de ceux qui sont allés de l’autre côté avant vous, où là, purifiés et raffinés, ils vous attendent avec impatience. Là, dès que vous aurez compris et appris à ressentir la fusion de deux âmes en une seule, dont le baiser n’est qu’une faible image, et sur Terre comme seul symbole de Mon grand Amour pour vous et pour toute la Création, elle durera tant que le spirituel sera recouvert de matière. 19. Mon grand Amour divin, qui ne peut entrer en contact corporel avec vous, mais seulement en contact spirituel, vous a donné cet acte de baiser pour un usage instinctif ; car dans le baiser vous fixez les lèvres sur les lèvres à des moments sublimes. Vous voyez, mes enfants, les lèvres sont un instrument principal

du langage, de la parole, de la communication spirituelle par le biais des instruments corporels. 20. Eh bien, là où les lèvres comme instrument de langage muet, ici l'amour leur prête encore la dernière, la plus haute expression du contact avec l'autre être, à qui il voudrait donner ou verser en lui tout son ego, toute son âme. Ainsi, l'empreinte des lèvres sur les autres est l'acte où la communication corporelle a sa fin, et la communication spirituelle son début. 21. Le baiser est l'union de deux âmes en un tout, et ce signe d'amour existera aussi longtemps que je serai l'Amour lui-même en personne ! 22. Si vous saviez ce que signifie "amour", même "le baiser" serait encore trop peu pour vous ; mais vous ne comprenez pas Mon Amour, où le contact avec n'importe quel objet est une profanation de la "dignité de l'amour". 23 "L'amour divin", ce lien spirituel, tout en réconciliant, tout en embrassant, vous a donné le baiser comme un signe que vous devez reconnaître dans tous les moments solennels la pierre finale, où deux mondes se séparent et pourtant fusionnent à nouveau ! 24. L'Amour, l'Amour infini qui constitue Mon Ego et selon Son image vous avez été créés, vous et tous les êtres, vous ne devez pas le pratiquer seulement dans des moments uniques avec le baiser, vous ne devez pas seulement donner le "baiser de réconciliation", le "baiser fraternel", non ! Vous devez devenir stable, ce que ce baiser exprime dans ces moments-là. Tu dois toujours t'accrocher activement à ton prochain, continuellement par des actes d'amour, comme la pieuvre : l'objet solide comme support ; attire-les toujours plus près de toi, et tu apprécieras aussi sans cesse l'acte du baiser avec tous ses sentiments mondains et spirituels, car l'unification avec tes frères est l'unification avec Moi ! 25. L'approche du voisin, la réconciliation, le pardon de ses erreurs, c'est l'aspiration à l'air des lèvres semblable à la pieuvre, c'est la spiritualisation de la matière, c'est un avant goût de votre future existence, c'est entré dans Mon Ciel, c'est le premier baiser spirituel de Mon propre moi que - si c'était possible maintenant - vous ne pourriez pas supporter et continuer à vivre ! 25. Par conséquent, Mes enfants, n'abusez pas du baiser pour des effets sensuels ou même pour une trahison ; ce faisant, vous nuisez à votre propre nature spirituelle et à la mienne. N'utilisez cet acte que dans les moments les plus forts, lorsque la langue est trop pauvre pour exprimer à votre voisin l'amour que vous lui portez. Le baiser entre vous ne doit être qu'un signe de paix, de réconciliation et d'amour. 26. Ainsi, vous aussi serez un jour accueillis par les esprits dans Mon Royaume, où tombera le voile qui vous sépare d'eux et

de Moi et, avec l’empreinte de vos lèvres, vous n’aurez plus besoin de dire à l’autre : “Frères, nous sommes des produits spirituels, produits d’un Père qui n’est qu’Amour, qui ne répand que l’Amour et ne veut avoir que l’Amour réciproque. Loué et glorifié soit-Il ! Il a fait un si petit acte, le “baiser”, une si grande jouissance spirituelle que, même si ce n’est que pour quelques instants, il éloigne l’homme du monde et le rapproche de ceux qui sont les enfants de l’Unique, de Celui qui ne cessera jamais, ni n’a jamais cessé de faire de nous ce que vous êtes devenus depuis longtemps”. - Amen !

## Chap. 21

Continue à aimer, mon fils ! 22. décembre 1871 (à une connaissance du cercle de Trieste) 1. Aime-moi de tout ton cœur ! Reconnaissez Mon Amour dans toutes les créatures, dans tous les êtres, car les mêmes avec une telle ardeur au travail mènent les semblables aux semblables ! Rapprochez-vous, créez de nouveaux liens, et là où la haine et la discorde ont peut-être engendré l’inimitié, unissez-vous à nouveau au baume de l’humilité ce que l’arrogance ou la vanité ont séparé ! 2. Aime-moi, ton père, de tout mon cœur ! Prouve par tes œuvres et tes pensées que tu veux devenir et être un fils digne de Moi, d’un Dieu, d’un Père aimant ! 3. Aimez-moi, comme Je l’ai souvent montré à Mes apôtres et à Mes disciples, en montrant le monde des enfants et en disant : “Tant que vous ne serez pas devenus comme eux, vous n’entrerez pas dans Mon Royaume”. 4. Oui, l’amour filial, sans fausseté, sans pensées secrètes, sans intérêts particuliers, ce don total de soi entre les mains d’un Père aimant, cette confiance inébranlable que “de là ne peut venir aucun mal, mais seulement du bien”, En oubliant tout le reste et en ne cherchant que le regard satisfait de Celui qui comprend l’amour filial et peut même le récompenser à nouveau comme il le mérite, seul cet amour peut vous rendre constamment heureux, vous récompenser pour tout et, au milieu de conditions et de circonstances tristes, maintenir une vraie tranquillité dans votre cœur, ce que personne ne peut faire, sauf Celui qui est l’Amour lui-même ! 5. Regardez sur votre Terre, comment l’enfant en situation difficile s’accroche à son père, alors qu’habituellement la mère elle-même a perdu son équilibre, sans donner plus de confort à l’enfant qui plaide. Il en est de même dans le spirituel, dans la grande lutte du monde. 6. Votre mère était le monde pour vous avec toutes ses impressions dès le

premier instant où vous avez pris conscience de vous-même. 7. Le monde vous a séduit avec des bras d'amour, mais pas de façon continue ; vous avez grandi au-dessus de lui, vous avez aspiré à quelque chose de plus élevé, de plus spirituel, à l'Amour du Père. Vous avez certainement dû le payer cher par la douleur et la souffrance ; sur le lit du malade, je vous ai purifiés, tout comme le métal noble ne peut être amené à la fusion que par un feu violent, et j'ai aussi amené à la lumière du jour l'or qui était caché dans votre cœur, dont vous ignoriez la présence. 8. L'image rayonnante de l'amour brille maintenant dans vos yeux. Tu as gagné sur cette tendresse maternelle, et tu cours à pas de course pour rencontrer Père. Courez ! - Lorsque vous venez à Lui, ce n'est qu'alors que vous pouvez reconnaître le passé dans sa vraie valeur, et que l'avenir le mesure à juste titre. Ce n'est que dans Ses bras et dans Sa poitrine que vous pourrez apprécier ce que signifie la souffrance, si un tel Amour et une telle paix qui n'en finit pas est le résultat final. 9. Ceci, Mon Fils, t'est dit par ton Père qui te guide, qui te conduit et t'initiera à des plaisirs spirituels toujours plus élevés. Si ces derniers devaient eux aussi être payés cher, ils en seraient néanmoins dignes, car seul le résultat final vous montrera la nullité de tout ce qui est terrestre et la grandeur et l'importance de tout ce qui est spirituel. 10. Il existe deux modes de vie : l'un par la matière et l'autre dans la matière. Vous suivez le premier, et chaque jour, vous tirez de plus en plus de profit de ce matériel. Et plus vous vous en débarrasserez, plus vous serez revêtu de l'incorruptible spirituel. Plus vous tournerez le dos au monde, plus le Soleil d'Amour spirituel illuminera votre visage et vous pourrez y répandre la splendeur comme le font les anges. Si précisément qu'il deviendra non seulement un reflet fidèle de votre moi intérieur, mais agira aussi sur les autres comme une influence magnétique et les stimulera à l'imitation. 11. Père !" dit le grand mot avec lequel J'ai rendu le monde heureux de Ma descente passée sur ta Terre. Père !" est le grand mot qui s'y est développé à partir de l'expression importante pour tous les êtres : Dieu, Seigneur de tout ce qui est visible. 12. Père ! est encore aujourd'hui la parole vivante, active, comme expression de l'Amour infini, indiquant non seulement que l'Amour du Père dure pour toujours, mais qu'il ne peut atteindre que ceux à qui le Père a fait comprendre que Son Amour, Son Humilité et Sa Douceur sont le seul ajout spirituel, et qu'Il ne reconnaît comme Ses vrais enfants que ceux qui démontrent cette caractéristique, comme Il le fait dans le grand, de sorte qu'ils la démontrent au cours de leur vie avec l'accomplissement du deuxième commandement



de l'amour pour leur prochain. 14. C'est donc le lien qui lie le Père au Fils et le Fils au Père, c'est ainsi qu'il enveloppe un lien, le lien d'amour qui enveloppe les cœurs consentants des créatures, qui toutes, jubilantes, s'accrocheront un jour à Lui, au Père de tout être créé. 15. Et comme un jour Jésus a embrassé les petits enfants, quand ils ont couru vers Lui avec amour, Ses vrais enfants qui avaient mûri ici, et qu'en venant ensuite de l'autre côté ils s'occuperont de Lui en tout amour et humilité, - ils émouvront encore le Père des pères, le Seigneur des seigneurs, le Souverain des rois, à l'exclamation : "Que les petits enfants viennent à Moi, car le Royaume des Cieux est à eux ! - Amen !

## Chap. 22

Pourquoi la tendance de deux à s'unir est-elle une loi fondamentale de l'amour ? 24 décembre 1871 1. oui, tu as raison Mon scribe, quelle faible idée humaine d'un Dieu qui, de plus, doit être aussi ton Père ! 2. Qui est le plus proche de Moi : le dernier ver qui rampe à vos pieds, ou le plus grand esprit angélique qui règne sur les mondes et sur les marches de Mon Trône admire Ma Grandeur, mais aussi Mon Amour ? 3. Vous voyez, la fille de votre ami est malade des nerfs, mais elle est aussi malade de l'âme, ce qui lui enlève la nourriture dont elle a vraiment besoin pour progresser. 4. Souvent, quand il est assis là en rêvant, et que les larmes coulent sur ses joues, ce sont les gémissements de l'âme qui induisent les nerfs du corps à la compassion. 5. Ses larmes ne sont pas des larmes de douleur, mais des larmes de nostalgie pour quelque chose qu'elle pressent, mais qu'elle ne connaît pas encore. 6. Aucune parole humaine ne sèche ces larmes, moi seul peux les sécher. Mais il faut aussi se donner entièrement à Moi ; alors je laisse couler le baume du réconfort dans le cœur fatigué. Là où cet abandon fait défaut, le confort y est également inutile. 7. Voyez-vous, votre ami et votre frère voudraient qu'on leur explique pourquoi deux corps ou deux âmes tendent vers l'union/unification. Et pourquoi cette union est-elle l'une de mes principales lois de la création ? - Pourquoi suis-je allé en tant que Dieu, en tant que Christ, sur la Terre et là-bas aussi, mais par d'autres moyens, ai-je cherché la même unification ? 8. Ici, Mon fils, afin d'expliquer tout cela et de revenir ensuite à la question ci-dessus à cause de la fille, Je dois te ramener loin en arrière, c'est-à-dire aux débuts de Ma Création, afin que tu puisses reconnaître comment déjà alors il était

nécessaire, comme premier principe fondamental de l'Amour, cette union de deux choses ou êtres en un tout. 9. Alors, écoutez : pour vous faire comprendre cela, je dois expliquer les choses spirituelles supérieures par des exemples mondains, afin que vous puissiez ensuite comprendre plus facilement que ce qu'un homme fait, il n'a jamais grandi dans son propre domaine, mais ce sont des dons de grâce hérités et donnés par Moi, son Créateur. 10. Vous voyez, dans toute votre action spirituelle, vous avez toujours une pensée secrète sur la raison pour laquelle vous faites ceci ou cela. Cette pensée secrète est généralement le jugement des autres, par qui vous voulez être honoré et apprécié, voire souvent envié. 11. Qu'est-ce que tout cela signifie ? Tout cela, en d'autres termes, signifie : mon action et mon fonctionnement doivent avoir un but, plus pour les autres que pour moi-même. Et cela, encore une fois exprimé en d'autres termes, signifie :

l'amour est le stimulateur des actions, qui ensuite, réglées par la sagesse, doivent à nouveau éveiller l'amour chez les autres, et ainsi de l'amour opérant retourner son propre amour à nouveau par la reconnaissance de sa tendance. 12. Ainsi, deux êtres ou deux esprits s'approchent l'un de l'autre, ils trouvent à travers un troisième - qui excite également les deux - le lien qui les unit en un seul. 13. Eh bien, ce que je vous ai expliqué ici, je l'ai aussi fait lorsque j'ai créé le monde matériel. 14. Je n'ai pas créé le monde pour Moi, J'ai créé le monde et ses esprits de sorte que tout, matière et esprit, s'élevant d'un pas à l'autre, doit Me ramener, uni à nouveau, tout ce que J'ai distribué séparément dans l'individu. 15. C'est ainsi qu'est né le monde matériel, et tout d'abord le monde spirituel, où Satan, en tant que premier et plus grand esprit, devait être Mon - comme vous dites - "complément mathématique" (comme la femme pour l'homme, la droite et la gauche, le négatif et le positif). 16. Et Satan s'est renforcé, et a tourné contre moi sa puissance, que je lui avais donnée, et j'ai été contraint de bannir ce grand esprit dans la matière, où il doit maintenant, puisqu'il ne veut pas revenir en entier, prendre le chemin qui mène à moi en particules, jusqu'à ce que le reste ne soit plus capable de résistance, et doit soit tomber pour l'éternité, soit s'élever pour l'éternité. 17. J'ai créé tout le monde matériel et spirituel, afin que dans la jouissance des êtres créés, dans leur propre amour qui s'est tourné vers Moi, Je puisse restaurer le Mien, et ainsi les esprits puissent voir le libre retour dans Mon ventre ! - - 18. L'amour a créé, la Sagesse a régulé la création, et l'appréciation de ces purs motifs par

les esprits (et les hommes) les a ensuite unis à Moi, de sorte qu'ils sont devenus une Pensée et un Sentiment. 19. Lorsque je disposais du monde, et à côté de toutes les tentations, je donnais la liberté aux individus, alors je devais aussi indiquer aux esprits créés au sens le plus élevé ce que j'entends par devenir Un, et à cette fin je me suis précédé par l'exemple, je suis devenu Homme, je me suis revêtu de matière, et j'ai commencé le cours de la vie tel que vous le connaissez, tant le début que la fin. 20. Je me suis dépouillé en tant que Fils de l'Amour et n'ai conservé que la Sagesse, c'est-à-dire la conscience de la compréhension de Mon origine, et la vision dans la grande œuvre de Ma Création. 21. Ainsi, J'ai montré à l'ensemble du monde des esprits la possibilité de pouvoir satisfaire Ma revendication, J'ai posé pour vous les hommes la dernière pierre du plus haut idéal qu'un homme - s'il le souhaite - puisse accomplir, et lorsque J'ai accompli Ma mission, telle que Je l'ai exprimée là, Je suis retourné vers Mon Père, en d'autres termes, Je suis retourné vers Mon Amour. 22. Eh bien, qu'est-ce que l'unification ou l'union des sentiments de deux êtres en un seul, ceci dans votre monde terrestre est l'impulsion à l'union de deux êtres de sexes différents en un tout. 23. Par conséquent, l'impulsion spirituelle pour réaliser ce qui existait bien avant chaque Création (matériel), et existera même dans toute l'infinité du temps. 24. Qu'en est-il maintenant des êtres spirituels, c'est-à-dire des êtres moraux et des bons vivants, le médium de liaison, c'est-à-dire la troisième réunification ? Tu vois, mon fils, c'est moi, comme expression de l'Amour suprême ; moi, comme la quintessence de toutes les nuances possibles, comme l'Amour pourrait s'exprimer en un mot comme "Amour paternel", que toutes les branches secondaires ne peuvent que partiellement compléter. 25. C'est pourquoi, comme l'Amour suprême, je suis le lien commun qui tient tout ensemble, et le connaisseur de son moi se rapproche de Moi et de son esprit complémentaire, et ainsi, toujours, unit Deux en Un. 26. Par conséquent, ce qui devait être l'amour conjugal, une marche à deux vers un seul et même but, c'est-à-dire commencer son unification avec Moi, cela doit devenir la communion des esprits, qui sera comprise bien au-delà de cette courte vie errante, ne sera comprise que là, où aucun corps matériel solide ne s'oppose aux ailes de l'âme, mais uni à l'esprit complémentaire bien-aimé selon Mes Lois, Me rendra à nouveau avec un amour infini ce que J'ai placé en eux. 27. Et tu vois, Mon fils, quand ta fille verse des larmes de nostalgie pour quelque chose d'inconscient qu'elle ne connaît pas encore, alors c'est la sombre pulsion

vers Moi, dont elle ne connaît pas le chemin. 28. Ayez encore un peu de patience, et vous saurez bientôt combien de moyens je dispose pour apaiser le cœur qui cherche, et lui donner le baume qui le conduira sur le bon chemin, c'est-à-dire sur le chemin qui le mène à Moi. 29. Portez seulement le voile, avec toute la foi, avec toute la confiance dont un cœur filial est capable, et vous sentirez le changement dans votre cœur. De là devra naître la foi que je peux l'aider, puis il faudra suivre l'amour qui donnera force à cette foi, et enfin la ferme confiance que moi seul sais le mieux ce qu'il faut faire et quand il faut le faire. 30. Tournez-vous vers Moi dans la prière, et l'amour du Père n'abandonnera pas l'amour filial. - Amen !

### Chap. 23

Les bases du langage de l'amour pour comprendre la nature 26 déc. 1871 (A un membre du cercle de Trieste) 1. Mes chers enfants, avant même que vous ne passiez au calcul de votre temps cette année, je veux vous envoyer un mot de plus, un mot d'amour et de grâce, afin que vous puissiez mieux juger de l'avenir, au moins pendant l'année écoulée. Toi, ma chère fille, tu as beaucoup progressé dans la connaissance de toi-même, tu as appris à connaître et à aimer particulièrement plus ton Saint-Père ; la graine n'est pas tombée sur une terre aride, mais sur une bonne terre, et elle apportera quelque chose dès cette année, et l'année prochaine elle portera des fruits encore meilleurs. 2. Seulement, immergez-vous souvent dans Mes mots, lisez-les et réfléchissez à leur signification, et vous découvrirez en eux d'autres trésors qui clarifieront Mon moi et le vôtre. 3. Dans certains moments de sainte consécration, tu as perçu la valeur de Mon Amour, tu as ressenti le plaisir céleste de pouvoir M'appeler ton "Père" ; et pourtant, Ma fille, il y a encore des degrés de béatitude plus élevés, plus bénis encore que ceux que tu as goûtés. Il existe encore une école supérieure de l'esprit pour l'homme en progrès, où il est accueilli sur le point de la spiritualisation, où le monde et son corps ne sont plus un fardeau pour lui, mais deviennent le contraire pour lui, parce qu'il considère le monde et le corps comme ces instruments à travers lesquels il peut manifester plus d'activité. 4. Tu vois, Ma fille, si Je n'avais pas créé pour Moi tout le monde matériel et spirituel, alors Moi, le Seigneur Tout-Puissant, il me manquerait aussi un objet, voire l'objet principal, dans lequel Je puisse manifester Ma Puissance et démontrer Mon Amour. 5. Cela vous arrive aussi à vous, les hommes. Sans

le prochain, vous seriez, dans le meilleur des cas, des exécutants spirituellement enthousiastes mais non efficaces de Mon enseignement divin. 6. C'est pourquoi le monde doit exister ! Il faut donc que les âmes soient revêtues d'un corps, où le premier est toujours en contradiction avec le dernier, afin qu'il y ait une lutte constante, un stimulus constant, pour que le noble principe spirituel l'emporte à la fin. 7. A quoi sert la force du géant s'il ne peut pas l'utiliser ? Pourquoi a-t-il cette force ? Pas du tout ! Ce serait, en fait, comme si, au lieu d'avoir une force géante, il avait celle d'un enfant. 8. Par conséquent, ne soyez pas contrarié lorsque vous voyez continuellement autour de vous deux facteurs contrastés qui voudraient vous détourner du droit chemin ; ils doivent réellement exister pour vous mettre sur le droit chemin, il suffit d'évaluer correctement la valeur des deux. - Alors la paix et le calme reviendront dans votre cœur, car vous reconnaîtrez de loin le tentateur et, avec une volonté ferme, vous pourrez résister. 9. Plus vous deviendrez un enseignant du monde et de votre propre personne, plus vous comprendrez également le lien spirituel qui existe depuis longtemps entre les humains et le monde animal ; en effet, pour un œil formé spirituellement, même les plantes et les pierres ne sont pas muettes [8]. Tout témoigne de ma puissance, de mon amour et de ma bonté. Seul l'esprit et non l'homme du monde peut lire ces hiéroglyphes. 10. Essayez de devenir ainsi, et vous entendrez merveilles sur merveilles, vous verrez un langage d'abandon, de sacrifice et d'abnégation, et en tout cas un éternel chant de louange pour Moi qui, si tous les hommes le comprenaient, ne devrait agir qu'en leur faisant honte. 11. Tu veux maintenant me demander : "Comment suis-je venu à une telle vue et à une telle ouïe spirituelle, pour entendre ce qui est caché à des millions de personnes ? 12. Tu vois, ma fille, je veux te donner ceci comme cadeau pour la nouvelle année, car ce jour est le jour des désirs et des dons, et si tous Tes parents et connaissances terrestres sont si généreux, dois-je, Père céleste, me faire honte aux yeux des hommes ? - Oh, non, je veux aussi contribuer avec mon offrande, seulement que Mon cadeau - à mon avis - est différent des autres cadeaux en usage pour la nouvelle année. 13. Alors, écoutez : pour obtenir cette vue et cette ouïe spirituelles, il faut trouver les bases en soi-même, au lieu de les chercher dans le monde extérieur ; si vous les avez trouvées et que vous vous exercez quotidiennement à devenir un enseignant, alors le monde intérieur de Ma nature s'ouvrira à vos yeux et à vos nerfs d'entendants ; (pour percevoir aussi le langage de l'Amour éternel). Que

devez-vous vraiment faire ? 14. Tu vois, ma fille, tu dois d'abord commencer par tolérer les erreurs des autres ; aucune parole de colère, de ressentiment ou d'envie ne doit sortir de tes lèvres ; tu dois juger tous les hommes avec douceur et les traiter avec plus d'indulgence, les pleurer comme des enfants perdus, et ne pas les condamner. 15. Si, à cet égard, vous êtes devenu maître de votre ancienne nature, alors soyez assuré que le monde vous offrira bientôt un autre aspect. Là où vous voyez maintenant la lutte, le désordre et l'injustice, etc., vous ne trouverez alors que les conséquences nécessaires de la perte et de l'incompréhension. 16. La nature, éternellement la même, vous apparaîtra plus aimable, plus compréhensible ; dans son travail silencieux, à cause des confusions du monde, vous trouverez une compensation que vous n'aurez nulle part ailleurs qu'en elle. Là, vous présenterez d'abord Ma voix, plus tard vous la percevrez, et à la fin vous l'entendrez clairement, et à travers son propre langage éternel vous serez réconciliés avec le Babylonien du monde, vous apprendrez à comprendre que c'est à travers le bruit du monde que le langage de la nature devient appréciable, et ainsi vous ouvrirez une source de joie que vous n'auriez jamais connue ou comprise auparavant. Chaque gazouillis d'un oiseau qui, dans la splendeur du Soleil, se réjouit de sa vie deviendra pour vous un hymne de louange, et vous pourrez l'embrasser en pleine conscience de votre amour. En fait, en tant que père, je me suis laissé aimer par chacun selon sa façon de voir. Je comprends le langage de l'amour partout, que ce soit dans le chant d'un criquet ou le chant gazouillant d'un rossignol, ou dans la ferveur jubilatoire du cœur humain qui vient à ma rencontre. 17. Par conséquent, abordez cette question dans l'année à venir, et votre mari aussi ne doutera plus de lui-même, croyant que dans le soutien des autres, seule la question est soutenue ! 18. Non, mon fils, tu te trompes si tu penses comme ça ! Vous devez soutenir votre voisin spirituellement, mais d'abord vous devez l'aider matériellement, et ensuite vous devez le conquérir spirituellement pour vous-même. Vous lui aurez donc fait ce que le monde et vous-même vous faites à vous-même. 19. Le monde et le corps exigent de vous autant d'aide matérielle que d'aide rationnelle, mais l'influence spirituelle doit y être liée. 20. Vous voulez vous débarrasser du monde, de ses influences et de votre propre personne. Cher fils, que te resterait-il alors pour Me prouver que toi, effectivement imprégné de Mon enseignement, tu veux mettre en pratique ce qui t'enthousiasme tant en paroles ? 21. Les moyens d'entrave sont les

meilleurs promoteurs du progrès, tout comme les médicaments amers sont les meilleurs moyens de guérison. Sans les deux, l'âme s'affaiblit, le corps s'affaiblit. Par conséquent, essaie aussi, Mon fils, d'amener tes doutes sous le toit (de la paix de l'amour), afin que tu puisses aller plus sereinement aux événements de l'année à venir. 22. Restez avec moi, et laissez le monde être le monde. Si vous voulez être un observateur attentif des événements politiques et sociaux, alors vous trouverez confirmation de Mes paroles, et là où d'autres tremblent et se plaignent, vous pointerez du doigt avec un regard calme vers le haut et direz : "Celui-là là-haut ne trompe pas ! Suivre seulement Lui est notre (doux libre) devoir !". Ceci, comme un cadeau pour l'année prochaine, avec Ma bénédiction ! - Amen !

## Chap. 24

Amour pour le prochain 12 janvier 1872 1. Mon cher fils, dans ta dernière lettre que tu as envoyée à Mon scribe, il y a tout ton coeur avec tous tes doutes et tes opinions sur Moi qui ne tiennent pas. J'ai guidé et guide aussi les autres, de sorte que, stimulé par Ma Parole, tout ce qui, dormant dans les profondeurs, ne laisse pas le coeur humain remonter à la surface vers la juste illumination finira par remonter à la surface ; et ainsi aussi dans votre dernière lettre vous avez fait ressortir ce qui gisait encore comme indigestible dans votre estomac spirituel. 2. Tu vois, Mon fils, c'est précisément la différence entre une parole venant de MOI et celle d'un homme (ou d'un esprit), car la première cache en elle l'infini, tandis que la parole de l'homme, bien que souvent différente, est saisie et comprise le plus souvent après une brève réflexion. 3. Ma Loi d'Amour, en référence au prochain, où il est dit : "Aime ton prochain comme toi-même", semble si facile, si simple à comprendre même pour les mineurs, et pourtant - comme l'expérience nous l'enseigne - vos hommes et femmes de Dieu plus sages et plus savants, et même vous, enfants accueillis par Moi à l'école, ne l'avez pas entièrement comprise dans son sens spirituel pratique. 4. Vous aussi, vous faites partie de ceux qui doutent et se lèchent le cerveau, qui cherchent le Vrai, mais qui marchent continuellement sur des chemins erronés, et qui sont incapables de concilier cette simple Loi d'Amour avec leurs conditions de vie ; parce que vous, comme beaucoup d'autres, ne savez pas où et comment exercer l'amour pour le prochain, pour unir les deux ensemble, pour trouver la paix complète de la conscience dans la certitude que vous

avez bien fait et que vous n'avez pas porté préjudice au prochain. 5. C'est ce conflit qui vous pousse également à l'extériorité de vos doutes, et d'autre part, il Me donne une autre occasion de vous montrer, à vous et aux autres, une façon de remplir à la fois vos doutes et vos obligations envers les autres, comme un achèvement de la première Loi de l'Amour :

- "Aimez Dieu - par-dessus tout !" –

6. Alors, écoutez : je veux maintenant éclairer plus attentivement vos doutes, grands et petits. 7. Tu vois, Mon fils, dans toute la grande extension de la Création, que Je t'ai déjà expliquée en d'autres occasions[9], Je t'ai fait voir la figure humaine comme la forme de base de tout ce qui est créé ; tu sais aussi que même le monde matériel comme le monde spirituel, en tant que complexe total, a une enveloppe qui équivaut à la figure humaine ou même à la Mienne.

8. Eh bien, si vous regardez le corps humain, vous remarquerez également qu'il existe des parties ou des organes différents qui, ensemble, constituent l'homme, donnent et préservent sa vie et après qu'ils aient été consommés, reprennent le chemin du retour par la mort et la décomposition, pour se dissoudre en substances simples qui servent ensuite de base à de nouvelles combinaisons, à de nouvelles créations.

9. Vous aurez également appris de la disposition du corps que la vie se poursuit par le mouvement des différents vaisseaux, fibres et cellules ; avec le premier battement du poignet ou, plus tôt encore, avec le premier développement de la vie, dans l'embryon, tout commence à vibrer, à bouger, à se développer, et en prenant et en donnant, dans l'échange de substance, la vie est déterminée, la maintient et finit par la détruire ou la décomposer à nouveau.

10. Eh bien, ce que vous pouvez observer dans l'organisme humain, vous le trouvez sur votre Terre, là encore exclusivement dans d'autres conditions dans chaque créature vivante, et même la nature en elle-même et pour elle-même apparemment morte suit ces Lois ; seulement dans la même, le "prendre et donner", "construire et détruire", n'est pas aussi visible que dans les produits vivants de votre globe terrestre.



11. Ce que vous pouvez maintenant observer dans les règnes humain, animal, minéral et végétal, si vous utilisez la lumière de votre œil spirituel, c'est aussi le cas dans tous les mondes, dans les soleils et les planètes, donc dans le monde matériel entier et même dans le grand monde des esprits.

12. De même que dans l'homme il existe des tissus cellulaires, des vaisseaux capillaires et des nerfs entrelacés, des systèmes de veines et d'artères, et en outre des millions de millions de substances encore plus fines et de parties constitutives d'organes individuels, et que les organes eux-mêmes constituent en fin de compte l'homme, de même il existe dans l'ensemble de la Création visible et invisible la même relation, la même subordination pour le meilleur du tout, le même principe pour la création, la préservation et la dissolution des parties individuelles, en raison de la continuation du tout.

13. Tout comme dans le corps des animaux et des hommes, il y a des organes importants, plus importants et très importants qui influencent la vie, et une chose se trouve sous l'autre, et tous ensemble ils existent pour l'existence de toute la vie matérielle, tout comme dans le royaume des esprits et dans les grands mondes il y a les mêmes classifications qui ont constitué, formé et façonné le même, "pourquoi il en est ainsi et pas autrement".

14. Le monde continue à se former matériellement, se renouvelant toujours, créant toujours, détruisant toujours spirituellement (la forme affaiblie) la même chose. Le matériel lutte pour le spirituel, le spirituel pour le Divin ; et ainsi se crée une série d'étapes où tout ce qui a été créé se tient sur le pas du développement, satisfait de sa position, ne regarde pas en arrière, mais en avant, et nulle part ne ressent un désir ardent pour "ce qui était", mais plutôt un désir ardent pour "ce qui deviendra", qui stimule, stimule et conditionne sa vie et le but de sa vie.

15. Eh bien, ce qui dans toute la Création matérielle et spirituelle est la Loi fondamentale de toute vie, ce qui là dans la grande condition d'existence, de stabilité et de dissolution, c'est dans la vie sociale des hommes à nouveau la loi fondamentale ; là aussi, de même que dans les organes du corps humain, il y a différentes étapes spirituelles et matérielles, qui, même si elles sont produites par la coexistence de beaucoup dans de grands lieux,

comme les villes et les cités, néanmoins en fin de compte ne devraient avoir un grand but final que dans l'action collective.

16. Il y a donc des travailleurs qui produisent des objets (producteurs), et encore d'autres qui utilisent ces objets produits (consommateurs) soit pour l'adoucissement de leur vie, soit encore pour un autre travail, donc il y a ceux qui obéissent et ceux qui commandent, pauvres et riches ; partout, selon l'éducation reçue, la conception du monde est différente et, si chacun suppose de posséder des droits, chacun travaille pour l'existence d'un monde, pour l'existence de Mon monde spirituel.

17. De même que les hommes sont spirituellement différents, et même physiquement, il n'y en a jamais deux complètement égaux et même dans le corps, le côté droit n'est pas complètement symétrique au côté gauche, de même l'utilisation différente de la volonté d'aider, c'est-à-dire l'amour du prochain, est différente pour chacun, précisément pour que ce qui est bon pour l'un puisse être mauvais pour l'autre.

18. Tu vois, mon fils, nous sommes arrivés là où tu peux approfondir la loi de l'amour du prochain qui, en apparence, est si simple. Regardez : de la condition culturelle de l'humanité qui vit aujourd'hui, sont issues les différentes conditions sociales et le besoin qui lie l'une à l'autre. Ce sont les organes d'un grand organisme d'État, comme les organes qui composent le corps humain.

19. Eh bien, pour exercer l'amour de son prochain au sens spirituel du terme selon Ma Volonté, Je vous renvoie à votre propre démarche, comme lorsque vous introduisez quelqu'un dans Mon enseignement, tel que vous le recevez depuis longtemps.

20. Si vous voulez gagner quelqu'un pour moi, que faites-vous ? Voici, comme tu le dis, "ne tombe pas tout de suite avec la porte de la maison", n'expose pas soudainement l'aveugle au Soleil de la grâce, mais essaie de lui faire supporter un petit rayon de Lumière, et vois comment il l'accueille ! En fonction de ce résultat, vous calculez vos prochaines étapes, car une lumière trop pénétrante aveuglerait et nuirait aux voyants, et l'aveugle n'en aurait même pas besoin.

21. Ce que vous faites maintenant avec cette question, appliquez-la également en référence à votre voisin : ne lui faites du bien que ce qui, à votre avis, ne lui est pas nuisible. Donnez aux assoiffés un calice, mais pas une rivière de boisson fortifiante. Avec le premier calice, il sera renforcé, avec le second, il sera peut-être privé de ses sens, et vous ne l'aurez pas aidé, mais vous l'aurez endommagé. Là, vous auriez peut-être satisfait votre besoin temporaire, mais là, vous auriez soutenu un vice.

22. En donnant, il est tout aussi vrai que la première loi de maintenir sagement la voie du milieu, et ici aussi la maxime : “Soyez aussi simples que des colombes, et aussi prudents que des serpents !

23. La plus grande erreur qui a toujours conduit à de mauvais résultats jusqu'à présent est lorsque même les hommes de bien, pour se conformer à Mes Lois, ne veulent les respecter qu'au sens littéral, où ils se trompent généralement eux-mêmes et causent plus de mal que de bien.

24. Laissez-moi vous donner quelques exemples, - écoutez donc : admettons que dans votre enthousiasme pour Mon enseignement vous ayez pris la décision de vous priver de tous vos biens ; vous - selon la parole de l'Évangile - donnez tout ce que vous avez aux pauvres, ou du moins à ceux qui se sont présentés comme tels devant vous. Croyez-vous par cette action que vous avez accompli Ma volonté et Ma loi ? Pas du tout ! Entre-temps, vous vous êtes privé de tout ; aujourd'hui, comme vous le croyez, vous avez fait beaucoup de bien, mais demain vous serez vous-même plus pauvre que ceux que vous avez donnés hier. Ce faisant, non seulement vous vous êtes privé de tous vos biens, mais vous avez également manqué l'occasion de faire le bien et, dans certains cas, d'essuyer quelques larmes qui seraient versées d'un œil par gratitude.

25. Il n'est donc pas aussi facile que vous le pensez de trouver la bonne aide. Vous vous opposez à moi : “En tant que chrétien, j'ai fait mon devoir, et le Seigneur le mettra sur mon compte ; si mon don était utile ou nuisible, il ne me concerne plus ! Peut-être le jugerez-vous ainsi. Je vous dis, cependant, qu'en tant que cavalier aveugle de la parole, vous avez cru avoir fait quelque chose de bien, mais peut-être qu'avec votre don intempestif et peut-être exagéré, vous m'avez enlevé une âme que je voulais guider vers moi sur le chemin du besoin. Si vous aviez donné modérément, il aurait été

aidé pour le moment et il n'aurait pas été lésé pour l'avenir ; au contraire, libérer d'un coup un pauvre de tous ses soucis est dangereux, car il oubliera immédiatement son état antérieur et ne pourra pas s'exprimer facilement dans le nouveau.

26. Le mieux à donner à une personne dans le besoin est de lui trouver un emploi - si c'est possible - afin qu'en travaillant, elle puisse gagner son pain ; ce qui est mieux que d'aller de porte en porte. Et là où cela ne peut pas être, alors faites comme je l'ai dit un jour : "Nourrissez les affamés et habillez les nus", *etc.* - Cela ne fait de mal à personne, et de la même façon, tournez votre cœur vers vous et vers moi ; tout le reste, cependant, dégénère facilement en abus !

27. Comme je l'ai déjà dit, il existe différentes situations dans la société humaine. Tout comme vous avez sous vos yeux un certain nombre d'hommes qui, selon leur naissance et les circonstances - qu'ils soient coupables ou innocents - doivent vivre dans des conditions misérables, vous en voyez aussi beaucoup ou vous-même qui sont - comme on dit - poursuivis par la fortune, et ne savent souvent pas quoi faire de tout l'argent ou des biens qu'ils ont, sans parler des honneurs et des hautes fonctions qu'ils occupent, peut-être depuis leur naissance, ou parce qu'ils ont su utiliser leur situation pour s'en sortir avec leur intelligence calculatrice.

28. Eh bien, envers eux, votre amour pour votre prochain ne doit se manifester que dans la mesure où votre amour pour eux, s'ils vous ont donné confiance parce qu'ils vous considèrent comme un homme juste, garde votre conscience pure et accomplit comme il se doit ce que vous leur avez promis en assumant votre fonction publique.

29. Votre pouvoir ne doit avoir recours à aucun autre champ d'action, tout au plus par l'intercession de faire le bien là où vos propres moyens ne sont pas suffisants.

30. Quant au bien spirituel de ceux qui sont placés au-dessus de vous, laissez-Moi faire ; Je trouverai les moyens appropriés pour les rendre doux en temps voulu, afin qu'ensuite leur malheur rende leur oreille plus disposée à l'étranger.

31. Vous travaillez ainsi dans votre sphère d'action, en offrant toujours avec amour, mais en ne donnant que ce que vous pensez être juste selon les circonstances, et en me laissant le reste.

32. Le monde tel qu'il est aujourd'hui, avec la recherche de biens de valeur à tout prix et par tous les moyens, est ce qui, dans votre corps, est le cours naturel ou l'usure des organes eux-mêmes. Les riches, les puissants de votre monde, qui pourraient faire de cette Terre un paradis de paix, ils la comprennent comme les organes ruinés d'un homme à cause de sa jouissance désordonnée. De même que les organes du corps humain ont leur but sage et le rempliraient certainement jusqu'à ce que leur champ de mesure soit dépassé, il en va de même pour les organes supérieurs jusqu'à ce qu'ils oublient le but pour lequel ils sont ici en tant que partie d'un organisme plus grand. Exactement maintenant, là où ils négligent complètement ceux d'en dessous sans se soucier d'eux, ne voulant qu'étendre indéfiniment leur champ d'action et leur pouvoir, cela leur arrive comme aux différents organes du corps humain, et si l'un veut préserver son existence aux dépens de l'autre, il va vers sa dissolution. Et maintenant, là où dans la vie de votre État il n'y a plus d'équilibre équitable entre les riches, les nantis et les pauvres, ceux qui sont en haut voient avec crainte comment leurs pieds ne se tiennent pas sur la terre ferme, et le bâtiment artificiellement élevé, bientôt privé de ses fondations, s'écroulera en poussière, et alors du même, au-dessus des éléments qui ne sont plus utilisables, un bâtiment plus robuste sera construit, qui, basé sur un travail plus sobre, mais aussi sur un gain modeste, remplira ces grands gouffres entre riches et pauvres. (Triste mais vrai ; cependant, la plupart penseront :

“Ça nous tiendra toujours !” - “Mais après nous, le déluge !”).

33. Comment ces circonstances fatales, provoquées par des abus, accélèrent la destruction de l'ensemble, comme dans les petits, dans l'exercice de l'amour du prochain, quand Ma Parole, mal comprise, conduit aux exagérations comme on les voit partout !

34. Quels résultats ont et ont eu les anachorètes (ascètes) qui voulaient mener une vie de contemplation seule, et combien de fois leur nature même les a-t-elle réprimandés ? Et à quoi servaient-ils à leur prochain ? Quel a été

le résultat de leur vie corporelle ? Où les actes les plus scandaleux ont-ils été commis, sinon dans ces murs qui devaient être sanctifiés pour Moi !

35. Quel est l'ensemble du sacerdoce du culte chrétien et de la majorité des peuples catholiques romains, qui n'ont transféré toute la valeur principale qu'à l'extérieur et, avec cela, me vénérant dans le culte et les cérémonies, croient avoir fait tout ce qui appartient à un chrétien ?

36. Partout, vous trouverez des excès fanatiques, des vices et des vengeances, mais pas d'amour réconciliant, pas de tolérance pour les faiblesses des autres. Nulle part ailleurs vous ne pouvez mieux la lire que dans l'histoire de la culture de votre propre peuple, combien souvent cette simple Loi de l'amour pour le frère et la soeur a été mal comprise.

37. C'est pourquoi, mon cher fils, tu exerces l'amour pour ton prochain dans le sens de ton Sauveur. Ecrivez les injustices et les faiblesses des autres sur le sable, et leurs provocations au plus profond de votre cœur. Élevez-vous plus haut, plus haut à Mes côtés ; regardez de là cette confusion et le monde industriel des esprits avec un regard clair, et vous comprendrez bientôt où et comment l'amour fraternel ou du prochain doit être exercé et pratiqué.

38. Elevé du cloaque de l'opinion et des préjugés humains. Devenez un esprit ! Pénétrez dans l'ensemble de Ma Création avec l'oeil spirituel, et partout vous verrez que les mêmes causes ont le même effet.

39. N'attribuez à rien une valeur plus grande que celle qu'il a réellement en ce qui concerne le spirituel, et alors vous reconnaîtrez plus facilement où et comment on peut soutenir matériellement son frère et l'aider spirituellement, à cette occasion il vous deviendra clair comment Ma Parole dans sa simplicité, autrefois prêchée seulement aux pauvres pêcheurs, peut devenir une source de Lumière et de joie pour le cœur humain, quand la main généreuse, couplée à la sagesse sage, y aide, et seulement de telle manière que le progrès vers la consécration spirituelle ne soit pas interrompu, mais plutôt favorisé.

40. Élevé à Moi, Mon Fils, au Fils unique charpentier, qui, aussi simple qu'il soit né, aussi simple qu'il ait vécu, dans Son petit champ d'action, en

tant qu'Homme, a fait la plus grande chose, en rétablissant l'homme dans sa dignité spirituelle, lui a rendu ce qu'il avait perdu, et a ainsi transformé la chaîne de l'égoïsme et de la domination matérielle, en tant que Dieu - digne de Lui-même - en celle de l'amour, de la tolérance et de la réconciliation.

41. Lève-toi vers le Souffrant sur la croix, et si tu as bien compris Mes paroles et Mes lois, alors regarde-Moi, et exclame, comme je l'ai fait un jour, en reconnaissant précisément Ta mission d'homme : "Je Te remercie, Seigneur, maintenant je sais comment T'aimer et comment aimer les hommes ! C'est fait !" - Amen !

## Chap. 25

Oui, Mes chers enfants, c'est ce que vous devez faire, vous devez vous fortifier dans la souffrance et la lutte, vous devez vous purifier et vous affiner, afin que Ma Parole coule en vous avec toujours plus de puissance, et que vous reconnaissiez de plus en plus Celui qui, bien que souvent incompris, n'a pensé qu'à votre bien spirituel, et même à partir de souffrances aimantes vous prépare de doux plaisirs. 2. Toi, mon cher fils, tu as déjà expérimenté et ressenti Ma puissance à de nombreuses reprises, à quel point et à quel point son effet peut être important ; en toi, le grand Dieu est devenu un Père aimant. Continuez à vous rapprocher de Moi et à Me comprendre ! Vous voyez, où que vous regardiez, tout est Ma Création et donc c'est un produit spirituel (parce que c'est le Mien), c'est pourquoi seul l'esprit comprend sa voix. Le plus petit ver comme le dernier Soleil du monde qui brille dans l'espace incommensurable, ils sont tous d'origine spirituelle, et sous leur enveloppe, aussi différente soit-elle, se cache uniquement le spirituel. 3. Apprenez à comprendre la langue de Ma nature, et vous apprendrez à connaître votre propre cœur ! Apprenez à lire dans le livre du même, et aucune page de votre vie intérieure ne restera indéchiffrée ; partout vous ferez l'expérience du même langage et du même résultat qui n'existe que de trois mots : "Dieu est Amour ! Ce mot vous fait écho au cri d'un grillon, autant qu'au langage extatique d'une belle âme humaine ; dans le premier, à son insu, et dans le dernier, avec des mots profondément ressentis dans l'esprit que J'ai placé en elle. 4. Tenez-vous fermement à votre Dieu, votre Père ! Il n'y a qu'un seul Père céleste, et une seule vérité spirituelle qui, bien qu'exprimée sous des millions de formes et de

manières, est toujours un hymne de louange à Celui qui, avec amour, par amour et par amour, a tout créé, garde tout et ramène tout à un but commun : à Lui-même, à l'Amour éternel lui-même. 5. Ce que le Verbe éveille comme expression spirituelle, comme chant, comme un épanchement nécessaire de bien-être et de plaisir intérieur dans le monde du chant, strident et bourdonnant, chez l'auditeur qui pense éveille spirituellement le rayon de Lumière venant de plusieurs millions de kilomètres, lorsqu'il développe de la chaleur, lorsqu'il se déverse dans le corps et induit ainsi l'âme sensible tout autant au chant de la jubilation. 6. La chaleur est la vie, et la vie est l'amour, car la vie n'est rien d'autre que la joie de sa propre existence. Au contraire, la joie est le produit de l'amour, le produit de la seule vérité que je représente moi-même, que j'ai greffée sur tous les êtres et grâce à laquelle tout le domaine matériel et spirituel infini est préservé.

Ce qui est l'effet naturel de la lumière matérielle du Soleil, c'est spirituellement Ma Parole d'amour qui, personnifiée, dispersée en tout l'infini, Me restitue cette grande salutation des esprits ; car partout et de tous côtés elle chante ainsi à Moi : 7. "Nous avons été envoyés par Toi à l'infini pour proclamer Ta magnificence, pour confirmer la grande Loi d'Amour, et nous perfectionner toujours, en revenant peu à peu vers Toi, puis, lorsque l'enveloppe matérielle est tombée, pour continuer à nouveau le processus spirituel de purification sur des marches plus élevées. 8. Partout, là où les cœurs battent, chaque battement est une expression de Ma grâce et de Ma vie d'Amour ! En fait, là où un cœur bat, il y a la vie, là où il y a la vie, il y a l'amour, et là où il y a l'amour, il y a aussi moi, le cœur éternel de ce Rayon divin, réchauffant, préservant et spiritualisant. 9. Aime-moi donc, mon fils ! Laissez votre âme se vautrer dans ce sentiment de délice, de cette façon elle est spiritualisée et le corps affiné. Ce qui est matière, devient substance animique. Là où l'âme est saine, sa carapace ne peut être ni malade ni souffrante ; car là où il y a la santé, synonyme d'amour, là où il y a la maladie, synonyme de haine, a perdu son effet, a perdu son aiguillon ! L'amour réchauffe et adoucit, la haine refroidit et durcit. Par conséquent, plus vous aimez, plus toutes les choses pathologiques se retirent, jusqu'à ce que le dernier atome de substance malade se soit échappé du dernier coin de votre corps, et qu'une âme unie à Mon Esprit entonne le grand Alléluia de l'amour dans un temple matériel digne d'Elle, et avec cela, en spiritualisant, puisse s'élever jusqu'à Moi. 10.



C'est la voie de votre corps, de votre âme et de votre esprit. Essayez de la traverser le plus tôt possible, afin que dans Mes bras, dans les bras de l'Amour divin, vous puissiez goûter pleinement cet amour pour lequel J'ai créé et créé, maintenir et guider tout, et donc Moimême, devenant même un Homme, Je vous ai donné sur la croix toute la preuve suprême de ce que l'Amour paternel peut faire pour Ses enfants, pour les sauver tous un jour, afin qu'il n'y ait qu'un seul Berger et un seul troupeau ! - Amen !

## Chap. 26

L'amour juste, à la manière céleste et terrestre, 28 janvier 1872 1. Selon la manière céleste, il ne faut se soucier de rien, sauf "...de l'amour et de la connaissance de Dieu, pour tout le reste que le Seigneur fournit. 2. Vous avez cité ce passage du "Soleil Spirituel"[10] pour avoir un guide en raison de votre doute sur lequel, en vous appuyant sur lui, vous voulez régler et démontrer votre amour pour Dieu et le prochain. On trouve des mots similaires dans les Évangiles, qui n'expriment le même sens qu'en d'autres termes, par exemple lorsque j'ai dit à mes disciples : "Ne vous inquiétez pas pour le lendemain, car chaque jour a son lot de travail", ou lorsque je leur ai dit : "Regardez les lis dans les champs, ils ne travaillent pas, ils ne tissent pas, et pourtant la robe de Salomon n'est rien en comparaison de leur splendeur", ou lorsque j'ai interdit à mes disciples d'apporter deux vestes, mais de n'apporter qu'un sac et un bâton, *etc.* - Tous ces textes mentionnés contiennent de la vérité, et cela doit être respecté, mais les interpréter littéralement est une erreur, c'est paralysant. 3. La première phrase que vous mentionnez est déjà réfutée dans le premier mot, en la lisant à la manière céleste. Où êtes-vous maintenant ? Êtes-vous déjà au Ciel ou êtes-vous encore sur Terre ? Vous voyez, chaque relation dans laquelle un homme ou un esprit se trouve, a aussi ses propres lois, selon lesquelles on doit opérer. Ainsi, vous, qui vivez sur Terre, ne pouvez pas agir comme dans le domaine de l'esprit, comme c'est le cas au Ciel ; vous devez modifier ces concepts. Ici sur Terre, par vos actions, vous pouvez obtenir des béatitudes célestes par votre propre conscience, mais vous ne pouvez pas agir et maintenir ces sentiments de façon permanente, ou mettre complètement de côté le plan physique, parce que vous êtes un homme et non un esprit. Il faut commencer par d'autres principes et concepts. Vous voyez, je veux vous y conduire, et précisément avec une question que vous devriez vous poser à

chaque action, et la question est la suivante : “Comment, et dans quelles conditions puis-je faire le plus grand bien ? Votre propre cœur vous répondra à ce sujet : “Lorsque vous utilisez les biens de la Terre que le Père céleste vous a confiés, de sorte que vos dons ne causent aucun dommage, il restera toujours suffisamment de moyens pour d’autres œuvres de bienfaisance. 4. Où pouvez-vous faire plus, si vous vous condamnez à la misère, ou si vous aidez les pauvres selon des mesures, comment et où pouvez-vous le faire ? 5. Vous voyez, à mon époque, il y avait aussi les riches et les nantis, qui étaient en partie mes amis, et je ne leur prenais rien, mais je leur donnais encore plus ; et je le faisais parce que je savais comment ils devaient utiliser les biens chanceux de la Terre, et je leur donnais pour cette raison, pour exercer la vertu de l’amour du prochain à grande échelle. 6. Les versets de l’Evangile mentionnés ci-dessus étaient mieux adaptés aux conditions dans lesquelles vivaient mes disciples et dans lesquelles ils devaient encore venir ; une grande tâche leur était confiée, aussi devaient-ils - pour me suivre - abandonner leur femme et leurs enfants, leur maison et leur ferme, car en récompense le monde deviendrait leur foyer, et l’humanité leur famille. 7. Vous devez donc savoir tout adapter aux circonstances, car sinon il vous arrivera la même chose qu’à ces hommes individuels qui abusent trop de tous les moyens et substances que Je leur ai donnés pour leur subsistance temporelle. 8. Considérez les choses les plus simples qui, lorsqu’elles sont mal utilisées, provoquent la maladie et la mort, alors que lorsqu’elles sont utilisées modérément, elles sont pour la santé et le bien-être de l’homme. Voir, le feu et l’eau, etc., comme un effet mortel avec l’abus, et comme une bénédiction dans l’utilisation réglementée. 9. Vos nouveaux traitements et vos nouveaux moyens de guérison découverts, comment agissent-ils quand la raison les guide ? Et quel est le résultat, quand une ferveur exagérée conduit à l’extrême ? 10. Laissez donc à votre esprit l’impulsion d’unification avec l’âme ; suivez ses désirs, mais unissez-les aux conditions de vie dans lesquelles je vous ai placés, et soyez assurés que je savais mieux que quiconque que dans ces conditions le fruit de votre esprit arriverait aussi facilement que possible à maturité. Vous voyez, ce à quoi vous aspirez volontiers, c’est d’être comparé à ces hommes qui, dans les temps anciens, sont morts en martyrs pour Mon enseignement. Je n’ai pas exigé ce sacrifice de leur part ; ils m’auraient été d’une plus grande utilité s’ils étaient restés en vie. Maintenant, ils sont bien là comme un exemple du plus grand sacrifice pour

eux-mêmes, mais ils m'auraient été beaucoup, beaucoup plus utiles si, dans la ferveur de leur fonction, ils n'étaient pas allés trop loin, et s'ils avaient montré, petit à petit, sur une plus longue période, ce qu'ils voulaient accomplir d'un coup par leur mort héroïque. - Les doutes de votre mari sur l'amour du prochain "dans le sens de Jésus", comme il le dit, en font également partie ; lui aussi ne veut pas dire clairement que cela ne dépend pas vraiment de ce que vous donnez, mais de la façon dont vous le donnez. 12. Dans la façon dont on trouve le sens céleste de Jésus. Avec l'amour spirituel pour le prochain, des sacrifices matériels doivent être apportés, puis la bénédiction de la signification divine, de la signification de Jésus, sera répandue partout. Les semences dispersées porteront des fruits, mais pas toujours pour le bénéficiaire, mais pour le donateur. 13. C'est ainsi que doit s'exercer l'amour du prochain ; c'est ainsi que Je l'ai exercé au cours du cheminement de Ma vie, et c'est ainsi que vous aussi devez l'observer.

Ce n'est qu'alors que la paix véritable et authentique entrera dans votre cœur. 14. L'Étincelle divine, Mon Esprit d'Amour placé en vous, trouvera alors sa nourriture et pourra aspirer à son unification avec l'âme, alors - même si elle est couverte de matière terrestre - l'âme travaillera de manière divine. 15. Alors toi aussi, mon cher Fils, tu verras vraiment les paroles de la croix que Je t'ai donnée briller dans la splendeur rayonnante de la lumière de la souffrance, alors tu considèreras les conditions qui vont à l'encontre de ta vie spirituelle comme nécessaires, et tu les utiliseras comme des étapes de bien spirituel, en portant facilement même ta croix de vie terrestre avec résignation et dévouement à Ma volonté.

## Chap. 27

Sur l'aumône (II a partie, suit le premier du chap. 15) 13 février 1872 (A une connaissance du cercle de Trieste) 1. Mon cher fils, puisque Je vois que Mes paroles que Je t'envoie de temps en temps, tu ne peux pas les mettre bien sous le toit, et que tu as toujours des doutes à leur sujet, et tu les gardes encore plus, alors Je veux t'aider à sortir de ce lavage de cerveau aussi, afin que tu reconnaisse que dans Mes paroles il n'y a pas de contradictions, mais là le meilleur accord prévaut ; mais dans tes points de vue il ne semble pas en être ainsi, là tu échanges parfois le sens spirituel avec le sens littéral. 2. Dans un paragraphe et une déclaration qui clarifient inexplicablement

une impulsion que vous avez longtemps perçue, vous en saisissez le sens spirituel. Dans une autre que, depuis votre jeunesse, vous n'avez accepté que littéralement, comme vous avez partiellement accepté des versets de la Bible, vous vous arrêtez à des concepts superficiels. Si maintenant vous voulez utiliser l'un ou l'autre, alors vous trouvez des objections parce que vous avez oublié que vous vouliez mélanger le matériel avec le spirituel, ce qui n'est pas possible. 3. Vous voyez, mon dernier conseil concernant l'aumône, le soutien aux nécessiteux, en référence à la pauvre veuve dans l'Evangile, le conseil que j'ai donné à mes disciples, en référence à Jean-Baptiste, Lazare et Kisjonah (dans le Grand Evangile de Jean) ; tous ces différents exemples provoquent un va-et-vient constant en vous. Vous voudriez opérer à Ma satisfaction, mais vous ne voulez pas soumettre vos intentions habituelles à une réflexion plus mûre ; et de cette façon vous vous heurtez à un désaccord avec votre moi intérieur. 4. Je veux maintenant éclairer de quelques mots tous vos scrupules de conscience de l'autre côté, et peut-être pourrai-je vous rassurer, afin que vous ne doutiez plus, dans votre action et votre départ, de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas. 5. Dans l'un de Mes derniers mots, Je vous ai dit que vous ne devez pas tout donner[11], de sorte qu'en faisant le bien, il vous reste toujours des moyens. Si Je t'ai fait écrire ceci, c'est pour cette raison : que dans ta ferveur à Me plaire, tu dois te modérer, car comme en Moi, comme dans toute Ma Création, l'Amour gouverne par la Sagesse et est limité, tu dois aussi faire un usage judicieux des moyens à ta disposition. Si ce n'était que de l'amour, et s'il pouvait fonctionner comme il le souhaite, il n'y aurait plus de monde pendant longtemps ; il serait détruit, et précisément uniquement par amour ! - C'est la Sagesse qui régit ce Caractéristique illimité de Dieu, et par elle produit cette harmonie des choses, telle qu'elle doit exister dans le monde, si elle doit être préservée. Je vais vous l'expliquer plus en détail à l'aide d'exemples. 6. Observez l'ensemble de Ma nature telle qu'elle vous est connue sur Terre. Regardez cette dévoration d'un animal à travers l'autre. Regardez comme il semble souvent tourmenter la mort de celui qui a été choisi par un autre pour se nourrir. Regardez l'araignée, le serpent géant, le lion, le tigre, l'hyène, le loup, l'aigle, le vautour et autres rapaces, les poissons dans la mer, où il y a le meurtre éternel Regardez les tremblements de terre et autres événements dévastateurs de la nature qui laissent derrière eux comme traces le malheur et la dévastation. 7. Tous ces phénomènes ne sont certainement pas des signes d'un Amour qui gouverne

tout, car l'Amour ne veut répandre que des délices et des béatitudes, et ne peut avoir aucune joie dans ce carnage, comme cela se produit dans toute la nature organique et aussi dans la destruction dans la nature inorganique. L'amour ne peut approuver un tel aspect, il ne peut que le sanctionner ; et pourtant, cela arrive, et il a été noté dans les lois naturelles de la procréation des êtres, comme inévitablement nécessaire et pour toujours. 8. Que dites-vous donc de ces faits, que moi, l'Amour, moi, le Père qui maintient tout, non seulement je le permets, mais je l'ai même prescrit comme une "obligation" à tant d'êtres vivants en raison de leur préservation ? 9. Ici, en d'autres termes, vous avez une image de vos propres attitudes. L'amour vit en vous, et cela ne voudrait que vous consoler partout, que vous aider, que vous rendre heureux, mais ce sentiment doit être limité, comme avec Moi Mon Amour infini est limité pour chaque créature créée. Mon Amour est limité par son addition de Sagesse, et en vous devez régler votre intellect qui vous a été ajouté, afin qu'il puisse aussi servir de guide au délicieux !

10. Dans Mon royaume de nature avec toutes ces horreurs que vous voyez, la Sagesse est décisive pour régler jusqu'où l'amour peut aller sans mal, et en vous c'est l'intellect qui peut peser les circonstances et les situations, où le bien peut être réellement fait, ou où le vice est encore plus soutenu. 11. Quand on a plongé dans la pauvreté par ses propres erreurs, et je le permets, puisque dans ces conditions mêmes les hommes sont plus facilement ramenés à Moi, alors il ne peut Me plaire quand vous essayez d'atténuer les punitions que J'ai infligées aux hommes afin que, matériellement, ils deviennent certes plus pauvres, mais spirituellement plus riches. 12. Dans le massacre du monde animal, il y a une autre raison plus profonde sous cette cruauté apparente, qui détermine l'élévation physique[12] d'une espèce à l'autre, pourquoi vous les hommes ne pouvez pas le comprendre, mais je peux vous assurer que c'est seulement l'Amour guidé par la Sagesse qui l'ordonne, et en faisant du bien à votre prochain, l'Amour doit aussi être la mesure de vos actions comme la raison la plus intérieure. 13. Un père ou une mère fait-il souvent preuve de plus d'amour, précisément en rejetant ce que l'enfant du tribunal souhaite, qu'en l'accordant ? Ce n'est qu'avec l'amour exagéré de parents aveugles qui donnent tout ce qui provoque la ruine spirituelle complète de leurs enfants ! 14. Reconnaissez donc, d'après tout ce qui a été dit, que Je sais comment vous pensez, et Je voudrais simplement voir vos actions en accord avec Mes paroles ! Faites toujours ce

que votre intérieur vous dit : allez là où vous sentez que vous devez aller, et ne gâchez pas tout, mais améliorez-vous ! 15. Ce que l'on trouve dans l'exemple de la veuve, on ne l'a dit qu'aux Juifs, afin de stimuler leur capacité de sacrifice et de leur montrer qu'il faut parfois se priver de quelque chose, afin d'aider les autres, car le don, seulement ainsi, obtient sa véritable valeur spirituelle. En fait, donner par amour est bien, mais donner par amour pour son prochain est mieux, et donner par amour pour moi et mettre ses propres intérêts en jeu, est encore mieux ! Ces trois façons de donner doivent être exercées en alternance, mais chacune ne doit pas être poussée jusqu'à la marche supérieure, où toutes les trois produiraient un mauvais résultat. 16. Que l'amour aussi en vous soit guidé par la sagesse ; la Parole que J'ai donnée à Mes disciples n'est autre que celle-là même où il est dit : "Soyez simples comme des colombes, mais rusés comme des serpents", c'est-à-dire combien : "Aimez, mais que votre amour soit réglé et modéré par l'intelligence ! 17. L'exemple et les conseils de Jean-Baptiste à mes disciples sont uniquement pour eux et pour celui qui doit prêcher ma Parole au monde. Premièrement, comme Jean, il doit précéder par l'exemple de l'abstinence ; deuxièmement, comme Mes disciples, il ne doit avoir ni patrie ni propriété, comme Moimême, et comme Je l'ai dit au jeune homme de Naïm et, en une autre occasion, au Pharisien : "Voici que les oiseaux ont leurs nids et les renards leurs tanières, mais le Fils de l'homme n'a même pas une pierre où reposer sa tête ! 18. Ainsi, ces exemples sont destinés à d'autres domaines d'action, à des quêtes plus importantes, où l'on doit nier tout ce qui est mondain, et où seul l'avenir divin doit être tenu sous les yeux. 19. Par conséquent, Mon fils, essaie d'adapter sagement Mon enseignement à tes conditions ; souviens-toi que tu es un homme, que tu vis avec d'autres hommes et que tu dépends même d'eux ! Que la ferveur de Ton amour serve avec sagesse avec Mon propre exemple comme une ligne de conduite selon Ma nature. N'oubliez jamais qu'avec Moi, même l'action ne vaut rien, si la pensée de base n'est pas noble et purement morale. Je ne regarde que la volonté, et non le travail ; vous voyez donc beaucoup de gens qui pourraient faire et ne veulent pas, et d'autres qui voudraient et ne peuvent pas ! Mes calculs pour les âmes sont complètement différents de ceux que vous faites, vous les hommes : je charge souvent quelque chose de fort qui, dans vos dossiers, est décrit comme faible, et parfois j'efface complètement quelque chose qui est profondément noté par vous ! En fait, vous manquez les débuts délicats d'où quelque chose se développe, alors

que chez Moi tout ce qui double la valeur d'une action est pris en compte, ou la supprime complètement ! 20. Alors, reste calme, mon fils ! Ne combinez toujours que l'amour avec l'intelligence, et parfois écoutez Ma voix dans votre intérieur, et dans les cas critiques cette voix sera certainement le meilleur signe pour vous ! Restez fidèle à ces Mes mots : jugez et traitez votre voisin avec indulgence ! Ce n'est qu'alors que vous pourrez relier Mes paroles du Ciel avec l'action sur la Terre. - Amen !

## Chap. 28

L'amour doit être réglé par la sagesse, comme le pouvoir de la vapeur à travers les machines le 25 février 1872 (A deux connaissances du cercle de Trieste) 1. Mes chers enfants, vos lettres à Mon scribe sont toujours pleines de doutes sur les différentes paroles que Je vous envoie de temps en temps, c'est parce que vous êtes incapables de concilier les concepts d'amour de Dieu et d'amour du prochain, et de même que les deux ne peuvent pas être suffisamment remplis complètement par la vie pratique, ainsi la même chose est formée pour vous. 2. Surtout toi, Mon fils, il semble que parfois ici et là des contradictions se heurtent à toi, et Je te dis que dans Mes paroles il n'y en a pas, mais la façon et la manière dont le point de vue de ta propre situation et position te rend difficile de comprendre clairement ces paroles que Je t'envoie, et à travers toi à beaucoup d'autres, où, cependant, au fil du temps chacun retrouvera des démarches qui, selon son individualité et ses propres conditions, peuvent être fusionnées et réalisées pratiquement avec les conditions qui sont les siennes. 3. Vous voudriez exercer l'amour pour votre prochain dans la même mesure que je l'ai fait un jour pour moi et mes disciples, pris dans le sens le plus élevé, et vous voudriez vous priver de tout matériel, en me laissant entièrement le soin de vous préoccuper de votre bien-être physique. 4. C'est l'impulsion de l'amour, et si vous la suiviez, vous obtiendriez un résultat qui ne vous satisferait pas du tout, et encore moins qui Me satisferait. L'amour le plus élevé sans la sagesse qui le guide ne peut exister, pas plus que l'amour du prochain ne peut exister sans l'intellect qui le commande. 5. Ma Sagesse a mis à l'Amour ces frontières entre lesquelles la Création, son principe, sa continuité et son développement en progrès constant, peuvent exister. 6. Dans votre travail, au cours de votre vie, l'amour doit cependant être partout le seul moteur ou motif d'action ; au contraire, le conseiller doit être

vosre intellect qui le place en vous aussi. 7. C'est pourquoi je veux vous donner un exemple pratique : vous voyez, la force de l'eau aérogène - la vapeur - que produirait-elle ou initierait-elle si l'intellect calculateur ne lui avait pas assigné les limites à l'intérieur desquelles elle peut agir et être utile ? 8. Quelle utilité matérielle, et indirectement aussi spirituelle, cette force apporte avec une utilisation sage ; et au contraire, quel caractère destructeur épouvantable elle peut prendre quand, non strictement gardée et surveillée, elle devrait briser ses barrières, et ferait bien plus que ce que l'homme voulait ou souhaitait. 9. La vapeur qui ne connaît pas de limites, c'est comme l'amour, et voudrait s'étendre sur tout. Les machines avec leurs pièces, constituées de réservoirs, de tuyaux, de vis, etc., en différents métaux, sont respectivement comme la sagesse ou la force intellectuelle exprimées sous des formes qui, selon les circonstances, utilisent la vapeur d'une manière ou d'une autre. 10. Dans la vie, ces vis, ces valves, ces tubes et ces poids sont respectivement les conditions qui montrent les voies indiquées pour aimer son prochain inspiré par Dieu, quand celui-ci voudrait dégénérer, de sorte qu'avec trop de ferveur aucun mal ne soit causé, plutôt que l'utilité. 11. Alors, mon fils, tu dois aussi considérer ta propre condition. Vous aussi, vous êtes en route, des vis, des valves et des poids qui ne vous permettent pas de faire ce que vous voulez. En vérité, on murmure parfois à cause de cela, tout comme la vapeur se rebelle aussi contre ces contraintes, et pourtant ce n'est qu'à travers ces obstacles que la vie spirituelle est réconciliable avec la vie matérielle, et qu'un progrès et un but satisfaisants sont possibles. 12. Par conséquent, restez aussi tranquillement dans l'état dans lequel Je vous ai placés, afin de pouvoir utiliser au mieux tous les moyens pour l'exercice de l'amour du prochain comme une véritable démonstration d'amour pour Dieu, et après chaque action vous sentirez toujours en vous le régulateur qui vous convaincra que vous avez agi uniquement selon Mes désirs, et non autrement. 13. Comme dans toute machine à vapeur, la vapeur est bien sûr la chose la plus importante, donc en vous aussi, l'amour doit être le facteur principal et la raison fondamentale de tout le travail. C'est la seule façon de vous donner la paix et le réconfort, et puis Je vous ai déjà dit si souvent qu'avec Moi la volonté et le motif, et non pas l'action elle-même, vaut la peine ; car parfois Je dois intervenir pour arrêter, là où trop de ferveur conduirait à de mauvais résultats. 14. Prends garde à cette parole, et Il te donnera la lumière comme Il a donné à Ma fille, ta femme, les dernières paroles de "Sang et eau" [13].



15. Dans le corps humain, ce n'est pas le sang (coagulé) ou seulement l'eau lymphatique (sérum) qui animent le corps, mais seulement les deux ensemble ; la substance du sang (les cellules sanguines) combinée à l'eau du sang, est le vecteur de vie de l'organisme entier, en tant que son promoteur et conservateur. 16. Tout comme dans l'ensemble de la création, mon amour uni à la sagesse fait tout, de même dans votre vie, l'amour ou le cœur doit être uni à l'intellect, tout comme la vapeur avec la disposition matérielle produit des résultats qui ne peuvent être atteints d'aucune autre manière.

17. À toi, ma fille, je dis : "Fais-moi confiance !" Même si vous souffrez encore plus, dont certaines peuvent très bien causer des dommages, c'est généralement nécessaire, et en fin de compte seulement utile.

18. Méfiez-vous seulement des erreurs que vous avez commises, car vous devrez aussi les réparer vous-même, puisque vous les avez commises, et je vous ai d'ailleurs donné ce conseil pour vous rendre plus prudent, afin que vous appreniez ainsi à éviter des choses encore pires ! 19. Dans toute la nature il y a des lois, et je ne peux pas les changer, tout au plus je peux accélérer leur processus, donc pour certaines choses le cours devient plus court, et précisément pour votre bénédiction et celle de tous les hommes ! - Amen !

## Chap. 29

Au sujet de l'adieu du 6 mars 1872 (à une connaissance du cercle de Trieste) 1. Ma chère fille, tu demandes un mot sur la signification spirituelle de l'adieu et tu m'implore par la prière. Vous avez vous-même réalisé cette signification de la manière la plus élevée et la plus spirituelle, en prenant congé de toutes les opinions (erronées) que vous avez eues jusqu'à présent sur le monde et sur son activation, et vous vous êtes exclamé à la matière un adieu, en vous jetant complètement dans les bras du spirituel. 2. Tout à l'heure où vous considérez le monde extérieur visible seulement comme Mon vêtement extérieur, à travers lequel Je suis plus compréhensible pour l'homme, et où il - s'il Me cherchait - Me trouverait plus tôt et plus facilement, tout à l'heure où vous, selon l'apparence, prenez congé de l'opinion précédente, où le monde extérieur n'a laissé en vous qu'un être aimant, impression agréable d'amour et où vous commencez à voir partout

non pas le matériel, mais seulement le spirituel, vous reconnaîtrez aussi tout de suite qu'il n'y a pas d'adieu, pas de séparation, mais que dans toutes les situations, des changements et des engagements peuvent aussi se produire, le tout n'est pas séparé spirituellement, mais éternellement connecté. 3. Si vous avez le souvenir de ces heures où, dans les moments de séparation ou d'adieu, vous avez remarqué combien d'amour et d'affection votre cœur tient pour l'ami et l'amie séparés, alors maintenant, équipé de regards spirituels et d'une opinion plus élevée, vous remarquerez dans Mon Monde d'Amour qu'une distance ne peut pas séparer les esprits, et que les âmes restent unies comme elles l'ont été, et par le lien spirituel de Mon Amour, elles seront toujours unies. 4. Vous vous trompez si vous pensez que ce sentiment de séparation ou la scène d'adieu est douloureux pour vous. Absolument pas ! Le regard tourné vers Moi, vous reconnaîtrez que les êtres qui s'aiment peuvent certainement être séparés physiquement, surtout lorsque chacun, tant qu'il est dans cette école d'épreuves de la vie terrestre, doit remplir sa mission d'une manière individuelle qui lui est propre. Néanmoins, dans votre cœur, vous aurez aussi devant vous l'assurance qu'il doit encore y avoir un autre état, dans lequel les cœurs qui sont unis dans l'harmonie et la concorde, s'efforçant sur le chemin qui mène à Moi, ne peuvent plus être séparés spirituellement ; et cet état se trouve dans ce monde où la séparation physique n'est pas possible, mais est bien une union spirituelle, le but principal et la vie. 5. Que vous resterait-il pour l'autre monde, plus grand et plus spirituel, si je vous avais déjà tout donné ici ? Au lieu de cela, il doit y avoir des joies encore plus grandes, des béatitudes persistantes et des joies permanentes qui compenseront alors Mes enfants, Mes patients et Mes combattants pour Mon enseignement, pour tout ce qu'ils ont enduré ici pour Moi et pour Mon Amour ! 6. Il doit y avoir des plaisirs encore plus grands qui ne traversent le cœur humain que sous forme de douces prémonitions, souvent en un seul instant, et où, comme vous l'avez vous-même souvent vécu, le langage humain n'a pas de mots, mais tout au plus un œil enthousiaste et plein de larmes. Avec un baiser, donné avec toute la ferveur et dans la plus grande joie, un ami, une amie ou un parent, tenu avec toute la force à un cœur qui bat avec passion, on ne sent que très peu combien d'amour non dit peut passer par un cœur excité, où tout cela n'est pas de la matière grossière, Mais c'est un véhicule spirituel, éthéré, qui, en tant que doublure d'une âme spirituellement élevée, peut montrer et faire lire complètement ce qui est contenu dans la poitrine

humaine, ce qui est capable dans son vol suprême au bras de Mon Amour, et où même de tels sentiments peuvent être soutenus et appréciés en permanence. 7. C'est précisément pour cette raison que le monde est si bien préparé, qu'il peut s'exclamer à chaque pas de l'homme : "8. errant entre la matière et l'esprit, ne te lie à rien de terrestre ! Rien n'est permanent, tout est transitoire, même vous ! Profitez des joies du monde au sens spirituel du terme, comme votre Seigneur et Créateur avec sa Main paternelle aimante les a placées dans la matière et les a placées en elle. 9. N'attendez pas de la matière aucune stabilité, aucune paix, n'attendez pas de vos sentiments terrestres aucune constance ! 10. Ici sur cette Terre et dans tout l'Univers matériel, il n'y a pas d'arrêt, pas de silence, mais c'est une éternelle venue, une éternelle sortie. 11. Donc, ne vous attachez à rien d'éphémère, car vous ne pouvez pas arrêter les lois de la persistance, mais élevé au-delà de la matière, laissez parler votre Étincelle mise par Dieu en vous, écoutez sa langue, et elle vous dira : 12. "Toi, le rejeton d'un Dieu éternel revêtu de poussière, le rejeton d'un Créateur éternel, d'un Père Aimant éternel ! Levez les yeux au-delà de tout ce qui existe ! Pérégrin dans la poussière, mais ne craignez pas la séparation ! L'affaire ne se sépare qu'en apparence, et ce uniquement pour s'unir dans d'autres unions sur des marches plus hautes et sous d'autres formes ! Ce qui importe, c'est aussi votre destin, mais seulement sur le chemin le plus court et dans la fuite spirituelle ; même pour vous il n'y a pas d'adieu, dès que vous êtes conscient du lien spirituel éternel ! Pour vous, qui êtes au milieu entre la Terre et le Ciel, même la mort ne peut avoir aucune piquûre, dès lors que vous, élevés au-delà de la matière, n'avez à vos yeux que l'échange spirituel de celle-ci ! 13. Pour vous, il n'y a pas de séparation, pas d'adieu, et même si une séparation corporelle impose des chaînes aux sentiments habituels, de plus grandes joies encore suivront, les joies de se revoir, les joies de se retrouver dans ces mondes et espaces qui existent éternellement peuvent bien récompenser en une minute ce qu'ils ont causé des années de séparation terrestre ! 14. C'est pourquoi, Ma fille, continue à chercher dans Ma nature Mon Esprit d'Amour ; apprends à lire et à comprendre le livre de l'Amour, apprends à saisir, dans les doux murmures de l'air du printemps, dans le parfum agréable des fleurs, dans le chant joyeux des habitants de l'air, comme dans le bourdonnement d'une abeille diligente ou le murmure d'un ruisseau, seulement Ma voix. Apprenez de toutes les destructions apparentes, des morts, des séparations et des éloignements, à saisir l'Enseignement que

dans tout ce qui se passe sous vos yeux, sur les décombres de la déchéance, sur la destruction par les événements élémentaires, où un si dur départ de la chose la plus chère, de la vie, est préparé pour tant de créatures, il y a encore l'Amour paternel tout entier qui embrasse et qui exerce ainsi Ses créatures et Ses enfants pour les rendre dignes, jusqu'à la plus amère et la plus profonde, de la chose la plus élevée ! 15. A travers ce que vous êtes devenu vous-même, ce que vous êtes vraiment maintenant ? Rétrospectivement, c'était des scènes de souffrance, d'adieu de toutes sortes, où il fallait déposer ce à quoi on était habitué depuis longtemps, et que l'on aimait, jusqu'à ce que l'on ouvre les yeux sur Mon monde spirituel. Tout comme dans votre propre vie vous avez pu lire dans votre propre expérience cette échelle de développement spirituel, il en va de même dans toute la Création ; et bien pour celui qui, en fin de compte, est arrivé là où vous êtes, où vous pouvez voir la main et l'Amour du Père partout. Il aura enfin reconnu sa mission, pour lui il n'y aura pas d'affaire, pas d'adieu, mais un éternel et durable sentiment de joie, parce qu'il aura appris à comprendre Mon Amour, exprimé sous des millions de formes du monde physique d'où tout lui clame : "Dieu est un Esprit, et Il doit être adoré en esprit et en vérité ! 16. Alors, ma fille, continuez à m'aimer ! Continuez avec une confiance et une foi illimitées à tenir la main de mon père que je vous offre ! Pas à pas, vous jouirez de nouvelles merveilles, de nouvelles béatitudes, et alors seulement vous comprendrez, au sens le plus profond, ce que cela signifie : "Tout ce qui est pur est pur ! 17. Une âme tranquille, dédiée à Moi, qui a appris à comprendre Mon langage d'amour dans la nature et a appris à écouter dans son cœur, cette âme ne se laissera pas chasser de son temple de paix par de petites épreuves. 18. Celui qui est tranquille intérieurement est aussi tranquille au milieu des événements du monde, il est en dialogue constant avec Moi ; Mes esprits entrent en lui, demeurent en lui, le réconfortent et l'instruisent. Pour lui, il n'y a pas de mystère, pas de question inexplicable ; partout il trouve l'harmonie et reconnaît dans les contradictions apparentes Mon Amour, Mon intention de tout mener à l'échelon supérieur. 19. Je vous ai donc aussi fait passer de l'ombre à la lumière. Par conséquent, réjouissez-vous de Mon Amour et de Ma Grâce, et comme le Soleil matériel répand la chaleur et la vie partout, montrez-vous dans vos actions comme celui qui répand la vie et la chaleur de l'amour chez tous ceux que Mes dispositions guideront sur le chemin. 20. Alors aucune permission, aucune séparation ne vous causera plus de

souffrances, mais vous trouverez partout non pas des cas individuels, mais une succession de circonstances qui derrière les peines apparentes peuvent préparer les plus grands délices du point de vue spirituel. - Amen !

## Chap. 30

Notre mission sur Terre, c'est-à-dire le paradis perdu et retrouvé de l'amour 9 décembre 1872 (à une connaissance du cercle de Trieste) 1. Mon cher fils, comme tu ne cesses de poser des questions, tu m'obliges à nouveau à t'admonester et à te rendre attentif à ce que Je t'ai souvent dit, c'est-à-dire que tu ne réfléchis pas correctement à Mes paroles et - comme tu le dis - que tu n'as pas appris "à lire entre les lignes". 2. Votre question précédente "sur l'état initial d'Adam et Eve avant la chute dans le péché, comme après", et la preuve que vous citez, pourquoi "vous devez tous retourner d'où vous venez", tout cela montre combien vous avez peu saisi ce que je vous ai donné tout à l'heure, et combien vous avez encore peu compris d'où vous venez tous et où vous devez aller ! 3. Alors, quel est l'état initial d'Adam et Eve que vous voulez connaître ? Et si je vous décrivais leur silhouette, leur apparence spirituelle et physique, en deviendriez-vous plus intelligent ? Ces connaissances vous rapprocheront-elles du but de votre vie ? 4. Si vous vous posez la question, votre réponse sera : "Pas du tout ! Oui, je n'apprendrai que quelque chose que je n'ai pas encore lu, mais j'aurais déjà pu le trouver dans tout ce qu'on m'avait donné auparavant, si seulement j'avais un peu forcé mon propre intellect". Même cette réponse, que vous devriez vraiment vous donner, je dois vous la donner. Juste pour vous faire plaisir en quelque chose, alors je veux vous dire ceci : tout d'abord, parce qu'Adam et Eve sont sortis directement de Ma main, ils correspondaient aussi pleinement à la nécessité d'une œuvre de la Création à l'intérieur et à l'extérieur. En eux se trouvent certainement les germes de leur origine (en partie de Satan), c'est-à-dire les mauvaises passions, mais aussi endormis que chez les enfants. Je savais bien qu'ils s'éveilleraient en leur temps et contribueraient beaucoup à la lutte du matériel avec le spirituel en l'homme ; je connaissais bien les conséquences de donner libre cours à la volonté, mais ce n'est que de cette façon que les hommes pouvaient et peuvent devenir les enfants d'un Père divin. 5. La chute dans le péché que vous trouverez dans un autre mot expliqué ailleurs[14], vous fera alors comprendre le reste que je ne veux pas répéter ici, car cet acte -

comme beaucoup d'autres - a également été mal compris ou mal compris. 6. L'état du premier couple humain après la Chute, c'est-à-dire après la connaissance de ce qu'ils ne savaient pas auparavant, est à prendre spirituellement seulement comme Je l'inspire moi-même à chacun qui veut suivre Mes paroles et Mon enseignement, et Je l'ai désigné au cours de Mon voyage terrestre par les mots : "Je ne suis pas venu vous apporter la paix, mais l'épée ! Cet état, en premier lieu, d'être conscient de la multiplicité des influences de la nature corporelle et du monde qui empêchent toujours l'homme de se perfectionner spirituellement, et en second lieu, la conscience qui devient de plus en plus fine, c'est-à-dire l'écoute accrue de la voix intérieure. Ces deux facteurs désignent symboliquement la destruction de l'Univers tout entier que les deux premiers hommes ont ressentie intérieurement après leur premier péché.

Pour eux, la tempête et la dévastation étaient à l'extérieur, car ils les ressentaient à l'intérieur ; et ce n'est que lorsque la nécessité froide leur a montré que "ce qui s'était passé ne pouvait pas être effacé", que, au lieu des paroles consolantes de leur propre conscience, le but de ne rien faire contre Mes ordres a été éveillé en eux, que leur intérieur est devenu plus calme, que le monde a de nouveau attiré l'attention sur lui-même. Cependant, ce regard innocent avec lequel ils ont d'abord observé la même chose, cette conscience du pouvoir omnipotent de sa propre volonté car encore complètement unie à la mienne pour commander la Terre et les êtres vivants qui s'y trouvent, cette conscience, a conduit au fait que les fleurs et les fruits souriaient encore certainement aux déçus, seulement que la poitrine, consciente de la culpabilité, empoisonnait cette jouissance. Tout était certes beau, mais pas comme avant, et cela désignait l'état d'Adam et Eve avant et après la chute. 7. D'abord, ils pouvaient fièrement lever la tête, car, puisqu'ils étaient sortis de Ma main, ils se savaient dignes de cette grâce ; plus tard, ils l'espéraient, ils la demandaient à cause de Mon Amour infini. Mais ce n'est plus le regard libre et innocent, mais celui qui est conscient de la culpabilité qu'ils ont portée contre le Ciel, sans encore soupçonner le moindre des conséquences de leur premier faux pas pour l'humanité future ! 8. Vous dites que vous voulez connaître cet état, parce que vous voulez, comme tous les hommes, revenir à moi. 9. Eh bien, d'après ce que j'ai devant moi, vous verrez clairement que tous les hommes, chacun d'entre vous, doivent aussi passer par cette période de la première chute

vers la connaissance. 10. Comme un jour Adam est sorti pur de Mes mains, ainsi en est-il de chaque enfant, pur depuis le ventre de sa mère. 11. L'innocence et l'ignorance sont la première période, la culpabilité et la connaissance la seconde. 12. Pour l'enfant est pur tout ce qui perd plus tard cet éclat, non pas parce qu'il ne le possède plus, mais parce que le cœur, conscient de sa culpabilité, transmet sa culpabilité au monde extérieur. 13. Même les formes extérieures du corps humain perdent leur rondeur et leur douceur ; le paradis perdu de la tranquillité spirituelle s'y imprime. Et comme Adam a un jour douté de son pouvoir sur la nature, vous aussi vous doutez, car vous savez que même si vous la possédez, vous n'en êtes pas digne ! 14. Afin de restaurer, surtout dans le temps présent à Mes quelques disciples, cette confiance de pouvoir dans leur propre volonté et dans Ma Grâce inépuisable, de la renforcer en eux et, avec cela, de faciliter le chemin vers Moi, J'envoie ces mots et beaucoup d'autres, afin qu'ils ne désespèrent pas, en partie dans le pardon des erreurs commises comme Adam l'a fait un jour, en partie dans la possibilité de défaire et d'améliorer le passé par le nouveau et le meilleur (dessiner, faire pénitence). 15. Car comme un jour je me suis exclamée à Adam : "Adam, où es-tu ?", et qu'il m'a répondu : "Seigneur, je suis nue et j'ai honte de sortir devant Toi", je m'exclame à nouveau maintenant à chacun. Et même s'il doit répondre : "Je suis dépouillé de tout et j'ai honte de confesser devant Toi ma culpabilité nue", je continue à poser la main de mon Père et, comme un jour à Adam, je perds donc encore sa postérité, si les mêmes repentis s'approchent de moi. 16. L'ancien état d'Adam est pour vous, hommes, placé à un âge où vous ne savez pas ce que vous faites, c'est-à-dire dans la première moitié de l'enfance. Et c'est précisément pour cette raison que vous avez de si doux souvenirs, même dans les âges les plus avancés, à ces heures où tout est pur ! 17. Ce sont vos heures célestes qui ne reviendront jamais, mais même pour vous, elles n'ont aucune valeur autre que de vous inciter à réaliser avec un effort conscient ce que vous avez apprécié inconsciemment ! 18. Adam a également désiré cette époque où, dans ma main, il avait le monde à ses pieds et moi, d'en haut, dans son voisinage. Ce n'est qu'au prix d'âpres luttes que l'erreur commise a dû être expiée et que le spirituel perdu a pu être rétabli, tant spirituellement que matériellement. 19. Il se trouve que vous aussi. Et plus le monde sera hostile à votre égard, plus vous comprendrez Mon Amour et Mon enseignement. Plus vous aspirez à cet état céleste, plus vous l'atteindrez ; et si extérieurement ce n'est pas

possible, au moins intérieurement c'est possible, où vous pourrez, comme un jour de votre enfance, vivre à nouveau en harmonie avec la nature et ressentir de son tissage et de son travail, seulement Ma voix ! 20. C'est la voie de tout le monde : de l'enfance à l'homme mûr et vice-versa, de l'homme à l'enfant ! 21. Ce n'est pas en vain que j'ai dit un jour : "Si vous ne devenez pas comme ces enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux !" 22. Cet état céleste de confiance d'Adam et son amour pour moi doivent revenir. Vous devez d'abord devenir des "enfants" dans ce sens, pour devenir plus tard Mes enfants ! C'est la voie et la mission de tous. 23. D'abord, apprends ceci, mon fils, et quelque chose qui est encore sombre pour toi maintenant deviendra plus facile à expliquer. Vos doutes, qui sont encore des restes de vie intellectuelle, disparaîtront ; alors, enfant, vous trouverez plus facilement le chemin vers Moi, le chemin qui, en tant qu'homme, est barré de tous côtés par de purs fantasmes. 24. Par conséquent, observez Mes paroles, et reconnaissez Mon intention qui n'a pas changé depuis Adam, et efforcez-vous exclusivement de devenir des enfants, mais des enfants d'un royaume où les cieux seront à nouveau atteints, si l'homme l'a trouvé avant tout dans son propre intérieur ! 25. Cherchez donc ce dernier en vous, et alors vous ne manquerez pas le premier (état) ! Battez-vous à nouveau pour ce qui vous a été donné inconsciemment un jour, et entrez dans la première étape d'Adam, où le succès vous apprendra qu'un paradis pour lequel vous avez lutté est plus béni que ce qui vous a été donné inconsciemment. 26. Ceci, pour la consolation et la paix de votre cœur toujours tourmenté par le doute, par votre Père Céleste ! - Amen !

## Chap. 31

Les deux commandements de l'amour 7 mars 1873 (à une connaissance du cercle de Trieste) 1. Mon cher fils, comment as-tu pu te perdre dans une impasse, au point de nourrir de tels doutes sur Mes paroles, et de laisser ton cœur, déjà entièrement consacré à Moi, avec tant de rêverie ? Alors, que voulez-vous vraiment ? Vous voyez, Je vous dis que vous ne le savez pas vous-même, mais pour que vous puissiez réapprendre à voir clair et à atteindre votre paix, Je veux d'abord vous expliquer Mes deux Commandements encore plus profondément que ce qui s'est passé jusqu'à présent, et vous montrer au-delà, clairement, ce que contiennent les lettres



et quel est le sens spirituel et quel est le sens céleste qu'elles contiennent, un sens que vous n'avez pas encore entièrement tracé, et donc vous ne pouvez même pas le juger complètement. 2. Vous confessez vous-même ouvertement que chaque lettre ou mot peut être saisi différemment par chacun selon sa démarche spirituelle, et vous dites et assurez que, néanmoins, une seule vérité peut exister. À cet égard, vous avez également raison, cependant, l'application de cette phrase ne vous convient pas ; et c'est précisément à cause de ce désaccord, c'est-à-dire la sortie de la supposée tranquillité céleste, telle qu'elle se produit en vous en ce moment, où vous pensiez avoir une vie contemplative confortable et vouliez exclure complètement le monde qui vous entoure et ses conditions. Dans Ma Création, tout est tellement ordonné que toute erreur contre les Lois, qu'elle soit morale ou physique, se punit elle-même. Vous voulez créer votre propre monde idéal, séparé du monde réel, et même de Mes mots, vous devez voir que c'est faux. Vous pouvez faire entrer dans votre intérieur un monde animique, une voie spirituelle, et pourtant ne conserver, fidèle à vous, que votre paix et votre tranquillité au milieu du mouvement confus de l'humanité déformée et, dans une conscience béate, aider d'autres chercheurs et d'autres sceptiques à le faire. L'utilisation des moyens et l'observation des conditions et des circonstances doivent être telles qu'elles ne soient jugées qu'à leur juste valeur. Se désengager complètement du monde est aussi peu possible qu'il est possible, au moment de la vie, de "sortir de la peau" - comme vous dites - et d'aller où ? 3. Regardez mon propre chemin de vie sur Terre. Je suis à la retraite ? Est-ce que je voulais conduire et rendre heureux seulement les gentils qui me suivent ? Ou n'ai-je pas plutôt recherché les malades au lieu des bien-portants, comme tout médecin ? Je n'ai pas non plus dit : "Je ne vous apporte pas la paix, mais l'épée !", ce qui signifie :

"Je ne suis pas venu vous balancer complètement dans votre confortable vacillement religieux pour approuver vos faux concepts, mais pour mettre l'épée du doute dans votre cœur, afin que vous puissiez vous réveiller de votre doux sommeil confortable, et que l'homme commence enfin à comprendre, qu'il n'est pas si facile d'être un homme comme je l'ai voulu et pour lequel je l'ai créé, mais qu'il est encore plus difficile d'être appelé "Mon Fils", le fils d'un grand Être spirituel, voire du plus sublime des Êtres spirituels, afin d'avoir un jour droit à toutes les béatitudes que J'ai

conservées pour ceux qui, non seulement Me comprennent et comprennent Mon enseignement, mais, agissant selon celui-ci, l'ont fait leur. 4. Deux commandements ! Les deux Commandements de l'Amour que J'ai introduits comme les deux principaux supports sur lesquels repose l'ensemble de Ma Création, ils étaient et devraient être également les deux seuls Commandements de l'Amour, car l'Amour est le facteur fondamental de chaque essence et est la seule Caractéristique de Mon Essence même. En fait, si je n'étais pas "Amour", alors je n'aurais même pas besoin d'une Création, ni d'autres êtres pour Me rendre ce sentiment d'Amour en reconnaissance de leur existence même et en reconnaissance de tout ce que J'ai créé, pour rendre Mon Amour compréhensible et saisissable pour tous les êtres. Et plus un être comprend Mes deux commandements, plus il transmettra lui-même l'amour aux autres et, gagnant ainsi la paix, allégera leur sort.

5. Il s'agit maintenant de comprendre correctement ces deux commandements, une compréhension qui vous fait encore défaut, et vous oscillez ici et là entre le sens littéral et le sens spirituel. Pour vous aider maintenant à retrouver la paix perdue - comme je vous l'ai promis auparavant - je veux vous expliquer plus précisément ces deux Commandements de l'amour et, par cette explication, vous montrer que vous avez certainement déjà lu ces Commandements et y avez pensé, mais que vous ne les avez jamais encore saisis de la manière dont je le souhaite et comment cette compréhension pourrait vous apporter la paix et une norme juste tout au long de votre voyage terrestre.

6. Eh bien, écoutez donc : le premier commandement dit : "Aimez Dieu par-dessus tout !" Qu'est-ce que cela signifie, en réalité ? Que signifie ce "tout" pour l'homme ? Vous voyez, vous avez souvent lu, réfléchi et exprimé ce commandement, et pourtant vous n'avez jamais réalisé ce que signifie ce "tout". Si vous voulez effectivement l'exercer, alors vous devez certainement avoir une mesure, une certaine limite dans laquelle vos actions peuvent donner ou enlever la paix. Vous voyez, ce "tout" vous indique une telle limite.

7. Mais qu'est-ce que ce "tout" selon la puissance de la pensée humaine ? Ce mot est si petit et si grand selon que l'esprit humain lui-même s'impose

ses exigences, car à l'un son monde est limité à un cercle très restreint, à l'autre il place devant lui une grande sphère d'action. Pour l'un, pauvre de naissance et pauvre en facultés spirituelles, son tout se prononce avec peu de mots ; pour l'autre, surchargé de richesses et de plans ambitieux qui s'élèvent au loin, embrassant souvent toute une partie de la Terre et des millions d'hommes, son tout est un créateur de plans sans fin et une tendance à les exécuter. Et encore, pour un autre qui ne vit que de la formation de son intellect par l'érudition, à ces derniers la recherche de nouveaux mystères de la nature, de nouvelles lois de la nature, c'est tout son monde spirituel, donc l'interprétation de ce seul mot : "tout", est des millions de fois différente 8. Si vous voulez seulement approfondir votre connaissance dans ce mot, vous verrez ici ce qu'un grand monde spirituel vous ouvre, quelle diversité, quelle multiplicité, et pourtant seule cette vérité unique vous est cachée comme base fondamentale, qui peut se résumer en quelques mots : "Sacrifiez tout ce qui peut vous être cher et qui a de la valeur, ...pour aimer Dieu !

9. Sous ce seul point sont rassemblées toutes ces diversités et multiplicités de l'expression "ce que l'homme aime par-dessus tout", au point de considérer tout cela comme le minimum ; et l'amour pour son Créateur, son Seigneur et Père, devrait être bien plus grand que l'attachement à d'autres choses qui, sur le chemin de sa vie, lui semblent les plus importantes et les plus élevées.

10. Donc, si vous aussi vous voulez aimer votre Dieu selon votre condition comme il le mérite, alors vous devez être prêt à tout sacrifier avant de pouvoir perdre cet amour pour lui.

11. C'est ainsi que le premier Commandement sonne. Elle exige un amour spirituel, supérieur et illimité ; un amour qui n'est digne que du Créateur et qui peut rendre l'homme capable de partager un jour cette dignité avec son Dieu, dans la relation de Père et de fils. Ce Commandement "Aimez Dieu par-dessus tout" signifie également que l'homme, dans toutes les relations dans lesquelles il peut se trouver, doit toujours travailler selon la Volonté du Père et se subordonner continuellement à cette Volonté. Celui qui s'est gravé cette pensée divine pour que tout ce qu'il fait, il l'exerce uniquement en considération des dispositions d'une Main Paternelle supérieure aimante,

il a facilement lutté pour sa tranquillité, puisqu'il est satisfait de chaque résultat, que ses souhaits soient satisfaits ou non. En fait, il subordonne tout à l'amour sublime pour son Dieu, pour son Père. Considéré de cette façon, le Commandement sera alors accompli dans chaque exercice : à Moi il donnera la joie, et à celui qui l'exerce il donnera sa paix et sa tranquillité.

12. Le deuxième commandement, qui n'est encore que le premier, mais dans l'interprétation pratique qu'il dit :

“Aime ton prochain comme toi-même !”

car c'est précisément l'amour de Dieu qui peut être démontré, et à son prochain, prouvé et manifesté par des œuvres. En effet, l'homme spirituel ne peut que revivre l'amour rationnel chez les êtres vivants ; il peut bien connaître autour de lui la pierre, l'air ou l'eau, selon ses impressions, mais pour aimer - pour les aimer spirituellement - il ne peut les aimer que lorsqu'eux aussi, libérés de leurs vêtements matériels, lui apparaissent comme des particules de Mon moi même. Le véritable, c'est-à-dire l'amour actif comme on devrait aimer son prochain, est la mesure : “comme soimême”. Nous voici à nouveau au même point que ci-dessus avec le “tout” du premier commandement.

Que signifie donc “s'aimer” ?

13. Ce mot “lui-même” est également si élastique et capable de nombreuses interprétations, commençant chez l'homme avec le plus grand pouvoir d'égoïsme, et se terminant par la destruction complète de cet amour-propre par le suicide. Entre ces deux extrêmes se trouve tout un monde de concepts, d'opinions et de points de vue qui, tout comme les individus eux-mêmes, peuvent être justes chez chacun, et dans l'ensemble, ils sont tous faux.

14. Par conséquent, aimer son prochain comme soimême, considéré du point de vue humain, est sujet à de nombreuses interprétations, alors que le deuxième commandement de l'amour donné par Moi ne contient encore qu'une seule vérité, et celle-ci, en d'autres termes, signifie :

“Ce que vous ne voulez pas qu’on vous fasse, ne le faites pas non plus aux autres !”

15. Cette loi se trouve ici devant vous dans sa simple vérité, et si vous observez vous-même toutes les relations dans ce sens et en êtes conscient, alors vous trouverez certainement toujours la bonne mesure, dans la mesure où il me plaît d’exercer l’amour du prochain.

16. Vous dites à ce stade : “La volonté sans action serait imprudente” ; ici vous vous trompez complètement, car Mon monde est spirituel, et là les motifs et les pensées sont pesés, et les actions sont le résultat des premières, puisqu’elles sont réglées de telle sorte que leur accomplissement ou leur non-concession est adéquat ou non au grand réseau spirituel de progrès de tous les êtres créés. En tant qu’avocats, vous êtes tous des travailleurs aveugles, car si vous pouviez faire ce que vous voulez, vous ne verriez pas les conséquences de chaque action, mais moi oui ; et donc je dois souvent freiner l’enthousiasme par des obstacles, et là réveiller le paresseux par les événements, ou le forcer à agir.

17. Rien dans Ma grande Création ne se tient seul, tout est connecté ; de la plus petite particule éthérée au plus grand Soleil Central, il y a une chaîne de causes, de conséquences et d’effets, et comme dans le matériel, il en est de même dans le spirituel.

18. Aucun homme, s’il veut remplir sa mission, ne peut s’éloigner de cette chaîne, séparant sa propre vie de la vie commune. Mais lorsque cela se produit, il se punit lui-même. Le deuxième commandement de l’amour du prochain est précisément ce lien, qui enchaîne les uns aux autres, et la règle finale de ce commandement est la limite à laquelle un tel frère, une telle sœur, doit aller.

19. Alors vous aussi, ne vous en tenez pas au sens littéral du terme ; aucune paix n’en découlera. L’armée des doutes a remué votre esprit, maintenant vous essayez de retrouver votre paix, et je peux vous montrer le chemin en quelques mots, et ces mots sont :

“En toute situation, agissez envers votre prochain de sorte que la raison soit toujours l’amour pour Dieu, et l’amour du prochain est l’expression de cet

amour pour Dieu.

20. Ne vous inquiétez pas des conditions dans lesquelles vous devez vivre. Les conditions font partie de mon opéra. Vous pouvez leur imprimer l’empreinte de la Divinité par votre propre travail ; vous pouvez devenir dans vos propres relations et dans toutes les relations, un ange de réconfort pour celui qui souffre. Vous pouvez, par la conscience de la volonté la plus noble, présenter même l’action la plus petite, la plus insignifiante, comme un exemple très élevé du sacrifice d’amour pour Dieu et pour le frère.

21. Ce n’est pas l’action elle-même qui ennoblit et élève votre âme, c’est la volonté avec laquelle vous le faites. Laissez-moi faire le reste ; vous aussi vous serez trompés, c’est-à-dire que parfois vous utiliserez vos dons pour des choses indignes, mais cela ne vous concernera plus, cela concernera le bénéficiaire, et d’abord Moi aussi. Être trompé, même si vous le subissez plus tard, est un enseignement, et non une triste expérience pour vous, et vous devez vous souvenir de Ma Parole : “Soyez prudents comme des serpents et, en outre, aussi simples que des colombes.

22. À l’avenir, devenez plus prudent dans le don, et ne laissez pas l’amour seul dominer, mais aussi l’intellect, dans la mesure où votre discernement vous permet de reconnaître le vrai du faux.

23. Tant que vous vivrez parmi les hommes, vous devez les prendre tels qu’ils sont, et non pas faire semblant de les prendre tels qu’ils devraient être ; d’ailleurs, je trouverai déjà le moyen de les réunir tous sous un même toit, petit à petit.

24. Regardez-moi, comment j’ai vécu un jour parmi les hommes, et quel enseignement je vous ai laissé pour que vous retrouviez votre dignité spirituelle ; suivez cet enseignement d’humilité, de tolérance et de sacrifice volontaire, et votre paix et votre tranquillité que vous croyez maintenant avoir perdues reviendront à nouveau.

25. N’oubliez jamais : vous êtes un homme et devez vivre parmi les hommes, et ce n’est qu’en supportant leurs faiblesses que votre force spirituelle grandira. Vous ne gagnerez rien à vous en isoler, car votre esprit ne progressera pas car il manquera de nourriture, de résistance contre son

propre principe vital, qui est précisément le stimulant du progrès spirituel, du raffinement spirituel. 26. Alors, Mon fils, tu accompliras Mes deux commandements d'amour au vrai sens du terme, et tu deviendras pour Moi un fils digne, ici et dans l'au-delà ! - Amen !

## Chap. 32 "Devenir un fils

Sur les sept caractéristiques divines et leur centre : Amour et Miséricorde 7 février 1875 (A une connaissance L. du cercle de Trieste) 1. Mon cher fils, depuis longtemps je vois que tu es animé d'un seul désir, à savoir : amener ta femme à la foi que tu crois être la seule juste. Et puisque vous n'avez pas encore atteint votre objectif, je vais vous éclairer davantage sur la véritable raison de votre échec. 2. Tu vois, Mon fils, ta conception de Mon Essence et de Ma Création est trop éloignée de la façon de penser de ta femme, parce que celle-ci, née dans un pays où le système catholique romain de la forme de religion était une affaire majeure dans l'éducation, a apporté avec elle de nombreux vestiges de cette époque, même à son âge le plus mûr, qui, franchement, ne peuvent être renversés, mais peuvent être adoucis avec prudence par des arguments convaincants. Cependant, pour provoquer un équilibre entre vous de cette façon, vous voulez toujours me comprendre principalement avec la raison, tandis que vous voulez me juger avec votre cœur. 3. Votre idée de Moi est précisément l'idée d'un homme qui, en tant que créature finie, voudrait comprendre un Dieu infini. Mais ceci, Mon fils, est un effort gaspillé, car vous, les hommes et tous les êtres créés, pouvez d'une certaine manière avoir une vague idée de Mon Essence, mais il est impossible de la comprendre dans toute sa plénitude. 4. Vous imaginez votre Dieu comme l'Univers, comme "partout" et également "nulle part", existant fermement. Mais ici, je veux juste vous demander, comment vous sentez-vous ? Où est votre âme, où est votre esprit ? Sont-ils dans le cœur, dans la tête, dans le sang ou ailleurs ? Tu vois, mon fils, à cette question tu peux me répondre aussi peu que la question "Où suis-je, le Dieu ? En fait, l'âme que vous ressentez comme quelque chose de certain est en vous. Mais où ? Le déchiffrer est quelque chose de difficile, car tout votre organisme est constitué de telle manière que partout, même dans les derniers vaisseaux capillaires, on peut remarquer l'action d'une âme opératoire, édifiante et conservatrice ; en particulier dans les maladies, où chacun peut observer en lui-même avec quelle hâte l'âme veut souvent réparer à nouveau les lacunes

où les fonctions de l'organisme sont perturbées, ou comment elle voudrait manifester une influence sur les blessures causées par le monde extérieur sur l'organisme humain, sur des voies qui ne sont pas celles ordonnées. Vous appelez cet élan réparateur "fièvre" et malheureusement, vous essayez trop souvent de le réprimer aveuglément (au lieu de simplement le réguler), alors que la nature elle-même voudrait guérir plus vite que vos médecins ne le peuvent. 5. Maintenant, je vous ai montré que l'âme dans votre corps est partout, et en tout cas elle n'est nulle part ; l'âme, qui par l'Étincelle Divine est toujours poussée vers quelque chose de supérieur, qui n'est qu'à obéir à la matière ou aux passions sensuelles. Vous avez beaucoup entendu cela aussi, et c'est pourquoi il manque toutes les preuves. 6. Par conséquent, pour en venir à votre opinion sur Mon Ego, je vous dis que comme dans votre corps les nerfs vivifient tout, ils préservent tout, et un complexe de nerfs au voisinage du cœur, des poumons et de l'estomac est le principal point central de la vie en général d'où tout est nourri et guidé, de même, même en ce qui concerne la vie végétative, peut être plus facilement accepté comme le véritable siège de l'âme. Vous appelez ce centre "plexus solaire", ou "siège du mouvement involontaire". Ici, en ce lieu, il y a la première vie qui se manifeste, et c'est la dernière étincelle de vie qui s'éteint. Toutes les autres fonctions des organes en dépendent et peuvent même être remplacées par les fonctions de la tête par l'intermédiaire du plexus solaire, ce que l'on peut voir dans le somnambulisme, où le cerveau est inactif et est représenté et remplacé par le plexus solaire. 7. Eh bien, mon cher fils, ce que tu peux observer et comprendre dans ton propre corps, autant que tu le peux, est le même en référence à Moi. L'Univers, c'est-à-dire l'Infini, est aussi Mon enveloppe, Ma demeure, Ma sphère d'action ; en même temps, J'ai créé les organes individuels, correspondant à ceux de votre corps, et les êtres créés eux-mêmes ont, comme tout le reste, leurs formations organiques qui, dans leur correspondance, ressemblent à celles de votre corps ou de tout corps animal, dont même l'intérieur de tous les mondes matériels n'est pas exclu ; Car tu vois, mon fils, moi, en tant que Dieu, j'ai créé très peu de choses nouvelles à observer, je n'ai mis au monde que quelques formes, quelques lois pour leur formation et quelques lois morales [15]. "...et l'un d'eux, docteur en droit, lui demanda, pour l'éprouver, Maître, quel est dans la loi le plus grand commandement ? Et Jésus lui dit : Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur et de toute ton âme. C'est le plus grand et le premier commandement. La seconde, qui lui



ressemble, est : “Aime ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes”. La grande multiplicité que vous voyez, ce ne sont que des modifications, comme une sorte de jeu d’une seule et même pensée ou idée. 8. C’est précisément pour cette raison que vous voyez les esprits dans l’autre monde toujours avec la même organisation humaine qu’ils étaient en tant qu’hommes, bien que selon vos concepts ils n’aient pas besoin de beaucoup de ces organes, ce qui, cependant, en conclusion, n’est pas correct. 9. Lorsque j’ai créé le monde, à la fois spirituel et matériel, les premiers esprits étaient habillés de grandes puissances, car dans la conduite d’un grand monde d’esprits, ils avaient également besoin de puissance. 10. Eh bien, de ce pouvoir, croyez-le ou non, un grand esprit en a abusé ; il a eu le courage de l’usurper, et il ne restait plus aucun moyen qui, ne voulant pas Me suivre dans son ensemble, l’obligeait à revenir divisé en différentes (innombrables) particules ; C’est dans ce but qu’a été créé le monde matériel tout entier, où les esprits liés ne doivent voyager que dans la matière, se purifier pas à pas et monter peu à peu vers le haut, pour atteindre la fin d’où ils viennent. Pour lui, le porteur (déchu) de la lumière (Lucifer), il ne restait que très peu de son individualité pour sa subsistance. 11. Comme je vous l’ai déjà dit, que tout être créé a ses organes qui correspondent à leur tour à Mes Sept Caractéristiques, il en va de même pour la différence des systèmes mondiaux, où le tout représente une figure humaine, qu’elle soit du domaine de l’esprit ou du domaine de la matière, représente en soi un tout fermé, tandis qu’à l’intérieur de cet Homme-Macro-Cosme[16] les complexes mondiaux ressemblent dans leur correspondance aux différents organes du corps humain. 12. Néanmoins, je veux énumérer Mes sept caractéristiques que vous ne connaissez pas, afin que vous puissiez commencer à me comprendre autant que possible. 13. Tu vois, mon fils, quand quelqu’un veut faire quelque chose, cette action doit néanmoins avoir une pensée ou une raison, en d’autres termes, il doit y avoir un “pourquoi”. Eh bien, quand j’ai créé le monde, à la fois le monde spirituel et le monde matériel, mon premier motif était la principale caractéristique de mon Ego, - l’amour. 14. Mais qu’est-ce que l’amour ? Vous voyez, l’amour est la caractéristique à partir de laquelle tout est fait pour les autres et rien ou très peu pour lui-même. 15. Moi, en tant que Dieu infini, selon Mes Caractéristiques, je voulais avoir une communication, un royaume de sentiments partagés qui ressentirait Ma grandeur avec Moi, et à travers ce

sentiment remplacerait à nouveau Mon Amour. C'est la première caractéristique principale de toutes Mes créations, de toutes Mes actions et opérations. 16. Mais avec cela, l'Amour dans son désir sans limite de faire toujours le bien, n'a pas provoqué le contraire. Ensuite, comme deuxième caractéristique, la Sagesse devait aussi être soumise à la Sagesse, ce qui fait que l'Amour reste dans des limites réglementées, et aide ainsi l'Amour à préserver ce qu'il a appelé à la vie, précisément par amour. 17. La troisième caractéristique de Mon Ego a été plus tard la faculté d'accomplir également ce que je voulais comme Amour et Sagesse, à savoir la Volonté toute-puissante. Car vous aussi, vous avez l'amour et la sagesse à la mesure de l'homme, mais il vous manque la force de pouvoir faire ce que vous voulez. 18. La quatrième caractéristique est l'Ordre, afin que tout, mis à sa place, digne d'un Dieu, créé une seule fois, portant en lui le principe de la reproduction, puisse subsister continuellement. 19. Par conséquent, dès qu'il y a cette Volonté, alors, en conséquence, la pensée immuable doit aussi surgir, selon l'Ordre divin, de l'exécution avec persévérance de ce que l'Amour a pensé, la Sagesse a réglé, la Volonté a décidé, et l'Ordre a établi ; à cela, donc, s'ajoute comme cinquième caractéristique le Sérieux inamovible dans l'exécution de la pensée et de la délibération. 20. La sixième caractéristique est donc la Patience, car j'ai libéré la Volonté, c'est-à-dire que j'ai créé des êtres libres qui pouvaient décider d'eux-mêmes et par eux-mêmes. S'ils veulent s'approcher ou s'éloigner de moi, alors je dois nécessairement faire preuve de patience dans toute perte ; car sans cela, il y a longtemps que j'aurais dissous tout le royaume matériel créé. 21. Par conséquent, la Patience est la base du septième Esprit, c'est-à-dire la Miséricorde, où le pardon, au lieu de la punition, est la raison principale de tout travail. Que sont en effet l'Amour, la Sagesse, la Volonté, le Sérieux, l'Ordre et la Patience sans Miséricorde, qui, au lieu de tout rappeler sur des voies établies avec une rigueur de Juge, considérant tout imprévu comme palliatif, au lieu de la stricte exigence de l'Ordre, met bien en pratique la douce parole de réconfort de l'Amour, comme raison de toutes les actions[17] ? 22. Ces sept caractéristiques correspondent spirituellement à vos organes internes, et lorsque J'ai établi ces Lois comme Lois fondamentales dans Mes mondes et dans le royaume des esprits, J'ai voulu donner la plus grande confirmation au début, toujours par Amour et Miséricorde, afin que ce que J'ai commandé puisse aussi être exécuté. Et ainsi, divisant Mon Essence, Je me suis soumis à la Mission de descendre

en tant qu'Homme sur votre Terre, en assumant à la fois toutes les vertus et les passions humaines [18], en les combattant et en m'emparant des conditions les plus pauvres, en maintenant élevée la dignité spirituelle de l'esprit humain, pour souffrir même la mort la plus honteuse de l'homme, afin que les hommes et les esprits puissent reconnaître le septième Esprit de Miséricorde dans toute Sa grandeur, ce qui est possible par Lui comme s'Il contenait, précisément en Lui, toutes les autres Caractéristiques. 23. Car là où il n'y a pas d'amour, aucune miséricorde n'est possible ; là où les actions, méditées ou téméraires, non jugées par la Sagesse sont placées dans leur vraie Lumière, ni l'Ordre, ni le Sérieux, ni la Patience avec les errants n'est possible. 24. Et ainsi, pour Mes êtres créés à Mon image, J'ai accompli par Amour ce que seul un Dieu pouvait accomplir, et cela restera là comme un Idéal éternel pour tous les hommes, comment ils peuvent atteindre et maintenir leur dignité spirituelle pour être appelés un jour "Mes enfants". 25. Tu vois, mon fils, avec l'intellect tu ne vas pas loin ; pour comprendre tout cela il faut le coeur, c'est-à-dire une âme filiale qui doit et peut présenter ce que l'intellect est incapable de déchiffrer. 26. Alors, arrêtez de vouloir comprendre ce qui n'est pas saisissable pour vous les hommes ! Descendez du trône comme un homme pensant, et devenez un enfant, comme J'ai dit un jour à Mes disciples : "Si vous ne devenez pas comme ces enfants, vous ne pourrez pas entrer dans Mon Royaume ! En d'autres termes, si vous, les hommes, ne voulez pas saisir de façon puérile, avec un cœur filial plein de confiance, vous jugerez toujours et seulement humainement, et pour cette raison même vous saisirez à tort. 27. Tu vois, mon fils, c'est ton opinion religieuse abstraite, à moitié panthéiste [19], qui te tient éloigné de ton partenaire de vie (de ta femme). Abandonne le système construit pour toi seul, approche-toi de sa confession, et en même temps purifie-la du culte, et prêche à sa pure moralité, la Vérité divine, dont il n'existe qu'une, et à ta satisfaction tu entendras de sa bouche qu'elle dira : "Maintenant, L., maintenant je te comprends, parce que tu parles une langue compréhensible pour moi. Maintenant, je développe des idées qui me sont compréhensibles et aussi sensibles, des idées qui ne sont pas tellement en désaccord avec celles que j'ai apprises, mais plutôt qui purifient mes concepts, confirment mes soupçons, et ainsi, à la fin de l'automne de ma vie, me donnent l'espoir que lorsque le Seigneur m'appellera, mon retour à la Patrie sera léger, et mon existence dans l'autre monde sera supportable ! 28. Vous parlez également d'histoires antérieures

similaires comme Mon chemin terrestre en tant que Christ. Oui, mon ami, je suis déjà allé six fois sur Terre et j'ai essayé de sauver le peuple humain de la ruine[20] et j'apparaîtrai également la septième fois, et précisément bientôt, pour essayer de sauver pour la dernière fois ce qu'il est possible de sauver, avant de laisser le globe entier à sa ruine matérielle et spirituelle. 29. L'Amour a été Ma première raison pour toute la vaste Création ; l'Amour que J'ai greffé dans le cœur de vous, les hommes, pour vous accompagner du berceau à la tombe, et par Amour Je ne manque jamais de montrer, en partie à travers les hommes et même à travers le royaume des esprits, que les systèmes que vous avez conçus, aussi logiques soient-ils, ne sont de toute façon que des œuvres humaines, et qu'il y a un autre monde, qui se forme différemment de ce que vous imaginez. 30. Faites donc confiance à Mes paroles, et ne tenez pas compte uniquement des influences de votre intellect ! C'est pour la vie pratique terrestre, on peut y inventer, construire où et comment on veut, mais dans le spirituel, cela cesse d'être perçu. Là où rien ne peut être vu, il faut sentir ; là où la compréhension humaine ne suffit plus, il faut croire. 31. Battez ça. Priez moi tous les jours. Je veux répondre à votre prière, mais en plus de cela, je veux aussi vous montrer le chemin qui peut vous rapprocher de Moi, vous et votre compagnon. 32. C'est le but de ce mot. Observez-la bien et travaillez en conséquence, et vous verrez bientôt que j'avais raison quand je vous ai conseillé : "Arrêtez d'être plus érudit, et mettez les chaussures des enfants ! - Amen !

Chap. 33

## Amour

La loi fondamentale de toute vie expliquée par le Seigneur comme la Clé principale du Royaume des Cieux, c'est-à-dire l'amour pour Dieu et le prochain, condition du véritable bien-être 28 mars 1875 1. Je vous ai déjà beaucoup parlé de la signification et de la profondeur de ce mot. Presque tous les mots que je vous ai donnés mentionnent l'amour, et pourtant aucun d'entre vous, pour ne pas dire les autres, n'a compris dans toute sa plénitude ce que signifie "l'amour", ce qu'il est et comment il doit être saisi et exercé concrètement. Et donc Je veux vous envoyer à nouveau un Rayon de Lumière de Mon Amour qui devra vous donner une plus grande clarification de l'essence de cet Amour et vous éclairer de plus près.

2. Vous voyez, mes enfants, "amour", ce mot se prononce facilement, et généralement vous ne pensez à rien d'autre qu'à un concept flou ou à l'amour sensuel ou sexuel tel que vous le connaissez sur votre Terre, à la façon dont vous le pratiquez et, malheureusement, vous l'interprétez mal et en abusez.

3. Cet Amour, tel qu'il est utilisé par vous, ne doit pas être le contenu de ce mot, mais cet Amour que je représente moi-même, qui détermine le Mien, et qui est la note fondamentale de la Création entière sur laquelle toutes les Lois de l'Univers sont basées, et très souvent dans des cas individuels, elles brillent comme un faible rayon de Lumière à travers le tissu épais de votre nature sensuelle, et cela vous fait sentir qu'il y a encore une étape de sentiments entièrement différente, qui ici sur Terre sont seulement présents, partiellement compris, mais ne peuvent jamais être complètement retenus.

4. Cet Amour, qui est la caractéristique principale de Mon Ego et qui est aussi le porteur de toute la Création, cet Amour n'a pas de frontières ni de fin, il est en soi toujours le même, stable et durable, et ce n'est que par son vrai concept que les deux Lois fondamentales de Mon Royaume spirituel peuvent être comprises et pratiquées ; en fait, "Aimer Dieu par-dessus tout" ne sera compris qu'alors, lorsque le concept "Dieu" et ensuite le concept "Amour" seront établis. La deuxième loi : "Aime ton prochain comme toi-même" ne peut être comprise et mise en pratique dans le vrai sens du terme

qu'à partir du moment où le concept de prochain et celui de l'amour pour lui seront encadrés dans leurs limites.

5. Le concept de "Dieu" est si différent pour chacun d'entre vous qu'il vaut la peine de bien saisir cette idée au départ, afin que les imaginations erronées ne conduisent pas à de fausses conclusions.

6. Voyez-vous, mes enfants, pour comprendre le mot "Dieu" et ce qu'il signifie, vous devez vous détacher complètement de vos idées mondaines, car la pensée d'un Dieu sans début ni fin n'est pas saisissable pour un être fini. (2e Jean : "...l'homme naturel, - rien, l'esprit, - tout". 7. Ce n'est qu'à partir de l'existant qu'il faut tirer la conclusion qu'il existe au-dessus de la matière un grand royaume des esprits, où les Lois qui trouvent une expression visible dans la matière, mais qui à côté ou au-dessus de ce fait indéniable, il doit aussi y avoir un Législateur, qui a tout réglé de telle manière que la fantaisie humaine à son sujet ne puisse jamais aboutir à un résultat saisissable, parce que les Lois sont de nature divine, alors que la phrase à ce sujet est d'origine humaine.

8. De plus, on peut saisir dans la matière que, bien que dissoute dans ses éléments primordiaux, rien ne peut être transformé en quoi que ce soit ; la matière est donc apparemment aussi indestructible que le spirituel, à chaque pas elle démontre son immortalité.

9. De là, la durée infinie, ainsi que son début jamais eu, il est clair que l'idée de Dieu ne peut qu'être présente, mais jamais comprise, car des barrières incontestables la limitent dans la faculté de penser et de comprendre.

10. Si l'idée d'un Dieu est maintenant établie, alors la deuxième question est naturelle : "Quelles caractéristiques a-t-il, ou aura-t-il, dans la mesure où elles sont compréhensibles et saisissables pour un être créé, et dans la mesure où elles s'expriment partout dans la matière visible ?

11. Eh bien, ici les observateurs attentifs, dans leur recherche, trébucheront partout dans une certaine Providence paternelle (théologie) qui a pensé à tout, a tout ordonné, de sorte qu'à côté de la nécessité de la faim se trouvent les moyens de la saturation, à côté de la peur du danger se trouvent les

moyens du salut, ce qui conduit tout naturellement aux Caractéristiques, comme même l'homme dans sa vie proche en commun, tout comme dans la vie animale, il y a la Providence paternelle, dont le fondement fondamental ne peut être autre que l' "Amour", c'est-à-dire l'amour pour ses enfants, qui, chez un Créateur de l'Univers, trouve son expression dans l'amour pour toute la Création et il devait en être ainsi, même avant la création des mondes, car la pensée de la création devait précéder l'acte lui-même. Nous en sommes à nouveau arrivés au vrai mot "Amour", qui doit être le but de cet enseignement.

12. La question est donc : "Quel est cet Amour qui a été capable de créer tout le domaine visible et invisible de l'être, et précisément comme nous voyons la Création matérielle et présentons partiellement la Création spirituelle ?

13. Pour vous expliquer cet Amour, je dois donc partir de l'exemple de la nature visible, c'est-à-dire du matériel, du spirituel, pour que vous puissiez le comprendre et vous élever plus facilement de ce point de vue, d'où il est possible, à partir de cette grande perspective, de dominer sur toute la Création.

14. Lorsque vous observez la nature, vous serez frappé par l'Ordre qui n'est nulle part un saut, mais partout il n'y a qu'une douce transition pas à pas, d'une chose à l'autre, et cela seul vous montre le premier point principal de cet Amour où il se manifeste, et cela signifie : la Douceur !

15. Cet amour qui, uni à la sagesse, a pour conséquence un éternel procédé, une éternelle croissance de sentiment à sentiment, cet amour, précisément parce qu'il est un amour universel, global, veut que chaque pas soit doux, de sorte qu'il ne décrit avec amour que le chemin du progrès, et ne dispose tout au plus, avec de grands désaccords, que du sérieux du Juge sévère, pour atteindre son but (supposé).

16. Ainsi, peu à peu, les mondes de la forme vaporeuse au corps solide et à l'habitation des êtres vivants se sont développés. Bien que sur votre propre Terre, vous puissiez retracer les traces de grandes révolutions de masse, ces révolutions n'ont été préparées que progressivement, de sorte que même le dernier grand bouleversement n'a pas été aussi terrible que vous le pensez.

17. Même la mort des animaux, aussi cruelle qu'elle puisse paraître, devait servir à nourrir les autres. La mort n'est pas aussi cruelle que vous le pensez ; d'abord parce que l'animal ne connaît pas la mort elle-même, mais veut seulement échapper à la douleur, et ensuite parce que jusqu'à la consommation, l'inconscient a déjà pris le dessus. Au contraire, certains animaux ont dans leur arme de destruction même une sorte de poison, mais seulement pour leur proie, ce qui les rend inconscients dès le premier contact, où ensuite le processus de dissolution dans d'autres organismes se déroule sans volonté et sans douleur (malgré des spasmes douloureux apparents).

18. La douceur est un grand principe de l'amour, parce que l'amour ne veut rien de mauvais, rien de dur, et donc vous pouvez vous-même le voir dans d'autres choses, comme les couleurs de l'arc-en-ciel qui passent doucement l'une dans l'autre, alors que les tons de l'harmonie se mélangent doucement, attirant lentement le cœur et se sentant de plus en plus haut, pas à pas, et alors que votre passage, même la mort dans l'homme conscient vous conduit lentement dans le royaume des esprits, où vous commencerez votre carrière d'esprit, tout comme vous avez terminé votre carrière d'homme. 19. À cette douceur est soumis l'Amour providentiel pour le bien physique et spirituel, par lequel l'animal trouve instinctivement sa nourriture qui, en même temps, sert de préparation à son passage à une étape supérieure. Chez l'homme, c'est sa raison et son intellect qui l'aident à inventer et à découvrir ce qui est nécessaire pour sa vie temporelle, afin qu'il puisse ensuite se consacrer davantage au spirituel.

20. L'amour, en plus de ces caractéristiques, a toujours la caractéristique de la stabilité. Tout ce que l'Amour a créé, il l'a fait pour que l'acte de création ne soit nécessaire qu'une seule fois, et plus tard la préservation de celui-ci était déjà fixée dans les graines, qui caractérisaient chaque chose ou chaque être dans ce qu'il devait être ou devenir un jour !

21. Ainsi, dans toute la Création, partout où votre œil regarde ou votre esprit curieux pénètre, vous voyez que l'Amour était la première Pensée fondamentale, c'est-à-dire l'Amour pour tout dans la même mesure, l'Amour qui montrait aux grands Soleils du monde leur orbite aussi bien



qu'il montrait au plus petit ver son chemin pour remplir sa mission de ver et servir de nourriture à un autre animal comme fondement de son existence.

22. Par conséquent, Mon Amour est universel, un Amour tout compris ; il ne connaît aucune différence, aucun état de rang et de naissance, tout le contraire de vos opinions. Mon Amour a créé des mondes et des êtres, mais pas pour les dominer. Loin de Moi était la pensée de la domination, mais Mon Amour a créé des êtres pour obtenir d'eux leur propre amour, selon la mesure de la compréhension.

23. Mon Amour a tout créé, afin de reconquérir de la Création, par la connaissance de la Création, l'amour des hommes doués d'esprit, afin que sur tous les mondes et Soleils par la Création ils reconnaissent d'abord le Créateur, et ensuite ils doivent apprendre à l'aimer, car l'Amour ne veut que l'amour réciproque, et non une soumission d'esclave au Pouvoir.

24. Mon Amour a créé tous les esprits et les hommes "libres", avec le libre arbitre, parce qu'ils devaient retourner sans contrainte vers Moi, dont ils étaient issus. C'est pourquoi Mon Amour tient aussi fermement la bannière de la douceur et de la tolérance, précisément parce que ce qui a été créé libre peut aussi se tromper. Ce n'est précisément que par l'erreur qu'il peut et doit retrouver de façon autonome sa propre dignité, car l'Amour en tant que Dieu-Esprit veut n'avoir autour de Lui que des êtres spiritualisés et indépendants qui ont remporté leur victoire, à qui toutes les béatitudes ne devaient pas être données dans le sommeil, sans effort et sans lutte (et donc aussi sans conscience de la victoire).

25. Ceci était et est Mon Amour, l'Amour d'un Père qui aime Ses enfants, mais qui leur pardonne aussi, lorsqu'ils manquent, souvent inconsciemment, aux Lois de leur Père aimant.

26. Je vous ai fait écrire tout cela, pour que vous vous éloigniez de votre esprit de caste, et que vous ne croyiez pas que l'un est meilleur que l'autre, auquel la naissance et les conditions ont subordonné une position.

27. On ne peut m'aimer de tout cœur en tant que Dieu, que lorsque mes caractéristiques ont été comprises, et que dans ma nature visible ne s'expriment que celles qui sont dignes d'un Dieu. Ce n'est qu'alors que

l'homme peut aimer Dieu par-dessus tout, dès qu'il a saisi à quel point Dieu représente précisément ces caractéristiques sublimes qui déterminent la somme de la Noblesse de l'Esprit au-dessus de toute la Création, et où il est possible de s'approcher constamment, mais jamais de l'atteindre.

28. En ce qui concerne l'amour du prochain, il provient de l'amour de Dieu et renvoie au premier Amour, car seuls ceux qui ont saisi complètement, d'une part, le concept de "qui est leur prochain" et, d'autre part, "jusqu'où ils doivent servir l'amour de soi-même" comme mesure de l'amour du prochain, peuvent aimer leur prochain comme eux-mêmes et, indirectement, par cet amour, montrer à leur Dieu qu'ils ont compris les Lois de l'Amour et qu'ils veulent exercer librement l'amour du prochain dans sa plus grande mesure.

29. Je vous ai déjà montré ci-dessus combien j'étais et j'ai toujours été loin des pensées de domination, et c'est précisément que cette démonstration conduit à l'amour du prochain. Car si vous reconnaissez tous les hommes comme des frères et soeurs, comme Je les considère comme Mes enfants, alors seulement la douceur et la tolérance se manifesteront aussi dans votre coeur, jugeant d'abord les erreurs des autres avec plus de légèreté, et ensuite, ne voulant montrer à votre prochain que la bonté, car l'amour, en grand comme en petit, ne veut que vous rendre heureux et ne jamais vous humilier, même s'il en a le droit.

30. Ainsi, l'amour du prochain doit être l'échelle sur laquelle l'homme, en montant, en vient à aimer Dieu comme Dieu le mérite en tant que Seigneur de l'Univers, et comme Il peut aussi l'exiger, d'autant plus que même sur votre petite Terre, il existe des démonstrations historiques de ce qu'Il a fait pour vous les hommes, ainsi que pour tout Son Royaume des Esprits.

31. Vous devez tous pouvoir vous libérer de cet amour pour lequel je vous ai donné suffisamment de preuves au cours de mon parcours de vie, et même en général, en embrassant l'humanité entière, je ne reconnaissais personne au-dessus ou en dessous de Moi, mais je voulais être Tout de Tout, Père, Frère, Fils !

32. Vous devez donc comprendre les mots lorsque je dis : "Aimez vos ennemis aussi", ou : "Si quelqu'un veut la robe de votre part, donnez-lui le

manteau en plus”, ou encore comme lorsque j’ai invoqué sur la croix :

“Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font !

33. Cet Amour universel pour toute la Création doit vous enflammer d’ardeur si vous voulez devenir Mes enfants, et votre amour-propre, qui est placé par Moi comme une mesure d’amour pour votre prochain, doit être disposé de telle sorte que vous ne devez rien vouloir pour vous-même que ce qui est juste et ne porte pas atteinte à votre dignité humaine. En fait, il suffit de faire du bien à son prochain, mais pas de transférer un amour exagéré pour le corps, par exemple, au corps des autres, ce qui est l’erreur de nombreuses mères, parce qu’à travers cela, elles dorlotent et éblouissent leurs enfants, et avec cela elles ne font que causer du mal au lieu du bien.

34. Au-delà de chaque petite différence de rang et de naissance, au-delà de chaque faiblesse humaine, ton amour doit être égal au Mien et ne doit toujours être dirigé que pour faire le bien, pour apaiser la souffrance, pour reconforter et aider, tout comme Moi qui, à côté de Mon grand Royaume des esprits et des complexes mondiaux, n’oublie pas le plus petit animal, mais Je suis le même Créateur et Père aimant pour le plus grand esprit angélique que pour le plus petit ver.

35. Ainsi, au-delà des préjugés humains, votre amour doit monter vers Moi, pas à pas, ennoblissant votre propre esprit et votre âme, exerçant l’amour pour votre prochain au sens spirituel pur ; car ce n’est que de cette manière que le véritable amour pour Dieu s’exerce comme il doit être ressenti et saisi par tous.

36. Dans votre vie d’épreuve, il y a certainement des moments où vous sentez un rayon de cet Amour cosmopolite, mais seulement pour un court instant, où une grande pensée du bien-être général de l’humanité vous chuchote, et ainsi vous vivez quelques heures agréables où vous, ayant trouvé un sujet bien-aimé, voudriez lui donner tout, sang et vie, où vous voudriez mettre à ses pieds tout ce que vous avez, pour être récompensé par un regard d’amour !

37. Vous voyez, dans de tels moments de plaisir se trouve ce grand Amour qui m’a poussé à créer le grand Univers, à le peupler d’êtres qui perçoivent

l'amour et la vie, mais qui, également créés par l'Amour, ne doivent venir à la rencontre les uns des autres que par le lien de l'Amour et être liés par cet Amour.

38. De tels moments sont des rayons de cet amour pour notre prochain que je ressens pour tout, comme il ne vacille jamais, et c'est toujours le même car celui qui aime vraiment et spirituellement comme je m'aime est aussi mon frère et mon voisin !

39. Seule l'intériorité de cet amour est ce qui est difficile à maintenir pour vous, car les conditions terrestres et sociales obscurcissent continuellement votre vue spirituelle, et vous n'êtes donc capable de retenir que les sentiments qui un jour ont été mis tout entiers dans votre cœur, pour y prendre un domicile permanent.

40. L'homme tel que je l'ai créé était complètement différent de ce que vous êtes maintenant ; il obéissait à toute la nature, il ne connaissait que le gouvernement de l'amour, et la haine était loin de lui. Je lui ai donné un seul Commandement comme preuve de son obéissance, et ce seul Commandement ne l'a pas observé ; il s'est chassé du paradis de l'Amour universel et n'a dû se contenter tout au plus que de l'amour sexuel et sensuel qui, peu à peu, l'a entraîné si bas qu'il est descendu au point où vous le voyez maintenant, où il s'était déjà dépouillé de tout ce qui est saint, de tout ce qui est spirituel, ne poursuivant que les besoins les plus bestiaux, plutôt que les besoins spirituels de son ego.

41. Et que se passera-t-il dans l'autre monde quand il devra quitter celui-ci ? La réponse est très facile et elle le dit :

“La même chose qu'il a fait ici !”

42. Alors, “Levez-vous ! Certains d'entre vous sont déjà au cœur de leur vie, mais le temps qu'il reste pour améliorer ce que vous avez gaspillé pendant des années est court. Le temps ne s'arrête pas, il s'échappe, à chaque battement de pouls passe une seconde dans l'éternité, d'où il ne reviendra jamais, ni ne vous rapportera jamais ce que dans cet instant ou ce moment vous avez fait ou omis ! Réfléchissez bien, ce sont des mots importants que je vous dis. Surmontez vos erreurs innées d'inégalité, de

lutte des classes et de désir de domination ; Élevez-vous jusqu'au point où je me tiens comme Maître, entouré d'esprits angéliques bénis qui me louent, m'aiment et me chantent Hosanna, précisément parce que je suis Celui que je dois être, c'est-à-dire le Père aimant qui a créé le monde et le royaume des esprits uniquement par Amour, pour récolter à nouveau l'amour, mais pas un amour unilatéral, pas même dans des moments d'enthousiasme unique, mais plutôt un amour constant et persistant qui a toujours à ses yeux Mon propre Amour comme idéal, et ainsi on peut s'approcher de Mon trône où, comme Je l'ai dit un jour, sont conservées pour eux des béatitudes qu'aucun œil humain n'a jamais vues et aucune oreille humaine n'a jamais entendues. 43. C'est le but de cette Parole, de vous réveiller de vos divagations, afin que vous ne croyiez pas, si vous avez donné à un pauvre homme quelque chose de votre superflu, que vous avez déjà fait Dieu sait quel sacrifice. Ce n'est toujours pas l'amour du prochain ou l'amour de Dieu.

44. Mon Amour pour le prochain est encore plus élevé, car il s'étend aussi aux êtres déraisonnables qui se trouvent en dessous de Moi.

45. Soyez calme et patient envers les animaux, tout comme vous l'êtes envers votre voisin, car vous savez que là où vous n'êtes pas poursuivis par les lois de la police, où vous pouvez agir librement et sans contrainte, là vous montrez quel esprit vous êtes enfants !

46. Contre la loi du gouvernement, tu ne pêches pas, parce que tu crains un châtement immédiat ; au contraire, contre Mes Lois d'Amour, tu oses pécher cent mille fois, parce que tu ne Me vois pas, parce que Je ne me présente pas immédiatement comme Juge punisseur pour te punir, précisément parce que Je suis le Dieu de l'Amour et non de la colère ; Mais surtout, c'est vous qui vous punissez avec une telle attitude, entraînant votre âme et votre esprit dans la boue des passions, et vous vous mettez souvent au même niveau que des animaux déraisonnables, alors que vous êtes dotés de caractéristiques bien différentes, et qu'en tant que seigneurs du monde visible vous devriez vous comporter différemment, afin de devenir de dignes citoyens de Mon monde spirituel et, en plus de cela, également Mes enfants. 47. Cette dernière condition ne se conquiert pas aussi facilement que vous le croyez ; c'est pourquoi, comme je vous l'ai moi-même montré, il

faut un sens du sacrifice, un grand sentiment humanitaire et un regard constant sur Celui qui vous a déjà tant donné, pour se vanter de ce que vous seriez et deviendriez volontiers : c'est-à-dire, Mes enfants !

48. Cependant, si je dois conférer ce titre à quelqu'un, il doit au moins en partie s'occuper de Mes caractéristiques et les faire siennes, autant que possible pendant le court voyage de sa vie, afin que lorsqu'il arrivera au royaume des esprits, Je puisse lui donner la Main pour l'aider et rendre possible de nouveaux progrès. 49. J'ai introduit dans le monde entier les Lois de l'Amour, selon lesquelles tout a été créé, tout subsiste, est conservé et perfectionné ; ce sont des Lois de l'Amour qui sont valables comme base fondamentale de tous les êtres spirituels, et ce sont des Lois de l'Amour qui vous ennoblissent, vous spiritualisent et peuvent vous guider plus près de Moi. Ces lois sont immuables, comme je le suis moi-même ; celui qui pêche contre elles, ne punit que lui-même, ce qui rend la procédure difficile et arrive dans des conditions qui ne sont pas toujours les plus agréables. Et c'est précisément la raison pour laquelle, en tant que Père aimant, je veux vous montrer le chemin à l'avance, et ainsi vous épargner des efforts et du travail, afin que ces Lois ne deviennent pas des Lois d'obligation pour vous, mais voient et jouissent du chemin que J'ai destiné à tous ceux qui ont compris et appris à me saisir, moi, ma création et mes Lois d'Amour ! - Amen !

#### Chap. 34

Apprenez à aimer si vous voulez vraiment vivre ! 15 juin 1875 (à une connaissance du cercle de Trieste) 1. Tu vois, ma chère fille, jusqu'à présent tu es venue pour d'autres raisons et dans d'autres états d'âme, et maintenant tu es à nouveau séparée d'ici, déjà partiellement changée intérieurement ; une douce lumière d'un crépuscule spirituel a eu lieu dans ton cœur, mais tu ne peux pas en mesurer la puissance et la portée, car elle agira sur le cours futur de ta vie. 2. J'ai également accordé à vos proches, en tant que mère et frère proche de vous, de se rapprocher de vous afin que ce qui vous vient de la bouche de vos proches soit en partie complété et renforcé, et que vous soyez préparé avec tous les outils nécessaires à l'utilisation du matériau de construction pour l'édification de votre moi spirituel. 3. Une seule chose est essentielle, et c'est l'amour, tel qu'il doit animer tous Mes

enfants et tel qu'il doit aussi être exercé concrètement, afin de donner à l'humanité la paix et le confort. Seulement vous ne connaissez pas encore cet amour comme Je voudrais qu'il soit reconnu par vous tous et comme il est nécessaire de saisir Ma Parole et de l'accomplir pratiquement dans la vie. 4. Tu vois, ma fille ! Si cela peut vous être utile, je dois vous dire la vérité : regardez, toute votre vie jusqu'à présent porte encore très peu de traces de cet amour tel qu'il doit être, s'il doit ressembler à celui dont j'ai appelé l'Univers entier à la vie, je veux le préserver et aussi continuer à le faire exister. 5. Cet amour est appelé amour plein d'abnégation ; cet amour est ce qui, précisément parce que l'amour est l'Amour Divin, ne trouve un maximum de plaisir que lorsqu'il peut donner aux autres des joies et des moments agréables, et trouve une satisfaction maximale lorsque, par le sacrifice, la douceur et la bonté, il obtient ce qui, sur d'autres chemins, n'aurait pas été possible. 6. Vous ne pouvez guère présenter de preuves de cet amour, car si vous mettez la main sur votre cœur, vous constaterez que tout au long de votre vie, vous avez voulu défendre vos propres idées plus que vous n'auriez sacrifié vos désirs pour les autres. C'est-à-dire que vous auriez pu montrer aux autres, avec douceur, bonté et gentillesse, comment ils doivent être envers vous, et vous auriez toujours agi selon vos principes envers eux. 7. Cet amour et cette tolérance, ce sacrifice de soi et cette douceur, dont Je vous ai moi-même précédé un jour comme exemple, cet amour est le principal pilier de Mon enseignement, il est le principal facteur pour avancer spirituellement, et c'est Ma principale demande si vous voulez comprendre et utiliser Mes paroles comme il convient à des hommes, créés à Mon image. 8. Jusqu'à ce que tout autour de vous respire l'amour, jusqu'à ce que vous puissiez lire entre les lignes Mon Amour dans la vie du plus petit insecte qui rampe dans la poussière devant vous, ou dans la plus petite fleur qui ravit votre oeil ou votre odorat, jusqu'à ce qu'avec tous les perdus vous ayez la compassion, le pardon et l'oubli par amour pour Moi, jusqu'à ce que vous considériez cela comme le premier principe de votre pensée et de votre travail, jusqu'à ce que vous entriez dans la vraie paix de l'esprit qui vous vient de toutes Mes paroles. 9. Jusqu'à ce que vous compreniez Mon Amour Divin tout embrassant qui veut seulement faire le bien et ne pas punir, qui veut seulement récompenser et ne jamais rendre la pareille au mal, jusqu'à ce que vous sentiez et compreniez que vous, en tant que Ma créature, devez Me ressembler, que vous devez suivre Mes Caractéristiques, jusque-là toute lecture, pensée et travail seront inutiles ! En fait, seul ce

grand Amour général vous imprimera la marque de la noblesse de l'âme ; ce n'est qu'à travers lui que vous pourrez obtenir une vie tranquille pour vous-même et pour les autres, et à travers lui que vous pourrez comprendre Mes Commandements d'Amour, et par amour vous pourrez aussi les accomplir facilement. 10. Cela doit être le résultat de votre séjour ici sur Terre, cela doit être la base de toutes vos actions futures, et alors vous pourrez vivre en paix avec votre entourage sur cette Terre et avec vos compagnons d'un autre monde (esprits protecteurs) ; les terriens vous béniront, et l'autre monde se réjouira de vos propres progrès. Vous deviendrez alors un citoyen de deux mondes, ce que vous étiez déjà, lorsque vous avez vu la lumière du monde. 11. Observe ceci, Ma fille ! C'est ton Père Céleste qui te donne ces paroles pour que tu reconnaisse Sa main qu'Il ne t'a jamais retirée, car Il n'est qu'Amour en personne, et non seulement Il t'exclame toujours que tu dois venir à Lui, mais Il t'offre encore de porter avec toi le fardeau d'une courte vie d'épreuves, afin que dans l'au-delà tu puisses atteindre ton but plus librement et plus rapidement. 12. Rentre chez toi, ma fille, retourne chez ton père ! Elle devient pour votre père, une fille qui ne se laisse pas attendrir pendant des heures, mais qui n'est pas capable de s'aigrir une seule minute, pour ne pas dire une heure, "cet homme" à qui vous devez tant de gratitude. 13. Commencez à la maison pour transférer les lois morales de l'amour dans la vraie vie ; continuez l'épreuve de force avec vous-même chaque nuit, dans la mesure où vous avez fait du bien aux autres, dans la mesure où vous avez éradiqué le mal de vous-même, car de même que vous ne pouvez pas construire une maison en un jour, de même vous pouvez vous améliorer en un jour, mais vous ne pouvez y parvenir que petit à petit. 14. Apprenez d'abord à reconnaître vos erreurs, puis essayez de les améliorer, essayez d'éviter les occasions de tentation, et devenez ainsi Ma fille, une fille qui ne connaît pas d'autre Loi que la Loi de l'Amour, comme Je l'ai déjà montré à tous si souvent en paroles et en actes, et cela ne peut se faire que par la compréhension de Mon enseignement. - Amen !

\*\*\*\*\*

[début]



[Home Mayerhofer] [Home site] < Previous page [1] Nard : pommade, baume à base de plantes parfumées, telles que les éponges et autres

lavandes.

[2] Voir “Le gouvernement de la famille de Dieu”, Vol. I chap. 56, v. 33-35.

[3] Voir “The Fly” de Jakob Lorber.

Le Fils perdu : on entend par là la chute de Lucifer dans son éloignement du Père, invisible pour lui, et donc la perte de son héritage et de sa vie dans le Royaume, comme les anges ne sont pas tombés.

5] Le monde spirituel perdu : par ce terme, on entend tous les anges-esprits qui ont suivi le premier tombé, le troisième qui doit être récupéré avec le premier. Mais aussi, sont compris tous les esprits, déchus et non déchus, c’est-à-dire, même ceux qui, après avoir vécu au moins une incarnation, se perdent volontairement dans le désaveu d’une Père-Divinité, et donc, dans leur nouvelle condition temporaire, le Père reste pour eux “le Créateur, donc en condition de jugement, jusqu’à ce qu’ils acceptent volontairement le retour.

Necrophorus : fossoyeur ; composé de nekròs ‘mort’ + phoròs ‘porteur’.

[7] Voir “Secrets de la création” chapitres 2 et 3 du même auteur.

[8] Nous rappelons quelques révélations de 1840 à Jakob Lorber dans “Testimony from Nature” dans lesquelles le Seigneur a laissé parler une source et une falaise.

Une idée de la grandeur de la Création nous a été donnée par Jakob Lorber en 1841 dans l’ouvrage “Les Douze Heures”, au dernier chapitre, la Douzième Heure.

10] Une révélation à Jakob Lorber de 1842/1843 intitulée “Le Soleil Spirituel”, citée ici dans le tome 2 ch. 100,3 [11] La référence est la dictée du 12.01.1872 verset 24.

Le terme “physique” doit être compris dans un sens plus large, car dans d’autres révélations, il a déjà été expliqué que c’est l’âme qui s’élève avec des incarnations successives dans des corps de plus en plus élevés

spirituellement, du minéral au végétal, de l’animal à l’homme. L’élévation de l’âme est donc certainement, mais par la suite, une élévation physique.

[13] Voir la dictée du 16.02.1872 publiée au chapitre 48 de la collection “Jardin des fêtes”.

14] La référence pourrait être à Jakob Lorber en 1852 dans GVG vol. 2 - chap. 224 et G.F.D. vol. 3 chap. 24) [15] Comparer dans Matthieu chap. 22, versets 36-40.

[16] Voir une autre révélation donnée par Jakob Lorber en 1841 intitulée “Les Douze Heures”, chapitre 12.

[17] Le lecteur est invité à consulter le Grand Évangile de Jean, tome VII, chapitre 18.

[18] Voir l’ouvrage révélé en 1842 à Jakob Lorber “L’Enfance de Jésus” aux chapitres 298-299.

[19] Panthéisme : tendance philosophique qui identifie Dieu avec le monde et la nature.

[20] Voir l’ouvrage de J. Lorber “The Government of the Family of God”, vol. 1, chap. 46 : 1) dans la conduite des enfants d’Adam jusqu’au déluge. - 2) Comme Jésus. - 3) Dans l’esprit de la Parole des vrais prophètes. - 4) Dans la grande pauvreté des peuples malheureux du monde dans la grande époque des temps. - 5) Intérieurement dans l’esprit d’amour et de toute sainteté [dans la Parole des derniers mystiques]. - 6) Intérieurement, chez tous ceux qui aspirent à Dieu et sont pleins d’amour pour affronter le temps du jugement. 7) - Sur la nouvelle Terre, avec une présence permanente pour tous, comme au temps d’Adam.